

GUITARIST

Acoustic

\# 07

Blues · Folk · Chanson · Manouche · Classique · Flamenco · Jazz · Picking · Bossa

STORY
Chet Atkins

L'AMI GUITARISTE
Georges Moustaki

ROMANE
"French guitar"

16 GUITARES
aux alentours de 300 euros

FRANCE : 6,50 euros - BELGIQUE / LUXEMBOURG : 7,40 euros
SUISSE : 12,00 CHF - CANADA : 11,95 $ CANDOM : 7,40 euros
ALLEMAGNE / ESPAGNE / ITALIE / GRÈCE / PORTUGAL (Cont) : 7,70 euros

M 02439 - 7 - F: 6,50 € - RD



Sommaire

VOUS ETES VRAIMENT FORMIDABLES

par Valérie Duchâteau
acoustic@editions-fbn.com

Chaque numéro de Guitarist Acoustic nous donne l'occasion de nous réjouir un peu plus de notre initiative. D'abord vous êtes de plus en plus nombreux à nous lire et nous avons le plaisir de constater que vous venez du monde entier. France, Belgique et Suisse bien sûr, mais aussi Canada, Etats-Unis, Grèce, Israël, Italie, Espagne... et j'en oublie.

Mais, surtout, vous nous parlez et nous écrivez beaucoup. Vos expériences, vos auto-productions, vos suggestions arrivent par dizaines à chaque numéro. Deux exemples tirés parmi beaucoup d'autres : un de nos lecteurs, Pierre Allard, nous envoie quelques photos d'une guitare Dobro qu'il a fabriquée lui-même (voir page courrier) et parmi les nombreux disques que nous recevons, j'ai déniché une petite pépite avec le CD de Michèle Rinaldi-Labails, qu'elle a auto-produit et dans lequel elle fait preuve d'un grand talent (voir pages CD). Si nous avons décidé de rendre hommage à ces deux lecteurs dans ce numéro 7, je pourrais également vous parler de celui qui nous a envoyé des photos d'une incroyable collection comprenant près de 120 capodastres récupérés dans le monde entier ou de ce jeune duo qui fait déjà preuve de grandes qualités au travers des quelques titres envoyés.

Oui, vous êtes vraiment formidables et nous voulons vous rendre le bonheur que vous nous donnez. Au travers du magazine, bien sûr, que nous cherchons sans cesse à améliorer (16 pages de plus, l'arrivée d'une rubrique celtique dans la pédago), mais aussi en vous laissant plus de place et en créant pour vous un véritable évènement.

Nous préparons donc pour 2006, l'organisation chaque mois d'une grande soirée dans laquelle la guitare sera à l'honneur et où vous aurez tous votre place.

Si les intervenants de Guitarist Acoustic seront présents à tour de rôle pour jouer et vous écouter, c'est vous qui serez les rois de cette soirée.

Vous trouverez toutes les modalités d'inscription à ces soirées dans nos pages news mais, d'ores et déjà, manifestez-vous, écrivez-nous, envoyez-nous vos démos. Ceux qui seront choisis joueront avec les professionnels et feront (peut-être) leurs premiers pas sur une scène avant de se retrouver publiés dans le magazine.

Une motivation supplémentaire (mais est-ce bien nécessaire ?) pour jouer encore plus !

Directeur de la Publication : Jean-Jacques Voisin. Rédactrice en Chef : Valérie Duchâteau. Secrétaires de rédaction : Mélanie Holé et Benoit Merlin. Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr). Rédacteurs : Max Robin, Jean-Christophe Hoarau, Franck Cheval, Olivier Rouquier, Jacques Balmat, Joël Rouleau, Jean-Baptiste Marino, Patrick Verbeke, Romain Decoret. Cahier pédagogique : Bob Bonastre, Jean-Charles Guichen, Hugo Lippi, Kiko Loureiro, Georges Moustaki, Jean-Christophe Hoarau, Joël Rouleau, Samy Daussat, Josho Stephan, Jean-Baptiste Marino, Patrick Verbeke, Christian Escoudé, Valérie Duchâteau, Francis Sciortino. Enregistrement sonore : Gildas Stenfort. Prises de vues : Valérie Duchâteau et François Hubrecht. Montage vidéo : François Hubrecht. Partitions et tablatures : Yannick Lassalle. Photographe : Christopher Calheun. Photo couverture : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr). Chef de Publicité : Jocelyne Erker - 01 41 58 19 61 (portable 06 86 73 50 88). e-mail jois@editions-fbn.com. Assistante de publicité : Nathalie Dugelay - 01 41 58 19 74. e-mail : ndugelay@editions-fbn.com. Guitarist Acoustic est une publication trimestrielle éditée par la Sarl Editions Duchâteau - Voisin au capital de 7500 euros RCS Bobigny. Gérant : Jean-Jacques Voisin. Siège social : 119, rue Gaston Lauriau - 93512 Montreuil Cedex. Tél : 01 41 58 19 40 / Fax : 01 41 58 19 41. e-mail : acoustic@editions-fbn.com. Abonnements : DIP, 18-24, quai de la Marne -75019 Paris. Tél : 01 44 84 05 04. Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) SORDIAP, 9 et 11 rue Léopold Bellan - 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20. La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. Copyright 2005 by Guitarist Acoustic. Distribution : NMPP. Impression Technigraphic. Commission paritaire n°0410K86115. Printed in France.

LE PROCHAIN GUITARIST ACOUSTIC SERA EN KIOSQUE LE 28 janvier 2006

EN BREF

▫ Une scène parisienne ouverte aux guitaristes et chanteur(euse)s-guitaristes, gratuite, conviviale et où l'on est certain de croiser chaque soir une grosse pointure de la guitare ? C'est le 1er lundi de chaque mois depuis 12 ans, c'est organisé par les passionnés d'ACOUSTIC BAZAR et c'est désormais au KIBELE, 12 rue de l'Échiquier Paris 10ème (Métro Bonne Nouvelle), après de nombreuses et heureuses années au Slow Club de la rue de Rivoli. Le principe : une inscription sur place, une scène tournante soigneusement sonorisée et un set de 30 minutes d'un invité qui décoiffe (on y a croisé M.Galvin, V.Duchâteau, J-F.Lalanne, J-M.Ecay, M.Haumont, R.Dyens, Romane...)
+ d'infos : www.chez.com / acousticbazar
Prochains rendez-vous : 7 novembre, 5 décembre... avec Ducky Smokton et Sylvestre Planchais.

▫ Depuis le 13 septembre 2005, vous pouvez apprécier tous les mardis dans l'ambiance feutrée des Voûtes Saint-Honoré la rencontre du duo de guitare Swing Manouche, David REINHARDT et Richard MANETTI. Sur les traces de Django et Babik, David a déjà acquis une belle notoriété : à 18 ans, il s'est produit sur de nombreuses scènes de jazz internationales. Compositeur, il a su également revisiter les morceaux de son père et de son grand-père avec une grande sensibilité.
Renseignements au 01 42 36 30 33.

▫ ERRATUM. La photo de couverture parue dans notre précédent numéro ainsi que les photos illustrant l'article sur Pédro Soler (page 122) sont de Michel Peiro. Nous nous excusons de cette omission auprès du photographe et de nos lecteurs.

▫ Bob Brozman, le bluesman américain qui a épousé une de nos compatriotes se produira à Toulouse les 25, 26 et 27 novembre à l'initiative de la librairie musicale "Variations". Renseignements au 06 61 21 11 45 ou sur www.variationsmusic.com



7ème édition des Nuits Musicales de Cieux

Du 29 juillet au 06 août

Le 06 août dernier, le compositeur et guitariste Laurent Boutros, clôturait en compagnie du Quatuor Barrios Mangore, la 7ème édition des Nuits Musicales de Cieux, dont il est l'initiateur et le directeur artistique.

En quelques années, le petit village de Cieux en Haute Vienne est devenu un véritable lieu de rencontres musicales autour de la guitare.

Depuis 1999, les Nuits Musicales de Cieux ont vu se succéder Pedro Soler, Filoména Moretti, Cristina Azuma, Sandor Szabo, Jean-Baptiste Marino, Raùl Maldonado, Uros Docjinovic, Eduardo Martin, Renaud Garcia-Fons Trio et bien d'autres encore... Cinq concerts ont eu lieu du 29 juillet au 06 août 2005 sur Cieux et ses environs. Avec pas moins de trois lieux de diffusion différents afin d'adapter l'acoustique adéquate à chaque formation programmée : l'église de Cieux, où a été donné le coup d'envoi avec une magnifique soirée dédiée aux guitares de l'Est (avec Sandor Szabo et Uros Docjinovic), le théâtre du Cloître à Bellac avec le Gustavo Gancedo Cuarteto, et l'église de Montrol-Sénart pour le duo Cordes et Ames (Sarah Chenal au Violon et Olivier Pelmoine à la guitare). Comme le signale la presse locale, enfin un festival de guitare en région Limousin ou, comme se plaît à le rappeler Laurent Boutros – il tient à la nuance – un festival de musique autour de la guitare. Dans ce havre de paix pour guitaristes avides de partage, la guitare sert de fil directeur, de guide, elle n'est jamais seule et favorise l'échange : toutes les formations programmées comptent au moins une guitare... Après plusieurs rappels et tandis que les dernières notes du Quatuor Barrios Mangore retentirent dans l'église à l'acoustique exceptionnelle, les festivaliers se préparaient pour rejoindre l'auberge "La Source", afin de prolonger la soirée et le festival, sans oublier de se dire à l'année prochaine.

Festival des Granges :

Les 27 & 28 août



Que dire de cette deuxième édition tant attendue ? Le soleil et le public étaient au rendez-vous, la bonne humeur était de mise, les artistes chaleureux et performants, bref encore une fois que du bonheur ! Avec 30 % de festivaliers en plus, venant de plus de 17 départements et de pays étrangers, cette édition 2005 concrétise l'ambition des organisateurs : déplacer un public averti, sensible et avide de découvertes. Tous les styles de musique se sont côtoyés pendant ces deux jours : du blues à la pop, du folk au classique, dans les granges du village, dans l'église, sur la grande scène... Magique ! Plus de 20 concerts entre "in" et "off" avec toujours cette constante qui caractérise le festival des Granges : faire découvrir aux festivaliers des musiciens talentueux, rares, sortant des sentiers battus, peu ou pas médiatisés ! Et le public a répondu, ouvert à tout et à tous, 100 % de taux de satisfaction pour cette programmation très éclectique : une véritable réussite ! Soleil avec Diogal ; virtuosité avec Solorazaf ; rythmes endiablés avec Yorgui Loeffler, Martin Furey, BeshODrom, Eric Starczan, Ambrozijn... Légèreté avec Mr. Love & Justice et Mathew James White ; envoûtement avec Titi Robin ; découverte avec Bastien Lucas, Arman Méliès et son univers onirique ; recueillement avec "l'histoire d'une corde pincée" ; étonnement avec la superbe exposition d'instruments de musique des 5 continents ; soif de connaissances avec les stages de blues, jazz manouche, country/blues acoustique. Et enfin... plaisir avec tout cela réuni ! Qu'on se le dise : à Laimont un véritable festival est né ! Les organisateurs ne choisissent pas la facilité, mais ils sont fiers de leurs choix et de pouvoir offrir une affiche de qualité, aussi diversifiée. A l'heure où certains artistes enchaînent festival sur festival, où certaines programmations ne réservent plus aucune surprise ni authenticité, arrêtez-vous un moment au festival des Granges, vous découvrirez des musiciens qui sont là pour leur talent, des artistes merveilleux à écouter sans modération, dans un cadre verdoyant et une ambiance chaleureuse. Sur la route des guitares acoustiques, vous êtes conviés à un véritable voyage !



News New

Cette année, avec le concours de la SABAM, les 10e Django d'Or Trophées Belges du Jazz se dérouleront le vendredi 28 octobre 2005 à l'Orangerie du Botanique de Bruxelles. La cérémonie sera placée sous le parrainage de Michel Herr (piano). Les nominés sont les suivants. Dans la catégorie "Nouveau Talent" : Jef Névé (Piano), Pascal Schumacher (Vibraphone), Robin Verheyen (Sax) ; dans la catégorie "Musicien Confirmé" : Fabrice Alleman (Sax), Bruno Castelluci (Batterie), Eric Legnini (Piano), Jacques Pirotton (Guitare), Jean-Louis Rassinfosse (Basse) et Pierre Van Dormael (Guitare). Tous les lauréats recevront un trophée Django d'Or (œuvre d'art de Raymond Moretti).

Guitare à tout-va à L'Archipel avec, le dimanche 6 novembre, le duo Vincea McLelland et Raymond Cousté, un duo de guitaristes classiques franco-canadien à la recherche des racines du tango et de son environnement musical. Le lendemain à 21 heures aura lieu une soirée hommage à Gus Viseur avec Dominique Cravic (chant & guitares) et Daniel Colin (accordéon, baudonéon). Le mercredi 16 novembre à 21 heures, place à "Tango & Guitares" en partenariat avec musicargentina.com. Pour la première fois en tournée européenne en novembre 2005, et à l'occasion de la sortie de leur second album, les Argentins Roberto Calvo & Gustavo Margulies (guitares), Nestor Basurto (guitarrón & voix), et Marcos Ruffo (contrebasse) joueront un tango merveilleusement rafraîchi. A ne pas manquer ! Informations et réservations : 0826 029 924 (répondeur), www.larchipel.net, larchipel@larchipel.net L'Archipel, 17 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris.

Le Festival Jazzycolors 2005 se tiendra du 14 au 26 novembre. Au total, 17 concerts qui accueilleront des musiciens de 16 nationalités différentes. Jazz, tango, piano électro, be-bop, funk se partageront la vedette. Ne pas rater les concerts qui auront lieu à la Maison du Japon dont l'architecture futuriste et aérienne est à elle seule une invitation au voyage. Renseignements sur www.jazzycolors.free.fr.

Samois 2005,

la "djangomania" bat son plein



A l'origine, simple réunion pour rendre hommage à qui l'on sait, le festival Django Reinhardt de Samois sur Seine est devenu le rendez-vous incontournable des amoureux de la guitare manouche et du jazz en général. Pendant une semaine, fin juin, le petit village des bords de Seine a vécu au rythme des guitares Django. Ce qui rend ce festival si authentique et attachant, c'est la qualité de la programmation, le charme du lieu, l'île du Berceau, et tous les à côtés, les bœufs spontanés sans parler des personnages hauts en couleur qu'on y rencontre. Comme Lewis Adel, l'arrière petit-fils de Django, qui a prouvé que la relève était assurée. Sur scène, la famille manouche était idéalement représentée avec Yorgui Loeffler, Ninine Garcia, Patrick Saussois ou encore John Jorgensen. Mais Samois aime les disgressions, celles du jazz avec Scott Hamilton et Archie Shepp, ou de ses accents cubains avec le Chucho Valdes Sextet. Séquence émotion avec le vibrant hommage que Florence Fourcade et Marc Rosset ont rendu à Stéphane Grappelli, et grand moment de virtuosité avec le nouveau trio gitan, composé de Christian Escoudé, David Reinhardt et Martin Taylor, qui ont fait tanguer l'île le vendredi soir. Ils ne sont pas les seuls. Car à Samois, plus qu'ailleurs, la guitare est reine. Elle trône près des roulottes, sur les allées, dans les stands des luthiers, passe de mains en mains et veille sur ses sujets. Ces irréductibles manouches... ***+ d'infos : 01 64 23 98 91 / http://django.samois.free.fr/***



Deuxième Festival International de Flamenco de Paris

Du 28 février au 3 mars 2006

Le Cirque d'hiver accueille cet exceptionnel festival pour la seconde fois du 28 février au 5 mars prochain. Le programme annonce déjà Chispa Negra, Miguel Poveda, Joaquin Grilo et en apothéose (encore sous réserve) l'immense Paco de Lucia.Ce Festival qui se veut une véritable vitrine de la culture flamenca, présentera également des scènes ouvertes avec concerts, bodegas etc. Parallèlement, un salon des saveurs d'Amérique Latine permettra de découvrir la gastronomie, les vêtements, les accessoires et la presse de la culture latine. ***Renseignements et réservations au 04 68 50 38 60.***



La semaine des cordes pincées

Du 14 au 17 novembre

Pour la seconde fois, les amoureux de guitare se retrouveront à l'Espace Senghor et au Puzzle, à Caen, pour assister à la Semaine des Cordes Pincées. Après le quatuor Barrios-Mangore qui ouvrira le bal c'est notre consultant flamenco, Jean-Baptiste Marino qui poursuivra avec Isabel Pelaez (chant et danse), Cristo Cortes (chant) et Miguel Sanchez (Cajon). A nouveau Jean-Baptiste le lendemain alors que la partie classique sera assurée le 17 novembre par Rémi Jousselme qui remplace Roland Dyens, souffrant. ***Renseignements et réservations au 02 31 38 28 28 (Puzzle) ou au 02 31 26 24 84 (Espace Senghor).***

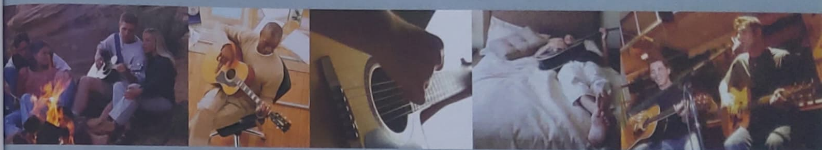


Le Lucernaire, lieu de guitare

Du 02 octobre au 11 décembre

Fidèle à sa tradition de lieu de rendez-vous des guitaristes, Le Lucernaire présente une très belle programmation jusqu'à la mi-décembre. Juan Falù (13/11), le merveilleux compositeur et interprète Jorge Cordoso en duo avec Eric Sobczyk (20/11), Rémi Jousselme (27/11), Tania Chagnot (4/12) sont notamment au programme. Cela se passe le dimanche à 18h30 au 53, rue Notre-Dame-Des-Champs, à Paris.
Renseignements sur www.lucernaire.fr ou au 01 45 44 57 34.

jouez plus



EXP™
EXTENDED PLAY STRINGS

D'Addario
the Player's Choice

Nous le savons, changer de cordes est une corvée. Désormais, vous pouvez jouer plus et changer moins avec les cordes EXP®.



Notre revêtement exclusif anti-corrosion procure à nos cordes acoustiques un son incomparable et un toucher naturel qui durent 3 à 4 fois plus longtemps qu'un jeu standard..

Jouez plus... avec EXP!



■ En mettant sur pied le premier festival de la guitare de Marignane le 7 mai dernier, les organisateurs ont voulu mélanger guitares classique, folk et électrique sur du jazz, blues, classique, country, flamenco... A ce premier rendez-vous, il y avait le duo jazz blues Isabel (voix) et Sauveur (guitare) sur un répertoire fait de compositions personnelles et de reprises et aussi le duo flûte-guitare Yann (guitare) et Laure (flûte). En 3ème partie, les spectateurs ont pu suivre un quatuor guitare acoustique et contrebasse avec un programme folk-country-blues. Enfin, le duo flamenco Antonio et Manuel a clôturé la soirée avec des reprises et compositions personnelles. Quelques sessions se sont improvisées entre les guitaristes des diverses formations au plus grand plaisir du public qui resta passionné et attentif jusqu'au final de ce premier festival de la guitare à Marignane.

■ Sharon Isbin, notre interview classique de ce numéro, vient de recevoir une nomination pour l'Album Classique de l'année pour son CD enregistré avec l'orchestre Philarmonique de New-York dans lequel elle interprète le Concerto d'Aranjuez et le concerto pour guitare de Villa-Lobos.

■ Le Festival "Jazz au Fil de l'Oise" qui fête son dixième anniversaire se déroulera du 4 novembre au 3 décembre. A cette occasion, un plateau prestigieux sera réuni dans une douzaine de villes différentes. André Ceccarelli and Friends, Michel Portal (pour une création) seront parmi les vedettes de ces concerts exceptionnels. Renseignements et programme complet au 01 34 48 45 03 ou sur www.jafo95.com.

■ Les 19e Rencontres Internationales D'Jazz de Nevers se dérouleront du 4 au 12 novembre avec en point d'orgue la cérémonie des 14e Django d'Or où l'on entendra notamment le David Reinhardt Trio (avec Samy Daussat). Renseignements au 03 86 59 40 65.

■ John Scofield se produira le mardi 15 novembre au Panonica, à Nantes. Renseignements sur www.Panonica.com ou au 02 51 72 10 10.

Le Buena Vista Social Club en deuil



Ibrahim Ferrer a tiré sa révérence. Le célèbre chanteur cubain s'est éteint le 6 août dernier à La Havane, à l'âge de 78 ans. Hospitalisé au Centre d'investigations médico-chirurgicales pour des symptômes de gastro-entérite, il venait tout juste de rentrer d'une longue tournée en Europe. L'ensemble du monde culturel cubain a rendu hommage au célèbre crooner lors d'une veillée funéraire. Cuba perd là l'une des dernières figures du Bueno Vista Social Club – projet du compositeur cubain Juan de Marcos et du guitariste américain Ry Cooder –, après la disparition du chanteur Compay Segundo, décédé le 13 juillet 2003, et celle du pianiste Ruben Gonzalez le 8 décembre suivant. Né le 20 février 1927 à San Luis, près de Santiago de Cuba, dans l'Ouest de l'île, Ibrahim Ferrer s'était réfugié très tôt dans le chant, sa première compagne : orphelin à l'âge de 12 ans, il dut se débrouiller seul en accumulant les petits boulots et en écumant les bals populaires. En 1940, Ibrahim rejoignait le groupe Los Jovenes del Son, puis toucha un plus large public en compagnie de Pacho Alonso et Enrique Bonne. Dans les années 50, Ibrahim montait un palier en participant à des orchestres réputés, tels ceux de Chepin Choven ou de Benny Moré. Mais il restait dans l'ombre et décida de tout plaquer en 1991. Pour survivre, il devint cireur de chaussures… Puis, en 1996, Juan De Marcos et Ry Cooder le sortit de sa retraite en l'incorporant au Buena Vista Social Club. Le drôle de parcours d'un sacré bonhomme. Ibrahim part en nous léguant un dernier album, "Mi sueno : a bolero songbook", regroupant les nouvelles chansons interprétées lors de sa tournée européenne. On tire notre chapeau à l'homme à la casquette.

(avec AFP)

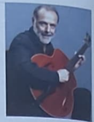
Le lundi manouche



La jam-session organisée par Samy Daussat reprend au Blue Note - 14, rue Muller, Paris 18ème – tous les lundis à 21h30. Ce bœuf acoustique est ouvert à tous ceux qui aiment et pratiquent la musique de Django. Ces soirées ont reçu la visite de musiciens tels que Biréli Lagrène, Angelo Debarre et Tchavolo Schmitt. Venez avec vos instruments, l'entrée est gratuite.

http://site.voila.fr/sami.daussat/index.html

Jean-Marie Pallen



Hommage à Django Reinhardt

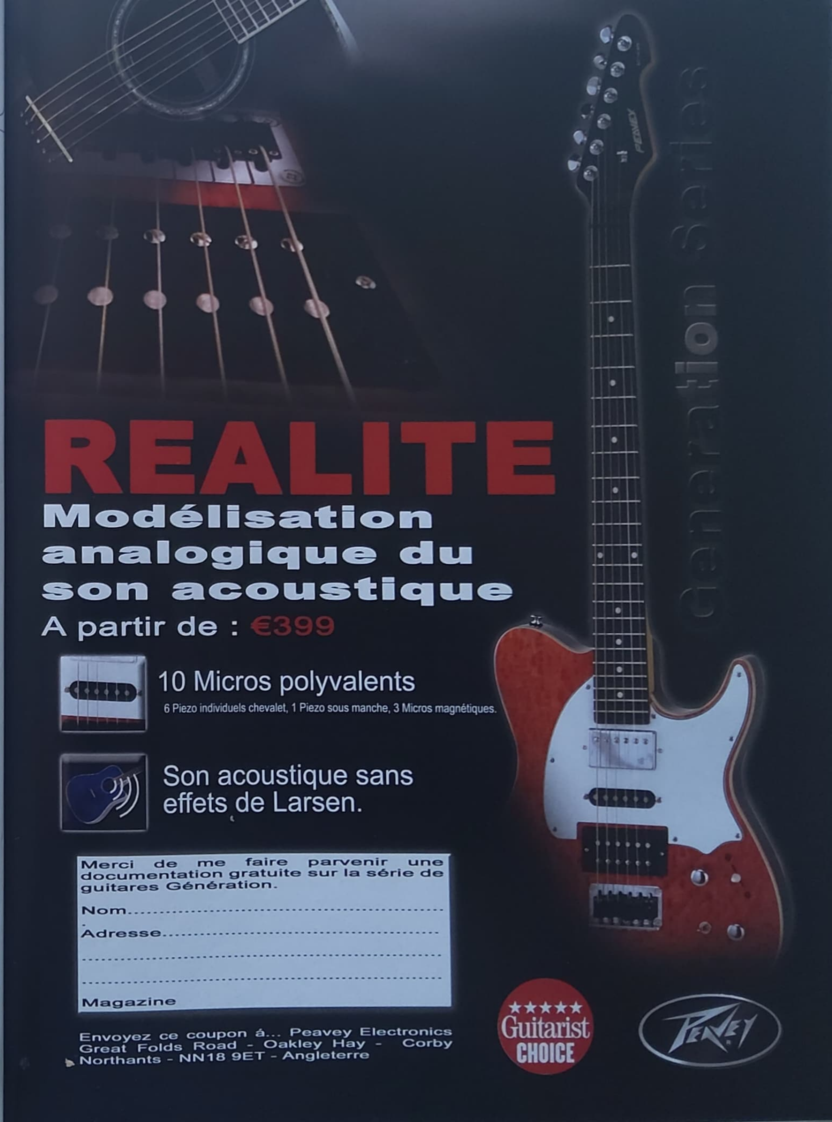
Partenaire de Matelo Ferré dans sa jeunesse (en 1960-61), accompagnateur de Lousson Reinhardt (premier fils de Django) pendant une quinzaine d'années (jusqu'en 1978), Jean-Marie Pallen "fait le métier" auprès des artistes de variétés (Fernandel, Jacques Hélian...), avant de fréquenter les grands noms du jazz (Martial Solal, Maurice Vander, Eddy Louiss...). Spécialisé depuis quelques années dans l'écriture et l'interprétation de pièces pour guitare seule, c'est cet aspect de son talent qu'il proposera le 4 novembre à l'Institut National des Jeunes Aveugles (là où Django fit entendre les fragments de sa Messe), dans un programme mêlant compositions originales et adaptations inspirées de partitions inédites de Django, auxquelles Jean-Marie a eu accès grâce à sa rencontre et son amitié avec le clarinettiste Gérard Lévecque. Evénement !

Institut National des Jeunes Aveugles, 56, bd des Invalides - 75007 Paris. Concert le 4 novembre à 21 heures.

Les Bluesmen français pensent à la Louisiane



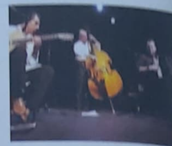
Les dégats causés par le terrible ouragan qui a dévasté la Louisiane, cœur du blues mondial, ne pouvaient laisser indifférents les Bluesmen français. Les meilleurs d'entre eux ont donc décidé de donner une série de concerts, pendant huit jours au Blue Bayou, à Paris, sous l'égide de l'association France-Louisianne. Pour 10 euros, intégralement reversés aux sinistrés, les spectateurs ont ainsi pu écouter la fine fleur du blues français. Patrick Verbeke, Basile Leroux, Laurent Cokelaere, Denis Lable ou encore Chris Lancry ont ainsi montré la bonne santé du blues français tout en participant à la reconstruction d'une région si chère au cœur des Français.



News

Les Nuits Manouches à l'Européen

Le 15 septembre avec Angelo Debarre & Ludovic Beier – Le 17 septembre avec Les Pommes de ma Douche & Tchavolo Schmitt



Programmés chaque soir en première partie, Les Pommes de ma Douche ont choisi délibérément la carte du "spectacle". Doit-on les en blâmer ? On ne sait. Le show est bien rôdé (les musiciens se déplacent sur de petits tabourets à roulettes, changeant de configuration à chaque titre), chacun assurant sans faiblesse (mention spéciale à David Rivière, à l'accordéon). Mais cette machine parfaitement huilée fige l'interprétation dans un carcan pas toujours propice à l'expression, les tempi et la rythmique se révélant par ailleurs un tantinet uniformes. Que penser, en revanche, du son des guitares, amplifiées avec le seul piezo (système HF oblige) ? Quel intérêt de jouer sur des copies de Selmer ?





Angelo Debarre & Ludovic Beier font évidemment entendre un autre son de cloche. Quoique... Desservi par une sonorisation indigente (absence de fréquences graves, guitare soliste maigrelette...), Angelo va devoir se battre toute la soirée pour se faire entendre (zéro pointé pour l'ingénieur !). Grâce à une science consommée du jeu, la force expressive du guitariste, impérial comme toujours, parvient tout de même à "passer la rampe". Angelo et Ludovic semblent même avoir franchi un cap dans le domaine de l'interprétation. Leur version de "Passion", en trio, est un grand moment.

Côté technique, les choses s'arrangent pour Tchavolo Schmitt, qui bénéficie cette fois d'une amplification acceptable. L'homme se présente en quartet (une seule guitare rythmique), avec le charisme qu'on lui connaît, face à une salle conquise d'avance. Avec Tchavolo, c'est un peu de "la musique des caravanes" qui arrive sur la scène. Le guitariste impressionne par son engagement et sa puissance. Mais c'est sans doute par ses zébrures rythmiques et son vibrato qu'il touche le plus, se dégageant alors le plus nettement du sillon reinhardtien, spécialement dans les ballades. En fin de concert, Tchavolo accueille le jeune David, fils de Babik (et petit-fils de Django), dont le style et la sonorité rappellent étonnament son père. "Nuages" et "Minor Swing" (au cours duquel David fait "monter la sauce"). Bien sûr !

Max Robin

Guitares au Palais

Les 09, 10 & 11 septembre 2005

Cette manifestation portée par le Conseil général des Pyrénées Orientales met le Palais des Rois de Majorque à disposition de la musique. L'entrée libre permet, une fois n'est pas coutume, à un public éclectique et attentif de découvrir un instrument, des artistes et parfois l'édifice, dans une atmosphère conviviale. Les concerts s'enchaînèrent en douceur autour de la programmation de Pedro Soler. Cette année, environ 5600 personnes sont passées par le Palais pour écouter et voir 45 artistes (répartis dans 16 groupes). La guitare fut célébrée dignement sous les doigts de Bob Bronzman, Jean-Laurent Chartron, René Lacaille, Rolf Lislevand, Valérie Duchâteau, Manolo Sanlucar, Antonio Moya, Serge Lazarevitch, et par les voix de Ines Bacan, Montserrat Figueras, Benat Achiary et Angélique Ionatos (qui jouait aussi). Trois jours d'heureuses rencontres entre le public, les artistes, la musique et un monument remarquablement accueillant.







GUITARIST Acoustic

Participez aux soirées GUITARIST ACOUSTIC et retrouvez-vous sur scène et dans le magazine !

Comme Valérie Duchâteau l'explique dans l'éditorial de ce numéro, Guitarist Acoustic organisera chaque mois, à partir de 2006, une soirée dans laquelle vous pourrez non seulement écouter les intervenants de notre magazine et des guitaristes professionnels, mais surtout où vous aurez toute votre place.

Si vous désirez tenter votre chance et faire partie du plateau qui animera l'une de ces soirées, il vous suffit de nous envoyer un CD de démonstration comprenant 5 titres, accompagné d'un bref curriculum-vitae dans lequel vous précisez également le style de musique de vos morceaux (blues, jazz, folk, picking, chanson, classique etc), afin que nous puissions les répartir aux différents membres du jury selon leur spécialité.

Ce jury, composé des intervenants du magazine, sélectionnera les lecteurs qui seront invités à se produire lors de ces soirées.

(Attention : les démos envoyées ne sont pas retournées).

Un professionnel du disque (label, éditeur, tourneur) assistera les autres membres du jury pour déterminer le lauréat de la soirée, dont un des morceaux présentés figurera sur le CD de Guitarist Acoustic. Une chance unique de faire entendre votre musique à des dizaines de milliers de personnes.

Bonne chance et envoyez d'ores et déjà vos démos à :
Editions-Duchâteau-Voisin - Les soirées Guitarist Acoustic
119, rue Gaston Lauriau - 93512 Montreuil Cédex.



Start up

Eddy WAELDO

par Max Robin



A LA DIFFÉRENCE DE LA PLUPART DES MANOUCHES, QUI COMMENCENT EN REPIQUANT LES CHORUS DE DJANGO, LE JEUNE EDDY WAELDO A D'EMBLÉE ÉTÉ ATTIRÉ PAR LE SON ET LA MUSIQUE DE BABIK REINHARDT. INVITÉ PAR CHRISTIAN ESCOUDÉ SUR LA SCÈNE DE SAMOIS EN 2003, PROGRAMMÉ AU GYPSY SWING FESTIVAL D'ANGERS EN 2004, EDDY SORT À 14 ANS SON PREMIER ALBUM, FAVELAS (FRÉMEAUX/LA LICHÈRE).

Ton album comprend beaucoup de compositions. Comment ça s'est passé en studio ?
Je montrais la grille, on faisait tourner un peu et on enregistrait !

Parle-nous de ton répertoire...
Il y a cinq compositions, surtout inspirées par des musiciens...

Qui par exemple ?
Toots Thielemans d'abord, pour qui j'avais écrit un morceau et qui a accepté de venir en invité sur l'album. Babik, le premier guitariste que j'ai écouté, dès l'âge de neuf ans. Des heures entières !

Tu as également repris une de ses compositions, "Miroirs"...
C'est un de mes morceaux préférés, et personne ne le joue !

On trouve aussi quelques standards : "All The Things You Are", "Body and Soul"...
"Body and Soul" n'était pas prévu au programme. Je m'amusais pendant que Jean-Marc Jafet était en train de changer les cordes de sa basse. Robert Persi a repris au piano, Jean-Paul Ceccarelli a suivi à la batterie. Et on a décidé de le faire...

Tu reprends également "Troublant Boléro", une composition de Django. C'est quelqu'un que tu as écouté ?
Toujours ! Spécialement la période électrique.

Sinon, quels sont tes guitaristes favoris ?
Birêli, Wes Montgomery, Pat Metheny...



Comment as-tu commencé la guitare ?
Tout a commencé à Samois, en juin 2000, avec un concert de Birêli. Quelques jours après, mon grand-père m'a acheté une guitare. Il n'y avait que trois cordes ! Ensuite, mon père m'a offert une électrique et m'a montré quelques accords.

Comment travailles-tu ton instrument ?
Tous les jours ! J'écoute de la musique. Je fais des gammes, des exercices. J'essaie de nouvelles phrases, de nouveaux accords, de nouveaux morceaux. Et je joue sur des disques, beaucoup.

Avec quel type de guitare joues-tu ?
Pour l'album, j'ai utilisé une Aria Pro TA 40 demi-caisse, branchée sur un Roland AC 60. Sur la pochette, je suis photographié avec une guitare de famille, une Washburn qui appartenait à un cousin. Là, je viens de toucher une Godin Multiac, avec laquelle j'ai joué au festival de Saint-Ouen. Je n'ai que de bonnes sensations pour le moment !

Tu t'es facilement habitué à une rythmique du style piano-basse-batterie ?
Ça a été automatique ! Ça correspond à ce que j'écoutais comme musique, et à ce que je pensais.

Qu'est-ce que tu écoutes en ce moment ?
Pat Metheny, Sylvain Luc, Richard Bona... J'aimerais enregistrer avec lui. C'est un de mes maîtres. J'ai composé un morceau pour lui, et je suis allé le voir au Parc Floral. Je lui ai donné un disque. Il a été très gentil !



Par Olivier Bride

Didier Lockwood Thomas Dutronc Ninine Garcia



PROPOSÉ PAR SERGE MALIK ET DIDIER LOCKWOOD, UN FESTIVAL DE JAZZ-MUSETTE – ET NON MANOUCHE, SERGE MALIK A INSISTÉ SUR CE POINT –, S'EST DÉROULÉ AUX PUCES DE SAINT-OUEN, LE 2 JUILLET DERNIER. QUELQUES JOURS AVANT CETTE MANIFESTATION, TROIS DES MUSICIENS QUI EN ÉTAIENT LES TÊTES D'AFFICHE (DIDIER LOCKWOOD, THOMAS DUTRONC ET NININE GARCIA) ONT RENCONTRÉ LA PRESSE. ILS ONT RÉPONDU AUX JOURNALISTES PRÉSENTS, INVITÉS AU BAR "LE PICOLO", EN EXPLIQUANT LES RAISONS DE LEUR PARTICIPATION. L'OCCASION IDÉALE POUR PARLER, À BÂTONS ROMPUS, DU REGAIN D'INTÉRÊT POUR CE STYLE DE JAZZ, DE SON APPRENTISSAGE, ET D'ÉVOQUER LE SOUVENIR DE DJANGO REINHARDT, DONT L'EMPREINTE RESTE INDÉLÉBILE.



Le jazz fait la java

Pourquoi avoir organisé un festival de jazz-musette ?

Didier Lockwood : L'idée de départ de ce festival organisé aux Puces est de ne surtout pas ressembler à un festival de jazz lambda. On a fixé un cadre, mais en gardant une flexibilité d'évolution. Nous tenions à respecter cet esprit nomade et de rencontres, typique de la musique qui a toujours été jouée aux Puces. L'appellation du festival, "jazz-musette", symbolise bien la façon dont la musique populaire s'est mélangée au jazz. Cela a donné naissance à cette "déviance", qui a fini par engendrer le jazz-musette. Si Django Reinhardt reste le symbole de ce style, l'essence même du jazz-musette, né en France, reste aussi liée, ne l'oublions pas, à des gens comme Jo Privat, l'accordéoniste musette. Plein de musiciens comme lui ont joué, en parallèle, un rôle important dans cette musique.

Ninine Garcia : Les manouches ont apporté le swing dans le musette, cette forme de mélange. Django, lui, a apporté sa couleur particulière, qui ensuite a fait boule-de-neige. Elle a influencé d'autres musiciens, des accordéonistes comme des violonistes.

Didier Lockwood : On retrouve également ce mélange jazz-musette chez l'harmoniciste-guitariste Toots Thielmans. Surtout dans son morceau "Bluesette". Dedans, il apporte une couleur jazz un peu plus moderne... Aujourd'hui, on constate un regain d'intérêt évident pour le jazz manouche, une espèce de renaissance musicale. C'est comme un cycle. À chaque fois que le jazz se fourvoie un peu, quand il part dans des sphères trop cérébrales, on s'aperçoit que le public a toujours eu besoin de se replier sur un style précis et abordable. À différentes périodes, il y a eu le be-bop, le middle jazz, le dixieland... Avec le jazz manouche, on a franchi un pas vers la modernité, car c'est un jazz moderne. Quand on analyse Django Reinhardt, dans l'un de ses derniers morceaux, "Rythmes futurs", on entend à quel point il était moderne. Et quand on prend des musiciens majeurs comme Biréli Lagrène, on sent qu'il sait parfaitement jouer tout le répertoire traditionnel, tout en y introduisant sa modernité.

Pourquoi la musique manouche revient-elle à la mode ?

Didier Lockwood : Le jazz manouche reste une musique très mélodique, et ce qu'on a pu perdre mélodiquement dans un certain jazz moderne, le manouche permet de le retrouver, d'une manière plus accessible. Ce jazz a un code mélodique, et il est extrêmement lyrique. Parfois de manière exacerbée, à cause de son essence gypsy.

Ninine Garcia : Et de son influence tzigane.

Didier Lockwood : Tous ces paramètres font que cette musique touche un grand public. Cela explique aussi le succès actuel de gens comme Sanseverino. Il y a presque une analogie entre le manouche et la musique de Kurt Weill. Cette fusion entre une musique d'avant-guerre, qui a été marquante, et un apport moderne et original. Il faut dire aussi que c'est une musique festive. C'est ce qui fait qu'elle plaît. Car aujourd'hui, les gens ont besoin de faire la fête, de retrouver ce côté communautaire qu'ils ont perdu ailleurs.

Faut-il être manouche pour bien jouer cette musique ?

Ninine Garcia : Non, pas forcément. Ni manouche, ni gitan. Il suffit simplement de l'aimer. Par exemple, je ne suis pas brésilien, mais j'aime la musique brésilienne, et j'en joue. Le jazz manouche est à la portée de tout le monde, du moment qu'on y met son cœur.

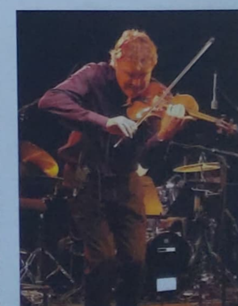
Didier Lockwood : Si l'on veut cerner l'esprit de la musique manouche, il se trouve plus dans son apprentissage que dans son langage. Nous, nous avons une manière très théorique d'apprendre la musique. Nous commençons par la lire. Dans la tradition manouche, l'apprentissage est oral. Tant qu'on essaiera d'apprendre la musique manouche à des musiciens non-manouches en la leur faisant lire, ça ne marchera pas. Parce que le langage musical manouche est un langage maternel. Je veux dire par là que les manouches apprennent à parler manouche comme ils apprennent à parler leur musique. C'est important de le comprendre. À l'opposé, si l'on compare le jazz manouche avec le rock, le côté déterminant de l'apprentissage manouche apparaît clairement. C'est souvent très difficile pour un guitariste manouche de jouer du rock.

Ninine Garcia : (Rire) C'est vrai !

Didier Lockwood : Pourquoi ? Parce que le rock est une musique qui n'est absolument pas dans la culture d'apprentissage manouche. Pour un guitariste manouche, plein de choses sont très différentes dans le rock : la tenue du médiator, sa grosseur, l'attaque des cordes, leur hauteur, et l'instrument en lui-même. C'est un bon exemple pour comparer : deux langues musicales complètement étrangères, et deux apprentissages ayant des bases radicalement différentes.

Mais Biréli Lagrène est un peu un contre-exemple de cette difficulté, non ?

Didier Lockwood : C'est vrai. J'avais dit à Biréli Lagrène, quand il avait 13 ans : "Ta façon de jouer manouche est fantastique, mais ne reste pas là-dedans, sinon un jour, tu vas mourir. Tu dois absolument élargir ton langage." Ensuite, il est parti aux Etats-



Unis, où il a joué avec Jaco Pastorius. Cela a forcément ouvert son langage, grâce à son oreille. Dans la tradition d'éducation manouche, on travaille énormément l'oreille. Ce qu'on devrait faire dans l'éducation classique. Dans tous les conservatoires, on devrait commencer la musique par là. Mais pour qu'on fasse ça ...(Rire), ça va prendre trop de temps... En ce qui me concerne, c'est de cette façon que j'ai commencé à jouer du jazz, en m'arrêtant de jouer du classique. Sans ça, il m'aurait été impossible d'y arriver. Parce que j'avais d'abord appris la musique avec mes yeux, pas avec mes oreilles... Dans notre éducation musicale traditionnelle, nous pensons qu'il faut d'abord apprendre à jouer d'un instrument avant de connaître la musique. C'est une grande erreur ! Cela devrait être le contraire. C'est comme si vous appreniez à construire une voiture sans avoir appris à la conduire. Vous n'arriveriez pas à la faire démarrer. C'est exactement pareil en musique.

Ninine Garcia : *Cela me fait penser à une phrase de Django. Un jour, un journaliste lui a demandé : "Est-ce que vous connaissez la musique ?" Django lui a répondu : "Non, mais elle, elle me connaît"... Pour en revenir à Biréli, il faut aussi dire qu'il a été le premier guitariste manouche qui a osé élargir son langage. Chez nous, il y a pourtant beaucoup de guitaristes de talent, mais ils n'osaient pas.*

Didier Lockwood : *Ninine le sait mieux que moi... Biréli a eu des problèmes avec certains guita-ristes manouches. Certains l'ont un peu répudié. Ils l'ont presque considéré comme un "traître". Ils lui reprochaient de ne plus jouer véritablement manouche.*

Ninine Garcia : *C'est vrai que certains dans la communauté lui en ont un peu voulu.*

Didier Lockwood : *Après, la communauté est revenue sur son jugement... Pour rester sur la connaissance qu'a Biréli de la musique, il ne sait pas lire une note. C'est à mon avis dommage, parce qu'avec sa connaissance tellement exceptionnelle de la musique, s'il savait la lire, il pourrait l'écrire. Et il pourrait écrire des symphonies. Je pense que le résultat serait monstrueux. Ce qui est incroyable avec Biréli - je lui avais un jour prêté un violon parce qu'il s'y était mis -, c'est qu'en trois ans, il jouait déjà des bouts de caprices de Paganini.*

"Les manouches ont apporté le swing dans le musette. Django, lui, a apporté sa couleur particulière, qui ensuite a fait boule-de-neige. Elle a influencé d'autres musiciens, des accordéonistes comme des violonistes."

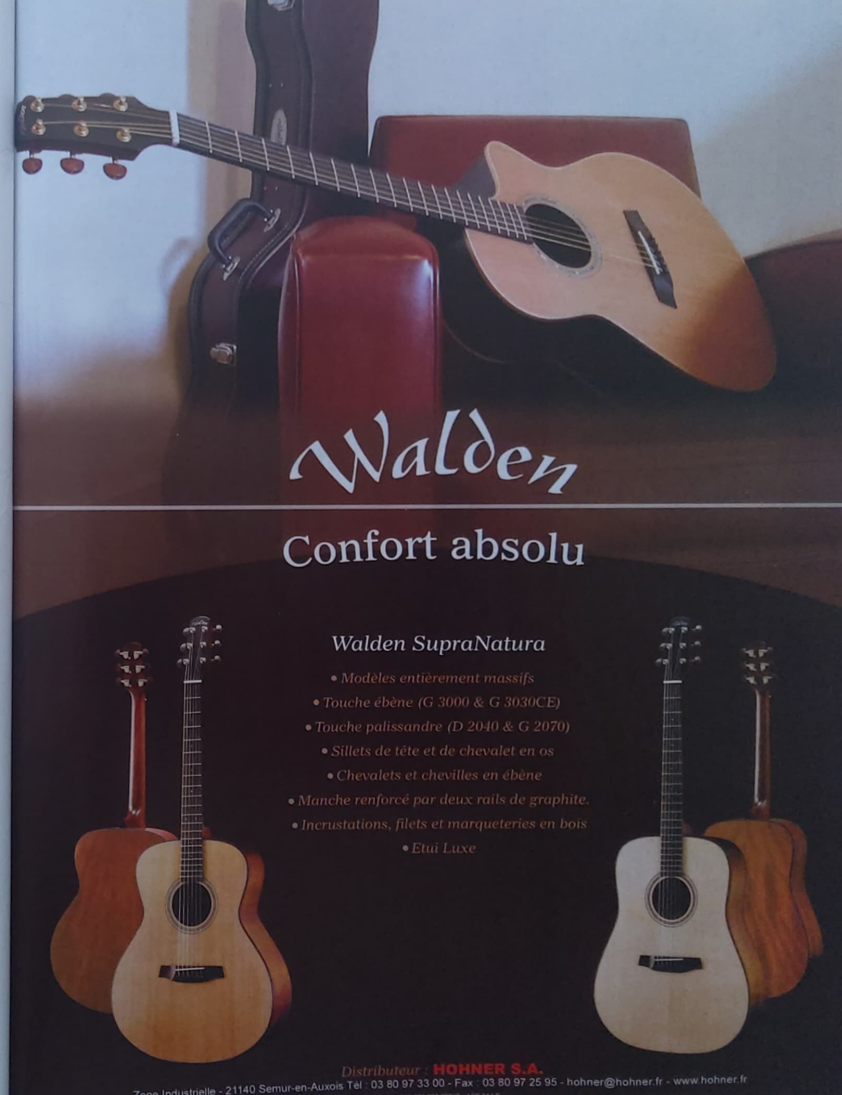
Ninine Garcia : *Pour revenir sur la façon d'apprendre le jazz manouche à la guitare, j'aimerais revenir sur l'importance de bien savoir accompagner, de jouer rythmiquement. Il faut savoir faire "la pompe" avant de faire des solos. Mon père m'a discipliné dans ce domaine. Il m'a expliqué qu'il fallait savoir marcher avant de courir. Beaucoup de gens qui viennent nous voir, moi ou mon père, veulent apprendre tout de suite à être des solistes, alors qu'ils n'ont aucune connaissance de la rythmique. Il faut savoir que le jeu rythmique est la base principale de cette musique. Moi, j'ai fait la pompe pendant 10 ans. Et il ne faut jamais oublier que même quand on écoute de très bons solistes, 80 % de la réussite de leurs chorus vient de leur rythmique. (Arrivée de Thomas Dutronc). J'essaye de transmettre cette éducation. Je l'ai reçue de mon père. Avec le recul, je m'aperçois aujourd'hui que j'ai tiré une grosse expérience de ses conseils, sur l'importance de la rythmique. Et il ne faut pas oublier que Django, qui pour moi était un dieu, était aussi fort en rythmique qu'en solo... C'est une image qui ne regarde que moi, mais je pense que dans le jazz manouche, il y a dieu, c'est Django, et le pape, c'est Biréli. Derrière, il y a les cardinaux et les évêques. Et moi, je me contenterais d'être un petit curé de campagne, qui porte la tradition.*

Thomas Dutronc : *Tu parles du jeu rythmique... Quand je joue avec Biréli, bien sûr, je l'accompagne. Souvent, je me suis posé la question, est-ce qu'on pouvait progresser à la guitare juste en accompagnant un grand soliste, rien qu'en l'écoutant. Je pense que c'est possible mais que c'est un processus lent. Ce n'est pas en écoutant Biréli juste pendant deux concerts que, d'un seul coup, on va comprendre des milliers de choses. Cela prend plus longtemps. En plus, pendant qu'on est très concentré sur sa rythmique, on peut moins écouter les chorus, comparé à un spectateur qui est tranquillement assis dans la salle... Mais comme on vit la musique de l'intérieur, on vit aussi des moments, avant ou après les concerts, qui nous imprègnent et nous influencent. Ces moments nous apprennent des choses beaucoup plus profondément que si l'on était dans le public. C'est une sensation à double-tranchant.*

À quoi sert de faire la pompe avec deux guitaristes, en même temps ?

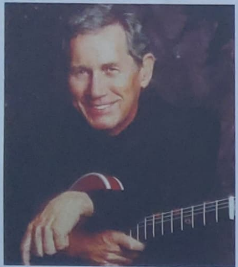
Thomas Dutronc : *Quand on est deux guitaristes à faire la pompe, ça remplit plus. Mais il y a aussi le problème de l'interaction entre les deux, du résultat sonore obtenu avec deux guitares... Le son de la guitare peut aussi aider à mieux jouer... Cela ne regarde que moi, mais je trouve qu'il n'y a que les vieilles guitares qui sonnent vraiment bien. Beaucoup de luthiers font aujourd'hui des guitares magnifiques, vraiment merveilleuses - Dupont, Favino -, mais cela ne remplace pas le vieillissement de certaines guitares des années 40. Si les luthiers m'entendaient, ils m'arracheraient les yeux. Pourtant rien n'égale pour moi l'utilisation d'une guitare pendant vingt ou trente ans. Même le plus grand génie ne peut pas remplacer le temps. Bien que certaines vieilles guitares sonnent comme des casseroles, pour moi celles qui ont le plus d'âme sont celles qui sont anciennes. Quand on entend les basses de la Selmer de Django dans ses disques, on se demande comment on pourrait retrouver ce son magique. Moi, je joue sur une Selmer d'après-guerre, une petite bouche, qui a été refaite. Elle sonne très bien. Elle a le vrai son, mais pas exactement les basses que je recherche... Il faudra reparler des guitares des nouveaux luthiers dans 20 ans.*





Légende

Par Romain Decoret



Chet ATKINS

Les empreintes d'un géant

LE REGRETTÉ CHET ATKINS ÉTAIT UN DIAMANT AUX MULTIPLES FACETTES. LE GRAND GUITARISTE QUE L'ON CONNAÎT A TOUJOURS SU RESTER MODESTE. MAIS IL FUT AUSSI PRODUCTEUR ET DIRECTEUR DE RCA NASHVILLE. CRÉATEUR DU MYTHIQUE NASHVILLE SOUND, IL FUT AUSSI L'UN DES PREMIERS À EXPLORER LES PERFORMANCES SONIQUES DES EFFETS, ÉCHO, VOLUME ET FUZZ ALORS QUE PERSONNE NE PENSAIT À DE TELLES POSSIBILITÉS. VOICI SON HISTOIRE.

Clinch Mountains

Chester Burton Atkins est né le 20 juin 1924 à Lutrell, Tennessee, une petite ville située dans les Clinch Mountains, premiers contreforts des Appalaches, à une trentaine de kilomètres de Knoxville. Sa famille est musicale, le père est violoniste classique et chanteur de musique évangélique. Le grand père est un "fiddler" hillbilly (ce n'est pas du tout la même chose qu'un violoniste), habitué à fabriquer ses instruments lui-même. Il y a également du sang Cherokee dans la famille Atkins et Chet en hérite les hautes pommettes distinctives de la tribu.

Notes glissées

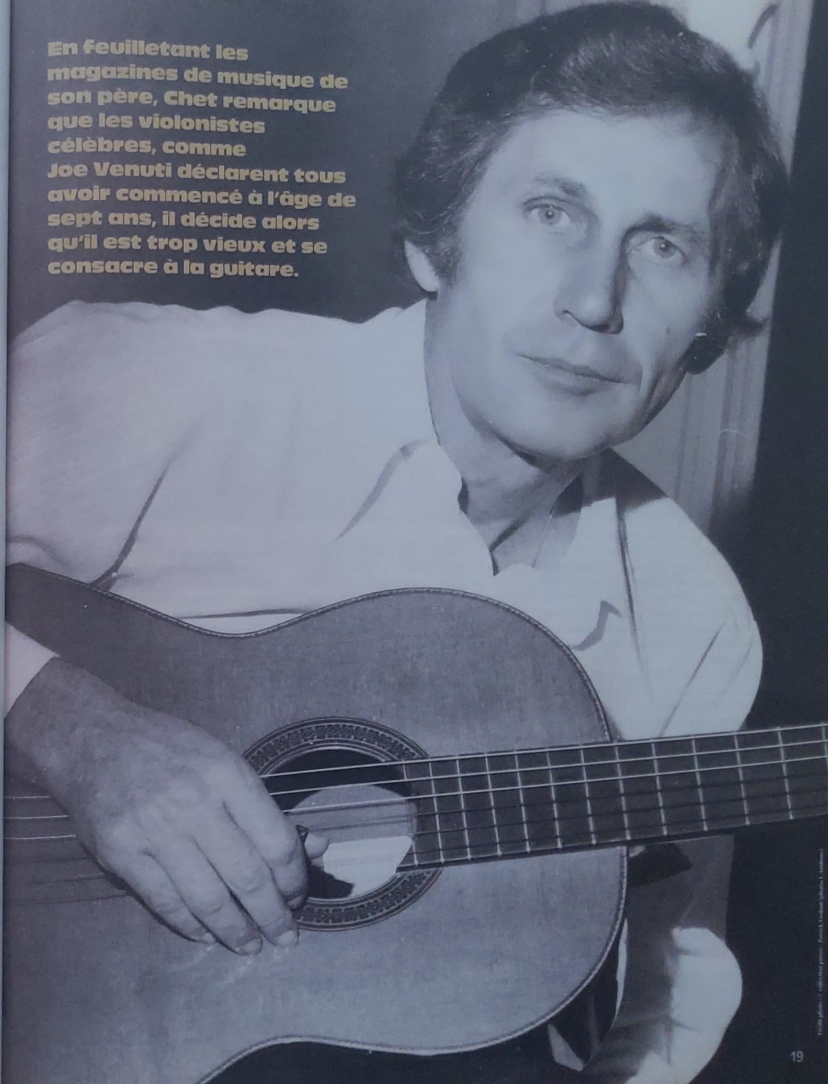
Le père de Chet lui enseigne le violon et la guitare de manière classique, mais dans le Tennessee même la musique dite classique a des traditions particulières. Les chanteurs évangéliques ont une manière distinctive d'aborder les notes en glissant jusqu'à la note très exacte. Cela influencera beaucoup le jeu de Chet qui pendant longtemps voudra aussi être chanteur, comme son père. De son grand-père hillbilly, il reçoit l'instinct du "finger-picker" (ce n'est pas la même chose que guitariste). Jim, le frère aîné de Chet, fait partie de l'un des premiers trios de Les Paul. A l'âge de cinq ans, le jeune Atkins reçoit sa première guitare, un vieil ukulélé à quatre cordes sur lequel il apprend ses premiers accords. Il développe aussi un grand intérêt pour le violon, vers l'âge de onze ans. Mais en feuilletant les magazines de musique de son père, il remarque que les violonistes célèbres, comme Joe Venuti déclarent tous avoir commencé à l'âge de sept ans, il décide alors qu'il est trop vieux et se consacre à la guitare.

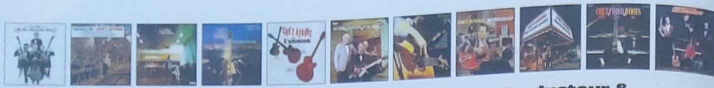
Bill Carlisle & Merle Travis

C'est avec un chanteur hillbilly que Chet fait ses débuts en 1941 avant même d'avoir quitté



En feuilletant les magazines de musique de son père, Chet remarque que les violonistes célèbres, comme Joe Venuti déclarent tous avoir commencé à l'âge de sept ans, il décide alors qu'il est trop vieux et se consacre à la guitare.





l'école. Il est engagé, d'abord comme violoniste, dans les Dixieland Swingers du chanteur Bill Carlisle, qui passe régulièrement sur les ondes de la station de radio WNOX de Knoxville. Le succès reste local mais certain. Chet est toutefois beaucoup plus intéressé par la guitare.

Il a entendu Merle Travis à la radio et est immédiatement accroché par son style de picking. "J'ai commencé à jouer avec le pouce et deux ou trois doigts en me disant, c'est ce que fait Travis !". En réalité, comme Atkins l'apprendra plus tard, Merle Travis ne jouait pas du tout ainsi. Bien qu'il fut capable de jouer avec quatre doigts, Travis utilisait simplement le pouce et l'index pour obtenir un gros son sur sa guitare électrique fabriquée spécialement par Bigsby.

Radio Days

Après Knoxville, Chet joue aussi pour une station du Colorado, puis en Georgie. C'est pendant cette période de musicien de radio qu'il commence à étendre son approche et sa technique en solo. *"Il fallait que je joue une nouvelle chanson chaque jour, alors je cherchais toutes les façons différentes de jouer la mélodie. J'ai appris à jouer à la tierce, à la sixième, tout ce qui est possible. Il fallait qu'un titre d'une minute et demie fasse trois minutes pour la radio ? J'ajoutais des accords de substitution, je jouais la mélodie sur les cordes graves, puis sur les cordes aiguës, avec des harmoniques, à l'octave… Je n'arrêtais pas de chercher et j'ai fini par découvrir de très bonnes choses, je crois."*.

Comme toujours Chet est modeste, son jeu de guitare en picking est d'une pureté lumineuse, comme le courant d'une rivière de montagne, bien qu'il lui faudra quelques années encore avant d'élaborer définitivement ce son personnel…

Nashville

En 1947, Chet a 23 ans et connaît une période de traversée du désert. Il n'a plus d'engagements et les stations de radio ne font plus appel à lui, mais à de nouveaux venus. Il se rend alors à Nashville, qui n'est pas encore tout à fait la capitale de la country-music, et monte un groupe sous le nom de Chester Atkins & The All Star Hillbillies, avec Roy Lanham, Jack Shook, Dutch McMillin et Louis Ennis. Ils enregistrent l'instrumental "Guitar Blues" pour le label Bullett. Chet joue également avec le duo country guitare acoustique/mandoline, Homer & Jethro.

RCA

Il a été "découvert" par Steve Sholes, vice-president de RCA Victor, qui a entendu la guitare d'Atkins dans une publicité à la radio. Chet devient alors musicien de studio et obtient aussi un premier hit instrumental en solo avec "Galloping Guitars". Il joue avec Maybelle Carter & The Carter Sisters au Grand Ole Opry en 1950, puis avec Little Jimmy Dickens. Tout comme Little Jimmy, Chet joue à fond la carte du "teenager" qui brise le cœur des filles. Ainsi le dimanche 15 juillet 1951, il participe à un show à Montgomery, Alabama, avec Hank Williams, Hank Snow, The Carter Familly et Braxton Schuffert, tous amis personnels de Hank Williams, sans doute choisis par lui-même. Chet est annoncé sur l'affiche comme "Chet Atkins, The Teenage Tantalizer".

"En janvier 1956, RCA fait appel à Chet pour produire à Nashville les séances d'un nouveau venu : Elvis Presley."

Driftin' Cow Boy

La consécration arrive le 13 juin 1952, lorsque le producteur Fred Rose appelle Chet pour une séance de Hank Williams. Sammy Pruett vient de quitter les Driftin' Cow Boys et Chet le remplace à la "crack-guitar", qui marque le rythme honky-tonk distinctif de Hank Williams. Cette session produira des monuments tels que "Window Shopping", "Jambalaya (On The Bayou)", "I'll Never Get Out Of These World Alive" et "Setting The Woods On Fire".

Producteur & Technicien

Dès lors, Chet Atkins devient "le guitariste" de Nashville à appeler en premier, en espérant qu'il sera libre, quand un enregistrement est prévu. Mais déjà, avec l'approbation de Steve Sholes de RCA, il s'initie peu à peu au métier de producteur, organisant lui-même les séances et choisissant les musiciens. Passer de l'autre côté de la console, tout en jouant aussi ses parties de guitares quand il le faut, lui ouvre de nouvelles perspectives dans le domaine du son. Il se fait personnellement fabriquer un amplificateur avec une chambre d'écho spéciale par Ray Butts, un technicien radio de Cairo, Illinois. L'amplificateur est un Echosonic, le premier à avoir un écho digne de ce nom. Chet l'utilisa en premier sur l'un de ses disques en 1955.

Echosonic

Toute analyse sérieuse du développement de l'amplification de la guitare électrique se doit d'inclure l'Echosonic que Ray Butts fabriqua pour Chet Atkins. Cet amplificateur définit le son d'une forme artistique qui n'en était qu'à ses débuts, en projetant un son à la fois harmonique et accrocheur qui le distingue de de toute autre musique créée à l'époque. Du côté de Memphis, Scotty Moore, le guitariste d'Elvis Presley suivait de près ce que faisait Chet et commanda un Echosonic à Ray Butts pour 495 dollars, en juillet 1955. C'est le son que l'on entend sur le solo de "Mystery Train", par exemple.

Elvis

En janvier 1956, Steve Sholes fait appel à Chet Atkins pour produire à Nashville les séances d'un nouveau-venu sur le label RCA, Elvis Presley. C'est la guitare rythmique de Chet que l'on entend sur "Heartbreak Hotel", "Money Honey" et "I Was The One". L' amplificateur Echosonic peut être entendu dans les séances suivantes, en particulier sur le solo de Scotty Moore dans "So Glad You're Mine" puis "Hound Dog", toujours avec Chet Atkins à la rythmique. De nombreux guitaristes, aussi bien country que rock'n'roll, proclament son influence, entre autres l'irrésistible Cliff Gallup, soliste des Blue Caps de Gene Vincent.

Directeur de RCA

En 1957, Atkins est nommé directeur de RCA Victor Nashville. Il devient alors l'un des





hommes les plus influents de Nashville, sinon le plus influent musicalement. Gretsch sort un premier modèle portant la signature Chet Atkins. Il s'agit de la 6120 également appelée Western, puis plus tard Nashville. C'est cette guitare qu'adopte Eddie Cochran la même année, en effaçant au solvant la signature de Chet Atkins sur la plaque de garde transparente. Chet fait flèche de tous bois en studio et joue les solos sur la plupart des premiers disques des Everly Brothers, ainsi que sur ceux de la chanteuse Janis Martin.

The "A" Team

Depuis le début des fifties, la musique enregistrée à Nashville dépendait, tout comme aujourd'hui encore, d'un petit groupe de musiciens qui se connaissaient bien et Chet Atkins en était le leader principal, bien qu'il soit toujours resté très sobre à ce sujet, sans afficher les signes extérieurs d'un succès quelconque. Le "A" Team en question était donc plus ou moins composé des guitaristes Grady Martin, Hank "Sugarfoot" Garland ; des pianistes Floyd Cramer et Hargus "Pig" Robbins, du saxophoniste Boots Randolph, du bassiste Bob Moore et du batteur Buddy Harman.

Nashville Sound

C'est avec ces musiciens que Chet Atkins créa le Nashville Sound pour des chanteurs devenus légendaires. Hank Snow, Jim Reeves, Don Gibson, Hank Locklin, Bobby Bare, Waylon Jennings et bien d'autres, tous sont passés par le fameux studio B de RCA sur Music Row, sous la supervision de Chet. La country-music avait besoin de redémarrer après le choc du rock'n'roll et c'est ce qui se produisit. Le "A" Team se passait des arrangements conventionnels, les guitares et le piano jouaient les lignes mélodiques jusque-là réservées au fiddle et à la pedal-steel. Le résultat est un feeling plus aéré qui devint le Nashville Sound. Cela fit de Chet Atkins l'un des hommes les plus respectés de Nashville, directement responsable des trois ou quatre séances qu'il produisait chaque semaine et dont les titres résultants devenaient souvent des hits de grande amplitude.

Changes

Comme si tout ce qui s'était passé avant n'était qu'un prologue, c'est probablement à partir de ce moment-là, au début des sixties que la plupart d'entre nous ont découvert Chet Atkins, avec ses albums instrumentaux Teensville et Teenscene, mais aussi avec son modèle de guitare, la Gretsch Country Gentleman. Peu de gens en Europe savaient que Chet était aussi le producteur de stars de la country comme Don Gibson ou Jim Reeves. Encore moins connu, le fait que Chet fut l'un des premiers à élaborer une pédale de chorus/volume avant 1960 et qu'il oublia tout simplement de la faire patenter. Il expérimenta aussi une des premières versions de la fuzz, que l'on peut entendre jouée par Jerry Kennedy sur "Slowly But Surely" d'Elvis en mai 1963, deux ans avant que Keith Richards n'en fasse le gimmick de "Satisfaction". Cependant, comme le disait Chet, *"la production, l'aspect commercial, tout cela n'est qu'un hobby, je suis un guitariste"*. Un guitariste qui changeait, devenant un musicien aussi à l'aise avec le Nashville Symphony Orchestra que sur la scène du Grand Ole Opry, ou jouant à la Maison Blanche, comme il le fit pour John Kennedy en 1961.

Global Chet

C'est aussi au début des sixties qu'Atkins commence à explorer la musique du monde





entier. Il commence avec un tube pour un groupe sud-américain, Los Indios Trabarajas dont l'instrumental "Maria Elena" est au sommet des hit-parades en 1962.

"Nato Lima, le guitariste de Los Indios jouait sur une Del Vecchio avec résonateur, ce qui donnait un son de sustain acoustique très caractéristique, je lui ai racheté l'une de ses guitares et j'en ai fait fabriquer des copies par Paul McGill, un luthier de Nashville. Je collectionne toutes sortes d'instruments bizarres, comme un arbre à cymbales, qui vient du Pakistan. Cela ressemble à un arbre de Noël, avec des cymbales, dont la taille va en grandissant vers le pied de l'arbre. En passant une baguette le long de l'arbre, on obtient un sont assez spécial, que j'aime bien utiliser en studio."

Toujours à cette époque, Chet enregistre des titres venant de la musique japonaise, comme l'instrumental "Sukiyaki". Tout cela, mixé avec ses techniques personnelles, les harmoniques jouées à la main droite, alternant avec des cascades de sons purs joués avec le petit doigt, faisait de lui un guitariste magistral. Pour Chet, la versatilité était son atout principal.

"J'ai joué du jazz dans les clubs avec Hank Garland et Grady Martin, mais si je n'avais été qu'un jazzman détestant tout sauf le jazz, jamais je n'aurais pu garder mes facultés de jugement. Généralement, si j'aime une chanson, le public l'aimera aussi, parce que lorsque j'entends quelque chose et pense que j'aurais aimé l'écrire moi-même, c'est que c'est vraiment bon, quel que soit le style. J'essaye de rester alerte et de ne pas devenir prévisible."

La fin du Nashville Sound

La création de Chet fut trop vite transformée en formule nashvillienne toute faite, reprise par des dizaines de producteurs avides de résultats immédiats. Les violons sirupeux et plus tard les très redoutés "cuivres de Nashville" (qui gâchèrent plus d'un bon album) finirent par noyer toute tentative d'originalité. Au milieu de tout cela, Chet Atkins trouva le temps de signer Charley Pride et de faire découvrir les guitaristes Jerry Reed, puis plus tard Lenny Breau.

"Sans Jerry & Lenny, j'aurais probablement arrêté de jouer de la guitare, par manque d'intérêt. Heureusement, ils m'ont fait redécouvrir les 6 cordes, du moins les considérer d'un œil nouveau. Lenny Breau m'a montré des accords importants, comme des majeurs septième dans des positions différentes qui m'aident beaucoup quand je joue en alternance la basse et la mélodie. Jerry Reed m'a montré des triolets et des accordages différents qui ont encore développé mon jeu."

"Généralement, si j'aime une chanson, le public l'aimera aussi, parce que lorsque j'entends quelque chose et pense que j'aurais aimé l'écrire moi-même, c'est que c'est vraiment bon. J'essaye de ne pas devenir prévisible."



CALIFORNIA music



TAKAMINE - YAMAHA - WASHBURN - LARRIVÉE
LAKEWOOD - CORT - CAMPS - FENDER
GODIN - SIMON & PATRICK - IBANEZ - AVALON

Une adresse pour l'occasion et vente en ligne :
www.californiamusic.fr

La VPC, c'est plus rassurant chez CALIFORNIA:
• 15 ans d'expérience • 4 magasins en France
• Plus de 30 000 clients satisfaits

CALIFORNIA Gaucher
4, rue de Douai - 75009 Paris - Tél. : 01.49.70.05.55.
Le seul magasin acoustique pour gaucher en France

CALIFORNIA acoustic
9, rue de Douai - 75009 Paris
Tél. : 01.48.74.58.02.



Atkins-Dadi Convention

Cette volonté constante de renouvellement se manifesta ensuite dans la rencontre avec le regretté Marcel Dadi. Peu à peu s'ébaucha l'idée d'une connection directe entre Nashville et la France, passant par plusieurs albums enregistrés par les deux guitaristes et la création de la convention d'Issoudun, véritable inspiration pour tous les guitar-pickers français. Les master-classes d'Issoudun sont devenues un véritable trésor national et ont permis au public de découvrir au fil des années des instrumentistes comme Thom Bresh, fils de Merle Travis, John Knowles et bien d'autres encore. Chet Atkins savait la valeur du travail de Marcel Dadi et il a toujours encouragé ses initiatives pour répandre la bonne parole et la musique sans frontières. Saluons au passage les organisateurs actuels d'Issoudun qui sont la vraie pierre de touche du picking français actuel.

Chet Atkins savait la valeur du travail de Marcel Dadi et il a toujours encouragé ses initiatives pour répandre la bonne parole et la musique sans frontières.

Chet & ses guitares

Les collaborations d'Atkins avec les luthiers sont aussi fameuses que sa musique. Après sa longue association avec Gretsch, il commença à travailler avec Gibson sur une série de modèles signatures. La principale est la Gibson Country Gentleman, une électrique thin-line avec un vibrato Bigsby et un manche un peu plus large. La Gibson CE Classic et la Studio Classic sont des modèles électriques à cordes nylon, pour lesquels Chet donna ses spécifications au luthier Kirk Sand de Laguna Beach, en Californie.

Enregistrements

Avec les nineties vint le temps des albums en duo entre Chet et des guitaristes qu'il appréciait. Il se produisait toujours sur scène, avec son groupe attitré, composé des guitaristes Paul Yandell et Pat Bergeson, mais il enregistrait beaucoup avec des amis comme Jerry Reed, sur l'album Sticking Around, Les Paul sur les albums Chester & Lester, Thom Bresh sur Saturday Night Shuffle, dédié à Merle Travis, ou avec Mark Knopfler. Il aborda aussi la fusion en invitant sur Read My Licks des guitaristes tels qu'Eric Johnson, Steve Wariner et Mark Knopfler.

Le meilleur reste le monumental coffret CD Chet Atkins – The RCA Years qui compile ses enregistrements solo de 1947 à 1981. Une période que Chet Atkins décrivit, peu de temps avant sa mort, comme *"la musique que j'ai faite pendant le peu de temps libre que me laissait la direction d'un grand label comme RCA."*

Si c'était cela, chapeau, Chet !



Marcel Dadi



Entretien

Par Romain Decoret

Bucky PIZZARELLI



"La 7 cordes ? C'est un territoire différent harmoniquement. Beaucoup de jeunes guitaristes me disent que c'est comme s'ils découvraient dans leur maison une pièce qu'ils ne connaissaient pas."



7 cordes pour le jazz

GUITARISTE LÉGENDAIRE, BUCKY PIZZARELLI ÉTAIT DE PASSAGE À PARIS AVEC LES STATESMEN OF JAZZ. SPÉCIALISTE DE LA GUITARE 7 CORDES, LE GUITARISTE DE JAZZ A AUSSI PARTICIPÉ À L'ENREGISTREMENT DE BEAUCOUP DE DISQUES DEVENUS DES CLASSIQUES ÉTERNELS, COMME "RIDERS IN THE SKY" OU "GEORGIA ON MY MIND". INTERVIEW ET RÉVÉLATIONS.

Vous êtes en tournée européenne avec les Statesmen Of Jazz. Qui sont les musiciens de ce groupe ?

Nous nous connaissons depuis assez longtemps, mais je n'avais jamais tourné avec eux. Ils viennent de sortir un album aux USA et m'ont demandé de participer à la tournée. Certains d'entre eux comme le trompettiste Joe Wilder, le saxophoniste Houston Person et le contrebassiste Bob Cranshaw, jouent depuis aussi longtemps que moi et ont enregistré puis tourné avec Lucky Millinder, Jimmy Lunceford, Benny Goodman, Count Basie et Ella Fitzgerald. Le leader du groupe Warren Vaché et le tromboniste Wycliffe Gordon sont plus jeunes, ils étaient avec Wynton Marsalis. Mais, ensemble, nous jouons du swing et des standards qui étaient déjà des standards quand j'ai commencé à jouer...

Quand et comment avez-vous commencé à jouer ?

La famille Pizzarelli est une famille musicale depuis longtemps. Mes oncles Phil et Dominic étaient musiciens et m'ont appris la musique dès mon plus jeune âge, à Paterson, dans le New Jersey. Ils jouaient du banjo et de la guitare. Je dirais même qu'ils étaient des virtuoses, mais ils m'ont ensuite conseillé de me consacrer à la guitare parce qu'ils savaient que le banjo allait disparaître de la musique de jazz. Ce sont eux qui m'ont fait écouter George Van Eps à la radio. Il jouait déjà sur une guitare à 7 cordes vers la fin des années trente ; je l'ai rencontré plus tard et j'ai adopté cet instrument. Je l'utilise toujours, comme tu peux le constater.

Quelles autres influences ?

J'ai aussi entendu Les Paul à la radio, George Barnes, de Chicago, m'a également beaucoup influencé. George jouait des solos à l'électrique semblables à ceux de Charlie Christian, bien avant que Charlie Christian ne commence à enregistrer, mais personne ne l'a remarqué alors. Il était aussi musicien de studio et a joué avec des bluesmen, Big Bill Broonzy et Washboard Sam. Puis il est devenu musicien pour la chaîne de radio NBC. J'ai joué en studio avec lui. George avait un duo avec le guitariste Carl Kress. Quand ce dernier est mort en 1965, Barnes m'a demandé de le remplacer auprès de lui. J'ai suivi un peu le même itinéraire que Georges : jazzman, musicien de studio, puis pour la chaîne NBC, qui était devenue une chaîne de télévision. Nous avons enregistré ensemble quelques grands albums, mon préféré étant Pure And Honest, et nous avons également donné de grands concerts, au Town Hall de New York, par exemple.



Tu as un style guitare très particulier, avec des suites d'accords souvent jouées avec un seul coup de médiator, vers le bas...
C'est le style de jazz Chicago, comme Teddy Bunn et George Barnes, et qui remonte jusqu'à Eddie Lang, le créateur de ce courant de guitaristes. La main droite a un jeu percussif, le downbeat, et la main gauche trouve des voicings d'accords différents.

Quel est le principe de ta 7 cordes dans le jazz ?
La corde grave supplémentaire est accordée en La. Le principe est de jouer des lignes basses que l'on ne retrouve pas sur une guitare normale. En Do dièse, par exemple, tu disposes d'une note grave, ce qui n'est pas le cas sur une 6 cordes. En Do, Si et en Si bémol aussi, ce qui est un grand avantage car on dispose là de notes supplémentaires qui couvrent un territoire différent harmoniquement. Beaucoup de jeunes guitaristes me disent que c'est comme s'ils découvraient dans leur maison une pièce qu'ils ne connaissaient pas.

Quelle guitare joues-tu ?
Ma 7 cordes est une Benedetto, modèle Bucky Pizzarelli. Je l'utilise beaucoup en tournée. J'ai quelques pièces de collection chez moi, une L-5 faite par D'Angelico, très rare car elle ne porte pas le patronyme Gibson. J'ai aussi une L-5 Gibson et quelques Epiphone Broadway, qui était le troisième modèle de la gamme après l'Emperor et la DeLuxe. Je monte des cordes LaBella non-filées.

Tu joues de la 7 cordes depuis longtemps ?
Depuis que j'ai entendu George Van Eps. Mais en studio, j'ai souvent utilisé une 6 cordes normale pour les séances d'enregistrement.

Comment es-tu devenu musicien de studio ?
J'ai d'abord été le guitariste du chanteur Vaughn Monroe, à partir de 1946. J'ai enregistré avec lui cette chanson qui fut un hit, "Riders In The Sky"...

Ce n'était pas seulement un hit, cette mélodie et ce rythme ont influencé beaucoup de guitaristes, de Duane Eddy aux Ventures ou aux Shadows...
J'ai joué l'original de ce morceau avec un autre guitariste, qui n'était autre que l'arrangeur Don Costa, qui travaillait aussi avec Frank Sinatra.

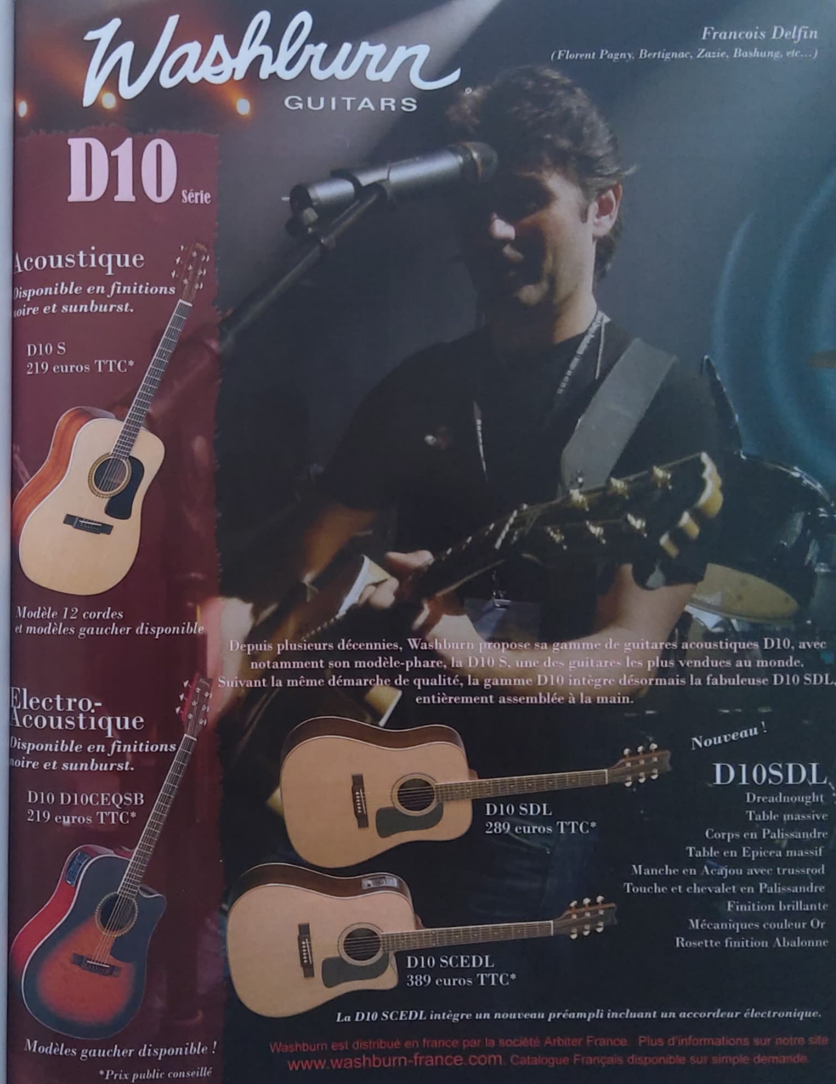
Combien de temps es-tu resté avec Vaughn Monroe ?
Jusqu'en 1952. Tout était en train de changer à ce moment. Les grandes salles de bal où jouaient les big bands de jazz fermaient les unes après les autres. Une bien triste époque, j'ai vu beaucoup de grands instrumentistes, guitaristes ou saxophonistes, qui ne pouvaient plus trouver de travail. Comme je commençais à être connu dans les studios, j'ai accepté de faire partie de l'orchestre maison de l'émission de la chanteuse Kate Smith. Cinq jours par semaine, cela me permettait d'avoir un appartement à New York et son émission était très connue, The Kate Smith Show. J'ai accompagné tous les invités, Nat King Cole, Louis Armstrong... Après cela, je me suis consacré à accompagner des chanteurs en studio pour toutes les maisons de disques, en free-lance, RCA Victor, Columbia, Decca. Une ou deux séances par jour.

Avec qui as-tu enregistré ?
George Barnes et moi avons enregistré avec beaucoup de jazzmen, Mundell Lowe, Billy Bauer. J'ai aussi accompagné Dion sur tous ses premiers hits : "The Wanderer", "Run Around Sue". C'était avant que l'enregistrement des disques ne devienne un projet scientifique, demandant plusieurs semaines ou plusieurs mois pour une seule chanson. Avec l'équipe que nous avions au début des sixties, nous pouvions faire un album entier en trois heures. Toutes les premières prises ou presque étaient bonnes ! Je joue aussi la rythmique sur l'original de "Georgia On My Mind" de Ray Charles, un tempo très lent. Puis vers 1963, George Barnes et moi en avons eu assez de faire des disques de rock' n'roll qui se vendaient à des millions d'exemplaires sans que cela n'augmente le tarif des séances. Kenny Burrell avait un club à New York, qui s'appelait The Guitar, tout le monde jouait là-bas, Jim Hall, Grant Green, Wes Montgomery. Nous pouvions jouer ce que nous aimions. Ensuite, nous avons commencé à enregistrer ensemble et je n'ai pratiquement plus fait que ce que j'aimais, le jazz. Avec Bud Freeman, Zoot Sims et Stéphane Grappelli aussi.

Votre fils, John Pizzarelli, est lui aussi devenu un grand guitariste de jazz...
C'est une tradition de famille. Nous avons enregistré plusieurs albums en duo, il m'invite souvent à ses concerts et je fais de même.

Quels sont vos derniers albums ?
Le dernier, Flashes, est un album où j'explique comment j'ai découvert chaque titre que je joue et par qui. Mon album préféré est celui qui est dédié à Bix Beiderbecke, dont le titre est Flashes, avec des arrangements de Bill Challis.

Discographie Sélective
Plays Bix Beiderbecke - Arrangements By Bill Challis (72) / Buck & Bud (77, avec Bud Freeman) / Cafe Pierre Trio (82, Live) / Complete Guitar Duos (84, avec John Pizzarelli) / Solo Flight (86) / One Morning In May (95) / Flashes (04)





Entretien

Par Max Robin



Romane

French Guitarist

FLANQUÉ DE SON ACOUSTIC QUARTET, AUGMENTÉ DE CHRISTOPHE CRAVÉRO AU PIANO ET AU VIOLON (CELA FAIT DONC UN... QUINTET !), ROMANE NOUS REVIENT AVEC UN NOUVEL ALBUM SOUS SON NOM. S'IL POURSUIT PAR AILLEURS SES AVENTURES AVEC STOCHELO ROSENBERG (RENDEZ-VOUS EST DÉSORMAIS PRIS TOUS LES QUATRE ANS), LE CONCEPTEUR LE PLUS LUCIDE DU JAZZ MANOUCHE A TENU À DONNER À CETTE GALETTE UNE SAVEUR TRÈS "FRENCHY", "FRENCH ATTITUDE" QUI N'ÉTONNERA PAS CEUX (NOMBREUX) À QUI IL A SU, DEPUIS LONGTEMPS, TRANSMETTRE SA PASSION DE L'INSTRUMENT (FRENCH GUITAR, IRIS MUSIC).

French Guitar, ça me rappelle quelque chose...

Toi aussi ?! Pour tout te dire, ce n'est pas une idée à moi, mais quand on me l'a proposée, je n'ai pas hésité ! L'autre raison principale, c'est que la moitié de cet album est consacrée à la chanson française, qui a toujours été un élément important pour moi, partie intégrante de ma culture.

Avant de parler de guitare "manouche", on parlait de guitare "française"...

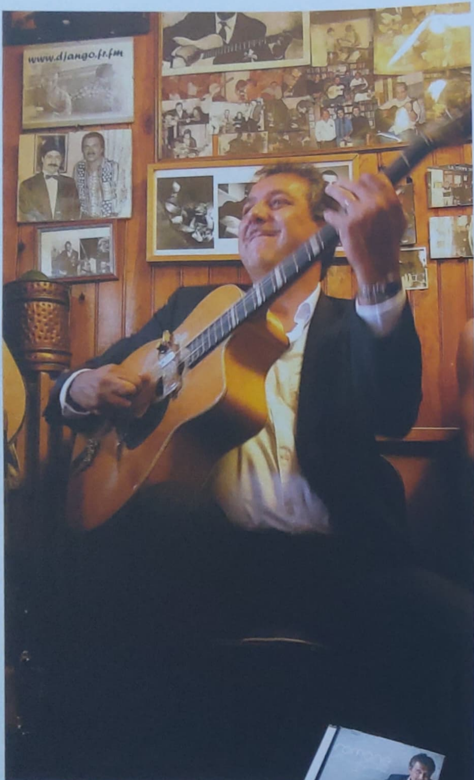
D'ailleurs, je suis en partie responsable. Je dois m'en excuser un peu, à cause d'une méthode que j'ai publiée en 1982. Du coup, aujourd'hui, on subit cette terminologie qui ne veut rien dire. Il faut être clair ! J'en suis désolé.

Donc, "French Guitar" et pas "Gypsy Guitar". La nuance est importante ?

Oui. Justement. Il y a une vraie nuance. Il y a eu Django, qui était un guitariste de jazz. Et aujourd'hui, je le dis tout le temps – et je me répète ! –, c'est l'accent de Django qui nous intéresse. Comme il y a eu l'accent de Wes Montgomery. Je préfère parler d'accent que d'autre chose. Alors oui, nous avons l'accent de Django. C'est tout ! Et comme lui, j'ai rejoué des chansons françaises. D'ailleurs, il a lui-même enregistré une bonne partie des morceaux de cet album – à l'exception de "l'Hymne à l'amour", ce que personnellement je regrette beaucoup. Mais il y a une chanson surtout qui m'a toujours fasciné, "Mes jeunes années". Est-ce parce que mon père en était fan, et qu'il la jouait régulièrement à la guitare ? En tout cas, je me souviens d'une émission de télé avec les Compagnons de la Chanson – je devais avoir sept-huit ans. L'un d'eux avait une Selmer et avait accompagné "swing", dans le style de Django. Ça ne m'a jamais quitté l'esprit. Quarante ans plus tard, j'ai eu envie de la refaire...

Tu as choisi d'enregistrer cet album le plus possible dans les conditions du live...

Notamment "La Belle Vie".



Pour quelles raisons ?

Quelques albums ont été très "produits", comme le disque de valses, que je déteste à cause de ça, ou celui avec l'Acoustic Quartet. Mais finalement, ça génère une certaine froideur dans la musique. On perd les erreurs, les pains, les trucs pas précis et... le swing ! Je me suis rendu compte que c'est le placement rythmique surtout qui change. Quand tu joues en direct avec des musiciens, tu ne te places pas de la même manière...

Tu as d'ailleurs gambergé l'esprit de la rythmique d'une certaine façon...

Oui ! Sur beaucoup de morceaux, on a cherché un groove particulier, des choses qui sortent un peu des sentiers battus, différentes de l'éternelle walking basse, jouée à la blanche ou à la noire. Aller vers quelque chose de plus moderne, c'est aller surtout vers un sens rythmique différent. Pour le morceau "French Guitar" par exemple, enregistré avec mon fils, c'est lui qui a amené ce côté rythmique, repris par le bassiste. Si on veut conserver une rythmique type "pompe", alors la pompe prend tout son sens selon ce qu'on met autour. Et puis je pense aussi que je cherche de plus en plus à nettoyer, à ne laisser que l'essentiel. Ce qui est très difficile ! L'avantage avec Fanto et Yayo, c'est qu'ils permettent ça. Leur rythmique est à la fois simplissime, dans l'harmonie et le choix des accords, et extrêmement subtile, dans l'interprétation, le beat, la manière de rebondir, de swinguer. Par moments, quand j'écoute cet album, j'entends une batterie...

Une batterie... harmonique ?!

Toute batterie est harmonique ! Du moins une batterie bien réglée. Tu entends des notes. C'est la même chose !

Du coup, les guitares deviennent vraiment des instruments à percussion ?

Absolument ! La première chose qu'on a faite en studio, c'est de faire tourner une grille. Les manouches ont joué comme ils savent le faire. La basse a cherché un groove. Et pour le piano, tenu par Christophe Cravero, ça été un bonheur ! Il a joué normalement, comme il l'aurait fait avec n'importe qui. Il n'a pas eu à se poser de questions ou d'efforts à faire. La percussion harmonique des guitares ne gêne en rien une harmonie définie comme on peut l'avoir au piano. Dans ce cas-là, ça fonctionne super ! D'ailleurs, Christophe fait partie de ces musiciens qui jouent en fonction de ce qu'ils entendent. C'est ce que j'aime beaucoup chez lui. Il réagit, rebondit, se nourrit de ce que tu lui envoies. J'adore ça !

Tu as joué principalement la Busato ?

Exclusivement ! Sauf le dernier morceau, "La Belle Vie", que j'ai souhaité enregistrer à la guitare électrique (la bleue). Je n'avais pas encore cette nouvelle archtop que m'a confiée Maurice Dupont. Il faut d'ailleurs que je m'y remette progressivement, parce que c'est un autre instrument, qui réclame une autre technique, une autre façon de jouer.

Pourquoi la Busato ?

C'est extrêmement simple ! La "Vieille Réserve" m'a



French Guitar (Iris Music/Harmonia Mundi)

A l'épineux problème de la rythmique dans le jazz manouche, de plus en plus dissociée de la modernité rythmique du jazz (question qui tracassait déjà Django dans l'architecture de son quintette à cordes dès la seconde moitié des années 40), Romane apporte une réponse inattendue autant qu'astucieuse : maintenir la "pompe" telle quelle (au besoin, en la "simplifiant" au maximum), et changer ce qu'il y a autour. Si un tel dispositif donne lieu à d'incontestables réussites ("French Guitar", "For Wes", "L'Italienne"), le leader ne se prive pas d'aérer le jeu, en changeant la donne si nécessaire ("Paris Première", "La Belle Vie"), ou en jouant une carte plus conventionnelle ("Billets Doux"), ce dont on ne le blâmera pas. Une belle aventure. **Max Robin**



été largement piquée par mon fils. Je ne la vois plus ! Donc j'ai donné ma vieille Busato à Maurice Dupont, qui me l'a complètement restaurée. Et voilà : c'est devenue une "Busa-Pont" ! (Rires). Il aime beaucoup cette guitare, qu'il a vraiment choyée, et dont il s'est fortement inspiré pour concevoir ses modèles électriques.

C'est la première fois que tu enregistres avec un de tes fils...

C'est un hasard plutôt qu'un choix de carrière ! Nous n'envisageons pas de faire de disques ensemble, ou alors quand je serai très vieux ! Mais on joue beaucoup à la maison. Je recommande à tous les pères de famille d'avoir des enfants musiciens ! Je les vois développer des choses que je ne sais pas faire. Surtout sur le plan rythmique. C'est surtout ça que j'ai appris ces dernières années, grâce à Didier Lockwood. J'ai découvert mes lacunes sur ce plan-là. C'est quelque chose que j'essaie d'améliorer, mais à mon âge, c'est dur !

Il y a des techniques ?

Une, en tous les cas, en ce qui me concerne : maintenant, ça ne quitte plus jamais mon esprit ! C'est quelque chose que je remets en cause en permanence, dès que je prends l'instrument. Je me concentre sur cet aspect-là : "Attention au placement ! Il faut que ça groove...". Si tu arrives avec cette idée, déjà ça change bien des choses. Après, tu entends si tu es placé, si tu ne l'es pas... Les notes ne prennent de sens que si elles sont posées rythmiquement. Si on me l'avait dit quand j'étais tout petit, j'aurais probablement joué autrement ! J'insiste beaucoup là-dessus, maintenant, dans les master-class. C'est ce qui fait la différence entre des musiciens comme Django, George Benson et les autres. Ce sens incroyable du placement rythmique, qui donne une intention à la musique. Si tu es clair sur le plan rythmique, tu le seras aussi au niveau de l'harmonie. Une note n'est fausse que si elle n'est pas placée dans le temps !

Comment te sens-tu avec la guitare aujourd'hui ?

J'ai joué de la guitare parce que j'adorais ça. J'adore le son de cet instrument. Principalement l'acoustique, qui pour moi est vraiment représentative de la guitare : sensible, fragile, parfois odieuse (en studio par exemple, à cause de l'hygrométrie), mais vivante ! Et qui peut sonner tellement bien ! C'est le rêve de tous les pianistes d'avoir un instrument que l'on peut triturer comme ça, sur lequel on peut tirer une corde. Mais je ne me considère pas comme un guitariste sachant jouer. J'essaie de jouer de la guitare ! En ce moment, je travaille de nouvelles choses, mais je ne veux pas brûler les étapes. Un truc doit être sincère. C'est-à-dire que tant qu'il n'a pas ton sceau et ta signature, c'est pas bon ! Tu peux piquer des trucs à droite à gauche, mais à un moment donné, il faut que ça devienne les tiens. Il faut du temps. Mais je ne travaille peut-être pas assez. Je suis un peu fainéant ! C'est peut-être ça ! (Rires) Mais ce n'est pas forcément en t'enfermant que tu vas créer et composer de la musique. Tu peux aussi aller à la pêche, regarder les arbres... C'est la vie qui te fait naître les intentions. ◙



"Je me souviens d'une émission de télé avec les Compagnons de la Chanson – je devais avoir sept-huit ans. L'un d'eux avait une Selmer et avait accompagné "swing", dans le style de Django. Ça ne m'a jamais quitté l'esprit."

STYLE GUITARE

17,18 rue Fontaine
75009 PARIS
Metro BLANCHE
01.42.85.58.71
01.45.26.72.31

www.STYLEGUITARE.com

2 MAGASINS
1 ATELIER LUTHERIE
REPARATION

VENTE EN LIGNE
(PAIEMENT SECURISE)

TOUTES NOS GUITARES SONT GARANTIES 5 ANS

www.styleguitare .com

ARTISAN JL5 - Jazz — Table Epicéa, Caisse Erable, Micro Flottant, Finition Bordeau — PRIX TTC : 190 €

MARTIN 000C16RGTE — Table Epicéa Massif, Dos/Eclisses - Palissandre Massif, Touche Ebène, Micro Fishman Préfix pro-blend 2 Capteurs, Livrée en étui Martin — PRIX TTC : 1990 €

TAKAMINE TAN 10C — Table Cèdre Massif, Dos/Eclisses Acajou massif, Micro CTP 1 Cool Tube, Vernis Satiné — PRIX TTC : 1017 €

FENDER SRATACOUSTIC — Table Epicéa Massif, Dos/Eclisses Lyra Chord, Micro Fishman Classique 4 — PRIX TTC : 384 €

JUAN HERNANDEZ JH30 - Classique Concert — Table Epicéa Massif, Dos/Eclisses - Palissandre Massif, Touche Ebene, Vernis Brillant — PRIX TTC : 1435 €

GODIN 6205 - Multiac Duet — Table Epicéa Massif, Caisse Evidée Erable, Micro I Beam 2 Capteurs, Sortie Jack + XLR, Housse Godin, Origine Canada — PRIX TTC : 1410 €

IBANEZ AS73BS 1/4 Caisse — Série Artcore, Caisse Erable, Mécanique bain d'huile, Micro 2 Hombuckers — PRIX TTC : 349 €

MARTIN D18 - Accoustique — Table Epicéa Massif, Dos/Eclisses Acajou Massif, Mécanique Gotoh, Série Standard, Livrée en étui Martin — PRIX TTC : 1809 €

TAKAMINE EF508C - Country Jumbo — Table Epicéa Massif, Dos/Eclisses Acajou Massif, Micro CT4B, Finition: Antique Sunburst, VernisBrillant — PRIX TTC : 1035 €

FENDER DG14S — Table Epicéa Massif, Dos/Eclisses Acajou, Mécanique bain d'huile — PRIX TTC : 323 €

ESTEVE 14 ST - Classique — Table Cèdre Massif, Dos/Eclisses Acajou, Origine Espagne — PRIX TTC : 230 €

GODIN ACS - NA — Table Erable Massif, Caisse Erable .Touche Eben, Micro RMC Polydrive +Acces MIDI, Housse Godin, Origine Canada — PRIX TTC : 990 €

GODIN 6901 - MULTIAC - Jazz — Table Erable Flamme Massif, Caisse Erable, Touche Ebène, Micro Godin + Piezo + Acces MIDI, PROMO Quantité Limitée — PRIX TTC : 1768 €

MARTIN 00015 - Accoustique — Table Acajou Massif, Dos/Eclisses Acajou Massif, Vernis Satiné, Origine USA, Livrée en étui Martin — PRIX TTC : 918 €

TAKAMINE EGS430SC - Country jumbo — Table Cèdre Massif, Dos/Eclisses Acajou, Micro TK40T, Vernis Satiné — PRIX TTC : 522 €

FENDER VINTAGE TELE 52' — Corps Frêne, Touche Erable, Finition:Butterscotch Blonde — PRIX TTC : 1926 €

ASHLEY CG450 - Classique — Model débutant, Table Epicéa, Dos/Eclisses Nato, Vernis Brillant — PRIX TTC : 59 €

SEAGULL S6 - Acoustique — Table Cèdre massif, Dos/Eclisses Merisier, Vernis Satiné, Origine : CANADA — PRIX TTC : 390 €

CORT E70 NS - Acoustique — Table Epicéa massif, Dos/Eclisses Acajou, Vernis Satiné — PRIX TTC : 140 €

MARTIN DCMEQ - Accoustique — Table Epicéa Massif, Dos/Eclisses Acajou, Micro Fishman Classic 4, Vernis Satiné, Origine USA, Livré en étui Martin — PRIX TTC : 1399 €

RUDY LARNA W700 - Manouche — Table Epicéa massif, Dos/Eclisses Palissandre — PRIX TTC : 345 €

IBANEZ S470DXQMCN Electrique — Table Erable, Corps Acajou, Chevalet ZR, Micro INF/FS1/F2 — PRIX TTC : 719 €

SHERWOOD SH755 - Acoustique — Model débutant, Table Epicéa, Dos Nato, Mécanique bain d'huile — PRIX TTC : 83 €

SEAGULL S6 CWQ - Acoustique — Table Cèdre massif, Dos/Eclisses Merisier, Micro Quantum EPM, Vernis Satiné, Origine : CANADA — PRIX TTC : 629 €

CORT SFx5 - NAT - Acoustique — Table Epicéa massif, Dos/Eclisses Acajou, Micro Fishman Classic 4T + Accordeur — PRIX TTC : 339 €

MARTIN DX1 - Accoustique — Table Epicéa Massif, Dos/Eclisses HPL Acajou, Vernis Satiné, Origine USA — PRIX TTC : 607 €

ART ET LUTHERIE 25905 - Acoustique — Table Cèdre massif, Dos/Eclisses Merisier, Vernis Satiné, Finition Tobacco Sunburst, Origine : CANADA — PRIX TTC : 285 €

HAMER ARTIST 59 Burst Electrique — Table Erable Massif, Dos Acajou Massif, Micro Seymour - Duncan Seth louer, En étui Hamer — PRIX TTC : 2300 €

CUENCA 50 CE - Classique — Table Cèdre Massif, Dos/Eclisses Palissandre, Touche Ebène, Micro Fishman Préfix pro - Blend (2 Micros) — PRIX TTC : 975 €

ALABAMA 7926 - BANJO — 6 Cordes, 24 TIRANTS, Caisse Acajou — PRIX TTC : 279 €

CORT 730 FX - Acoustique — Table Epicéa massif, Dos/Eclisses Acajou massif, Mécaniques Grouer, Micro Fishman Préfix Plus + Accordeur — PRIX TTC : 430 €

OVATION CS 247/4M - Celebrity Delux — Mid Bowl, Table Epicéa, Caisse Lyrachord, Micro OP 30, Vernis Satiné — PRIX TTC : 608 €

TANGLEWOOD TW 1000 N - Acoustique — Table épicéa massif, Dos/Eclisses Palissandre, Mécaniques Grouer, Incrustation Nacre — PRIX TTC : 560 €

CORT SJB3NS Basse Acoustique JUMBO — Table Epicéa Massif, Dos/Eclisses Acajou, Micro Fishman Classic 4 — PRIX TTC : 310 €

ADMIRA Juanita ECE - Classique — Table Epicéa Massif, Dos/Eclisses Acajou, Micro Fishman Classic 4, Origine Espagne — PRIX TTC : 439 €

AER COMPACT 60 — Ampli Acoustique, 60 Watts, 2 Canaux — PRIX TTC : 790 €



Tchavolo SCHMITT

Le langage du cœur

FANTASQUE, IMPRÉVISIBLE, À FLEUR DE PEAU, INCARNANT À LUI SEUL LE SWING MANOUCHE, CETTE "MUSIQUE DES CARAVANES" QU'IL NE JOUE JAMAIS AUSSI BIEN QUE DANS LE CADRE COMMUNAUTAIRE, TCHAVOLO SCHMITT EST UN PEU UNE LÉGENDE VIVANTE. SA VIE SE DÉROULE SELON UNE POÉSIE QUI LUI EST PROPRE. HORS DU TEMPS. COMME VENANT D'UN AUTRE MONDE. CHAQUE ALBUM DE TCHAVOLO, MUSICIEN D'INSTINCT S'IL EN EST, EST EN SOI UN PETIT ÉVÉNEMENT, LE GUITARISTE ALSACIEN AYANT LAISSÉ FORT PEU DE TÉMOIGNAGES AU DISQUE. LE DERNIER EN DATE, LOUTCHA (LE CHANT DU MONDE/HARMONIA MUNDI), PLUTÔT BIEN PRODUIT, FAIT ENTENDRE LE HÉROS DE SWING (LE FILM DE TONY GATLIF) DANS LE CONTEXTE CLASSIQUE DU QUINTETTE À CORDES.

Max Robin

"Django ? Il est sacré ! C'est notre dieu de la guitare, dieu de musique. Il y a plein de choses : l'amour, la bonté, le feeling, la vie, les fleurs, les champs... Il y a tout. Tout se raconte dans sa musique !"

On l'ignore parfois, mais il n'est pas rare que chez vous, ce soient les femmes qui initient les enfants à la guitare...

Oui, maman m'a appris mes premiers accords !

Ça bouleverse un peu les idées reçues...

Oui, mais tu sais, dans les grands conservatoires, il y a des femmes qui jouent aussi du violon, du violoncelle... Bah voilà !

Ton père était également musicien ?

Mon père était violoniste et guitariste.

Tu es né à Paris ?

Oui, à Belleville, dans le XXème. Mais on faisait la navette pour aller voir la famille dans le Bas-Rhin et en Lorraine. Et on a vécu à Sarreguemines pendant cinq ans, je crois.

Tes premiers souvenirs de guitare, c'est plutôt Paris ? La Chope des Puces ?

Il y a ça aussi, bien sûr. Oui !

Les premières fois où tu te produis dans des cafés, c'est aussi sur Paris ?

Ouais, ouais... Il y avait les anciens, Mondine, Niglo son accompagnateur, Matelo Ferré qui venait aussi, Piton... Tout plein de musiciens ! Tous ces anciens. On tapait le bœuf, on jouait, j'étais tout jeune... "Viens mon p'tit, on va jouer un p'tit morceau...". C'était parti !

Il t'arrivait de jouer de la guitare électrique ?

Non, j'ai juste essayé comme ça, mais c'était sans plus !

Quelle sorte de guitares avais-tu à l'époque ?

Je n'avais pas de Selmer, mais déjà de bonnes guitares, comme les Di Mauro, les Favino, les Busato...

Pendant une longue période, tu enregistres assez peu. Qu'est-ce qui se passe pour toi dans ces années-là ?

Je me produis tout de même un peu. J'enregistre Gypsy Reunion. Je joue dans les cafés aussi, à Strasbourg, et pour les particuliers : les mariages, les baptêmes... A une époque, je jouais aussi en Allemagne, où j'avais enregistré un vinyl en 79, avec Wedeli Kohler, "Hot Club da Sinti". J'ai joué des années avec eux... Après, je suis revenu sur Strasbourg.

A la fin des années 90, on te retrouve assez souvent sur la scène du festival de Patrimonio, avec pas mal de confrères guitaristes...

Oui, oui ! C'est vrai. C'est chaud. Il y a de la musique là-bas ! Plein de musiciens. J'aime bien Patrimonio. Les gens, l'endroit. J'adore !

Tu es également allé au Japon...

Quatre fois ! Ce sont des gens très accueillants. C'est encore un autre monde... Des fous de Django et de la musique manouche ! Ils jouent aussi ! J'ai enregistré un ou deux morceaux avec un Japonais, celui qui tient le Quintette du Hot Club de Tokyo. Je vais y retourner avec le groupe.

Comment un parisien comme toi devient-il une sorte d'emblème du style alsacien ?

Je suis alsacien de souche. Ma mère était une manouche de là-bas, de toute façon. Elle ne parlait pas très bien français. On a décidé de descendre dans la choucroute pour patiner un peu ! (Rires). Et puis on est resté là-bas !

Comment s'est forgé ton style de guitare ?

C'est vrai que j'ai connu pas mal de musiciens... C'était toujours de la musique ! J'ai joué beaucoup avec Ninine, à la Chope des Puces. Nous étions un peu jeunes. C'était beau ! On regardait, on était là, et on se régalait à entendre les anciens !

Pour toi, la grande figure, ç'a toujours été Django ?

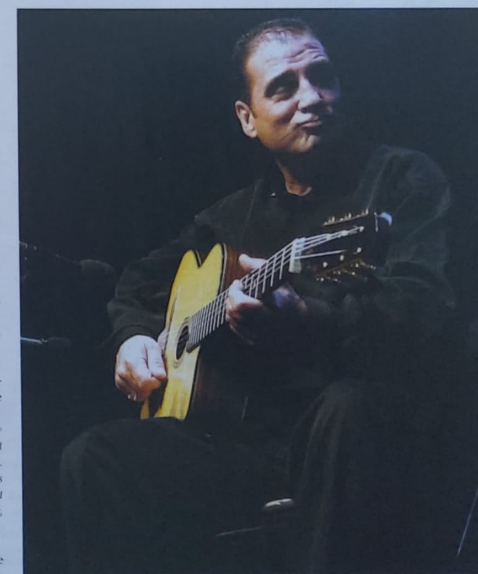
Ah oui ! C'est comme mon père, on va dire. C'est notre père, notre génie... je sais pas !

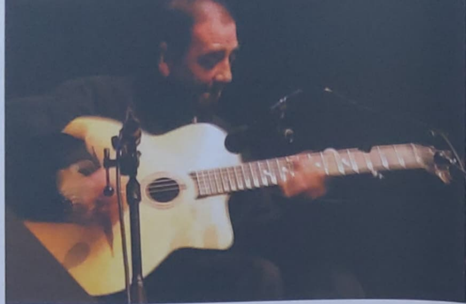
Tu l'écoutais beaucoup ?

Oui, toujours ! Jusqu'à la mort mon frère !

Comment expliques-tu ça ?

C'est Monsieur ! Comme Beethoven, comme Mozart, comme Strauss... Il n'y en aura plus de toute façon. On peut faire des copies, mais il n'y aura jamais le réel. C'est fini tout ça. On est ses disciples, ses apôtres...





Ça sous-entend qu'il y aurait une église, un rapport un peu sacré à Django ?
Oui, bien sûr que oui. Bien sûr qu'il est sacré ! C'est notre dieu de la guitare, dieu de musique. Il y a plein de choses : l'amour, la bonté, le feeling, la vie, les fleurs, les champs... Il y a tout. Tout se raconte dans sa musique !

C'est une des raisons qui te donnent encore envie de jouer, aujourd'hui ?
Ah oui ! L'envie, c'est grâce à Django. Grâce à lui, j'adore ce que je fais. La musique, c'est ma lumière !

Plusieurs titres de ton album renvoient à des prénoms : Flavio, Dora...
Ce sont mes enfants ! Dora, Flavio, Antsela.

Et Loutcha, le titre de l'album ?
C'est le nom de ma femme, la mère de mes enfants !

Es-tu content de ce nouvel album ?
Très content, oui.

Comment as-tu réuni cette équipe de musiciens ?
J'ai rencontré Costel à Oslo. Je sens bien comme il le fait, Costel. Comme il est parti. Comme il pratique le swing. Un peu à la Grappelli, on va dire. Il le fait bien. Ensuite, le contrebassiste, Claudius Dupont, je l'ai rencontré à Clermont-Ferrand. Comme c'était un bon bassiste, hop ! pourquoi pas ? A l'accompagnement, il y a Mayo, qui prend un chorus sur "Some of These Days", et Martin, qui est de la famille de Stochelo Rosenberg.

Dernièrement, tu as aussi eu l'occasion de rencontrer un autre roumain, Giani Lincan, le joueur de cymbalum...
Oui, Giani, un merveilleux cymbaliste ! Grand monsieur, très très grand monsieur ! C'est un des très rares à pouvoir pratiquer cette musique au cymbalum. Quand je l'ai écouté swinguer, je me suis dit : "c'est pas vrai, d'où sort-il ?" Qu'est-ce qu'il fait ?!" Il court sur le swing. Il pratique ça comme un vibraphone... C'est incroyable ! Une précision. Une âme. Beaucoup de cœur !

Dans ton répertoire, il y a le swing et il y a aussi les valses. Qu'est-ce que ça représente pour un musicien comme toi, ce répertoire-là ?
J'ai toujours adoré les valses. Ça me touche, comme plein de choses. C'est encore une autre technique. J'ai eu l'occasion d'en jouer assez souvent, en repiquant et à l'écoute. J'ai écouté les "géants de la bretelle" aussi, comme Privat ou Viseur.

On dit que tu es un spécialiste de la valse...
Non ! Je fais ce que je peux !

Il faut bien les apprendre à un moment donné ! Tu les as travaillées ?
Bien sûr qu'il faut les apprendre ! Il y a de la recherche. Mais finalement, tu ne travailles pas vraiment. C'est quand tu joues que tu travailles ! Quand tu te produis. C'est là que tu tombes sur des situations... Parfois, tu arrives à jouer un morceau. Et parfois, tu veux recommencer et tu n'y arrives plus !

Ton jeu "musclé" séduit beaucoup les jeunes musiciens, pour qui tu représentes un peu la "quintessence" du style. Mais tu excelles aussi dans les ballades...
Si je le fais, c'est que j'aime aussi ! Il y a le temps de poser les choses. C'est plus proche de la sensibilité. Il y a beaucoup de ça... C'est comme le swing, comme la valse... Si t'aimes, tu joues !

Sur ton album, tu reprends "Le Soir" de Loulou Gasté, que Django avait joué en 53...
C'est un morceau qui a beaucoup de sensibilité. C'est beau, il y a beaucoup d'amour, beaucoup de cœur. Ça raconte plein de choses. C'est émouvant. J'adore ce morceau !

Quand on est un Manouche, on commence par quoi quand on se met à jouer de la guitare ?
Ça tu sais, tu ne peux pas toujours le savoir ! Il y avait des valses, des tangos, des morceaux de Django, que j'écoutais sur disque...

As-tu appris avec des aînés, qui t'ont montré des choses ?
Je vais te dire : apprendre, t'es obligé. Mais t'apprends quand tu joues, c'est ça la chose ! Tel morceau, je ne le connais pas, mais je vais essayer, on va le faire ! Voilà, on se met en contact. Ça se passe par l'oreille, le regard. L'oreille surtout.

Ce style de musique a beaucoup de succès aujourd'hui...
Ça a toujours été. Django est toujours vivant.

Mais il y a un peu plus de gens qui le savent qu'avant....
C'est vrai !

Sur quelle guitare joues-tu en ce moment ?
Pour le disque, j'ai enregistré avec la Dupont. Mais tu sais, des fois tu prends la Dupont, des fois t'en prends une autre...

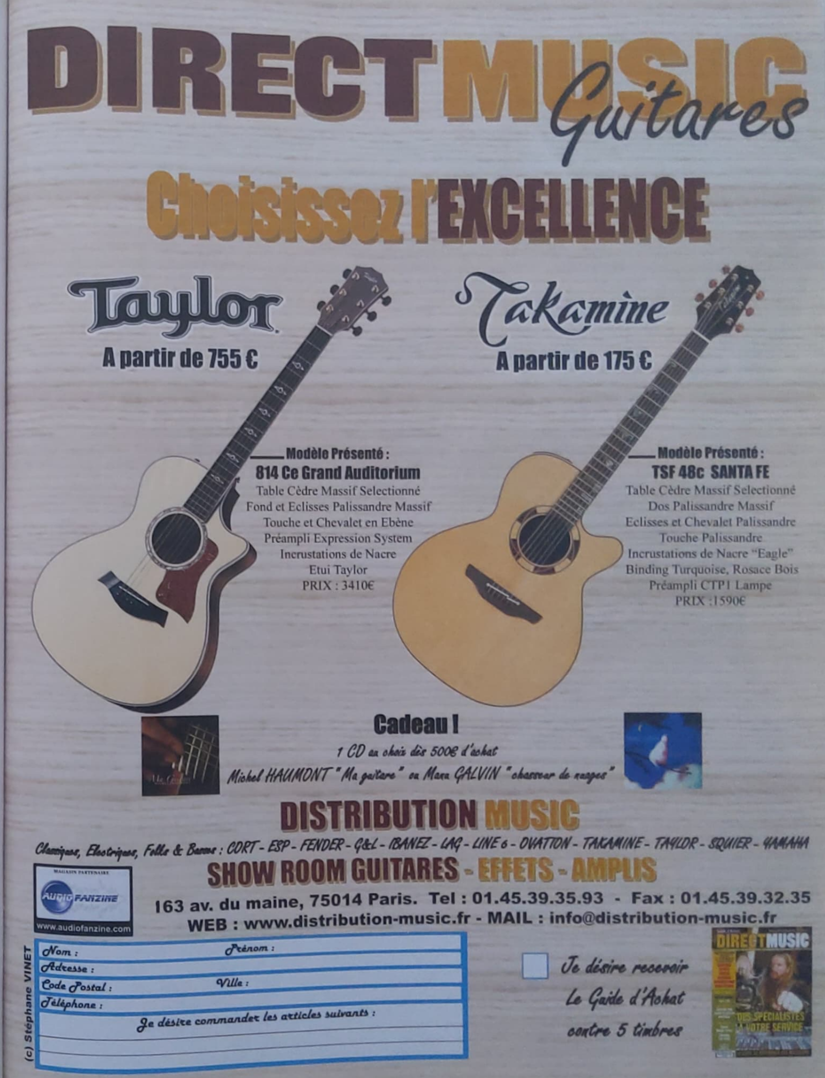
Quelles qualités recherches-tu dans une guitare ?
Premièrement, bien sûr, une lutherie artisanale, bien faite, avec amour, avec finesse. Et un bon son, surtout. De toute façon, si elle est bien faite, le son est là ! Si elle a été faite à la chaîne, à trois cents à l'heure, il n'y a rien qui va sortir. C'est sûr !

Tu utilises des médiators en écaille de tortue ?
Pas toujours !

C'est difficile à trouver ?
C'est vrai ! Un musicien m'a fait cadeau d'un morceau de carapace de tortue quand j'étais en Martinique. Mais ça ne dure jamais. Si j'en fais cinq ou six, je les prends avec moi et je les donne. A la fin du compte, j'en ai plus ! C'est tout juste si je ne prends pas mon doigt pour jouer ! Mais il n'y a pas que l'écaille. A une époque, j'allais au marché aux puces, acheter des vieux boutons et des gros boutons en os. Je frottais ça contre les murs, ou je prenais une lime, et je me faisais des médiators terribles. Même encore maintenant !

Tu les uses vite ?
S'il est en chewing gum, bien sûr que oui !

"A une époque, j'allais au marché aux puces acheter des vieux boutons et des gros boutons en os. Je frottais ça contre les murs et je me faisais des médiators terribles."



Courrier des lecteurs

MERCI À TOUS. NOTRE BOÎTE E-MAIL A ÉTÉ SUBMERGÉE DE MESSAGES ADORABLES QUI NOUS ENCOURAGENT À REDOUBLER D'EFFORTS POUR VOUS SATISFAIRE. VOUS POUVEZ CONTINUER À NOUS ÉCRIRE SOIT PAR COURRIER À GUITARIST ACOUSTIC - 119, RUE GASTON LAURIAU - 93512 - MONTREUIL - CEDEX, SOIT PAR E-MAIL SUR ACOUSTIC@EDITIONS-FBN.COM

Salut et bravo pour votre revue. Je suis guitariste chanteur depuis plus de 20 ans déjà et passionné du son "acoustique pur et vintage", et surtout de l'émotion vraie. Je vous passe le lien de mon site (intéressant pour l'approche du son "une guitare-une chanson" et je recherche un moyen de distribuer et diffuser mon nouvel album (dédié aux guitares blues et slide anciennes) : http://www.camus.underfun.com. Merci pour le lien si possible sur votre revue, voire une petite rubrique ou un coup de pouce qui pourrait amener des labels à me trouver et réaliser le rêve de ma vie, être présent dans les bacs.

Camus

Votre lettre nous permet de vous dire que nous réfléchissons sérieusement à une rubrique "coup de pouce" pour tous les guitaristes en auto-production. Nous avons d'ailleurs déjà sélectionné quelques "dossiers" intéressants. D'ores et déjà, ceux qui sont intéressés peuvent envoyer leur démo ou CD terminés à notre magazine. Nous préparons une opération qui permettra de faire connaître les meilleurs.

Dans votre avant dernier numéro vous parliez des cordes Argentine (manouche) comme pouvant être montées sur des guitares à cordes nylon, mais je constate que ces cordes sont en métal... N'est-il pas risqué, pour ma guitare "classique", d'utiliser ce type de cordes ?

Laurent (Paris)

Merci de votre fidélité à notre magazine. J'ai testé tous les jeux sur mes guitares, et c'est ainsi que j'ai constaté que ce jeu de cordes s'adaptait vraiment très bien sur ma guitare classique, une Alvarez Yaïri des années 80. Par la suite, j'ai également monté ce type de jeu sur les guitares de type "classique" de deux de mes élèves de cours de guitare, faute de pouvoir investir dans une "folk". A ce jour, près de 5 mois après, il n'y a eu aucun problème sur ces guitares, malgré la très mauvaise qualité d'une des deux dernières mentionnées. Si vous montez ce type de cordes, vérifiez bien sûr la qualité de votre chevalet et son collage, ainsi que la bonne tenue des rouleaux de mécaniques. Mais il n'y a à priori pas de risque. Olivier Rouquier

---

Bonjour. Je m'appelle Christophe Criaud, j'ai 35 ans et suis un passionné de musique et de guitare en particulier. Je vis et travaille en Ecosse et j'aimerais savoir s'il est possible de s'abonner à votre revue trimestrielle lorsque, comme moi, on n'habite plus en France. J'ai acheté le numéro 6 lors de mon retour en Bretagne au mois de juillet et trouve cette revue formidable. J'ai eu la chance de rencontrer Biréli lorsqu'il était venu jouer au Kirkmichael International Guitar Festival, organisé par Martin Taylor, et c'est sympa de pouvoir le retrouver par le biais de votre magazine.

Christophe Criaud (Kilmarnock, Ecosse)

Bonjour et merci pour ce magazine si vivant, si agréable. On sent que vous vous amusez bien à enregistrer ces petits morceaux que vous nous proposez ! (mention spéciale aux deux petits "finishs" de Patrick Verbeke dans le n°5). Votre magazine est le seul que je connaisse qui propose des morceaux d'un bon niveau dans divers styles, pour amoureux du son naturel. Beaucoup de lecteurs vous demandent des morceaux plus simples, mais s'il vous plaît, ne changez pas trop !

Philippe Lachenal (Strasbourg)

Super le magazine !!! Depuis le premier numéro, c'est le pied. La partie pédagogique est bluffante (mais veillez à ne pas trop baisser le niveau comme semble le réclamer certains lecteurs), les interviews pas mal, l'actualité CD bien sentie. Bon... la partie banc d'essai, c'est toujours des notes de 9/10 minimum, mais vous m'avez quand même décidé à acheter la Gitane DG-255 que j'avais remarquée chez le marchand.

peron.tom@libertysurf.fr

Bonjour. Presqu'un an passé en très bonne compagnie. Je renouvelle mon abonnement avec plaisir. Un merci très spécial aux auteurs des riffs de la télé et du coin des riffs. Voici une belle manière d'aborder divers styles de musique en quelques mesures. J'espère que l'expérience sera renouvelée et amplifiée dans les futurs numéros. Peut-être des musiques de films ou d'autres musiques de pub...

C.Davi ("Auteuse-Compositrice-Interpréteuse")

Bonjour. Votre numéro 3 m'a donné envie de me fabriquer une guitare blues à résonateur (je ne suis que luthier amateur). J'ai commandé les bois et parties métalliques et je me suis mis au travail. Je trouve le résultat satisfaisant et le son conforme à ce que j'espérais.

pierre.allard@libertysurf.fr







Carnet de notes

Mode d'emploi

CD Audio/Vidéo Guitarist Acoustic



Bienvenue dans votre cahier pédagogique

Valérie Duchâteau

Configuration minimale requise

PC : *De préférence Intel Pentium® ou AMD®. 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-Rom x 4, Microsoft® Windows 98, XP. Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.*

Mac : *128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-Rom x 4, Mac Os® 9.2.2 ou 10. Ouverture de la vidéo sur Quick Time®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®.*

Si vous possédez un PC, il vous suffira d'insérer le CD dans votre lecteur, de le sélectionner dans le poste de travail. Cliquez une fois sur le CD. Une fois que le CD est noirci, cliquez une fois sur la souris puis choisissez lecture pour entendre les pistes audio ou ouvrir pour regarder les pistes vidéo. Pour la vidéo, un menu s'affiche. Il vous suffit de cliquer sur le style qui vous intéresse pour rentrer dans le sous-menu de cette leçon. Un nouveau clic sur la leçon que vous avez choisie et vous commencez à lire la vidéo.

Si vous possédez un Mac, cliquez sur le CD audio pour écouter les pistes audio sur iTunes. En vous référant à la track-list située en page 95, vous pourrez accéder immédiatement à la leçon que vous voulez entendre. Pour visionner la vidéo, cliquez sur le CD vidéo et suivez le même cheminement qu'indiqué pour les PC. Vous pouvez réduire l'image qui s'affiche sur votre écran en appuyant sur "Pomme S".

Il est bien évidemment possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp.
Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®
Quick Time Player® et Itunes® sont des marques déposées Apple Inc®

Sommaire



La théorie musicale



LA NOTION DE MESURE EST RELATIVEMENT RÉCENTE (16-17ÈME SIÈCLE). UNE MESURE CORRESPOND À UN REGROUPEMENT DE VALEURS RYTHMIQUES, DÉLIMITÉE SUR LA PORTÉE PAR DES "BARRES DE MESURE". CETTE NÉCESSITÉ PUREMENT VISUELLE AU DÉPART EST EN FAIT ÉGALEMENT TRÈS CULTURELLE : À UN MUSICIEN EUROPÉEN DEMANDANT À DES PERCUSSIONNISTES AFRICAINS QUI JOUAIENT UNE POLYRYTHMIE ASSEZ COMPLEXE : "OÙ EST LE PREMIER TEMPS ?", LES MUSICIENS RÉPONDIRENT EN CHŒUR : "LE QUOI ?!" (ANECDOTE AUTHENTIQUE !)

La mesure, le temps musical

- La durée complète d'une mesure se décompose en durées plus brèves, nommées "temps".

- "L'assise rythmique" est figurée par une expression numérique (une fraction) disposée sur la portée après la clé et l'armure, par exemple :

𝄞 2/4 ou 𝄞 5/8 ou 𝄞 C

- L'identification de cette assise rythmique se fait en considérant les deux parties de cette fraction :
Le chiffre supérieur exprime la quantité (= de temps) que contiendra chaque mesure.
Le chiffre inférieur désigne le type de valeur rythmique choisi comme unité de temps, sachant que ce chiffre sera toujours une division de la ronde.

Lorsque le chiffre du bas est 2, l'unité choisie est la ronde divisée par 2, donc la blanche.

Par exemple, la mesure à **2/2** (qui s'écrit aussi **₵**) contiendra deux blanches.

Lorsque le chiffre du bas est 4, l'unité choisie est la ronde divisée par quatre, donc la noire.
Par exemple, la mesure à **4/4** (qui s'écrit aussi **C**) contiendra quatre noires.

Attention : la mesure à **2/4** (noires) et la mesure à **2/2** (2 blanches) sont appelés toutes deux mesures à 2 temps ! Mais dans le premier cas, l'unité choisie est la noire, et dans le second, la blanche. Un temps peut donc valoir une noire, une blanche, une croche...
Lorsque le chiffre du bas est 8, l'unité choisie est la ronde divisée par 8, donc la croche. Lorsque le chiffre du bas est 16, l'unité choisie est la ronde divisée par 16, donc la double-croche.

Ex : 𝄞 **7/8** = 7 croches par mesure.

𝄞 **11/16** = 11 doubles-croches par mesure.

par Jean-Christophe Hoarau

Les mesures binaires, ternaires et composites

- Une mesure est binaire (ou "mesure simple") lorsque le temps peut se diviser par 2 (ou 4, ou 8...) :
1 temps = 2 noires, 2 croches, 4 doubles-croches, etc.

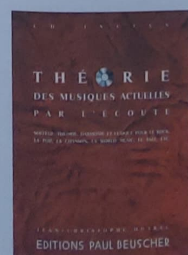
- Une mesure est ternaire (ou "mesure composée") lorsque le temps peut se diviser par 3 (ou 6) :
1 temps = 3 croches, 6 doubles-croches...

Attention : la théorie musicale est parfois ambiguë : par exemple, le rythme de la valse est perçu comme ternaire (c'est une danse à 3 temps), alors qu'il est binaire (ses temps se divisent par eux).
De même, la mesure à **6/8** est ternaire (ses temps se divisent par 3), mais c'est une mesure à 2 temps : 2 noires pointées. Bonjour l'embrouille ! Cela vient du fait que, par convention purement théorique, l'unité de temps est une valeur pointée dans les mesures composées :
6/8 = 6 croches par mesure, mais 2 temps (2 noires pointées) ;
9/8 = 9 croches par mesure, mais 3 temps (3 noires pointées) ;
12/8 = 12 croches par mesure, mais 4 temps (4 noires pointées).
Je sais, ce n'est pas simple...

-Une mesure est dite "composite" (ou "asymétrique") lorsque son nombre de temps n'est pas divisible (ex : **7/4**, comme dans "Money" de Pink Floyd,
11/16 comme dans "Tink walks amok" de Frank Zappa...),
ou que les temps sont accentués symétriquement.

Ex :
5/4 (= 3+2) comme dans "Take Five" de Paul Desmond et Dave Brubeck, ou dans "Seven Days" de Sting.
9/8 (= 6+3) comme dans "Blue rondo à la turque/A Bout de souffle" de Brubeck et Nougaro.
ou **9/8** (5+4) comme dans "I hing my Head" de Sting.

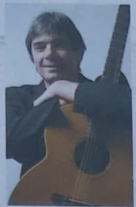
Rassurez-vous, la plupart du temps, on a affaire à notre bonne vieille mesure à **4/4** (ou **C**) !



Cet ouvrage, clair et précis, aborde tous les éléments dont se servent les « Musiques Actuelles » (rythme, harmonie, mélodie...). Une méthode de plus ? Non, car l'intérêt ici, c'est qu'elle se réfère en permanence aux grands musiciens qui en font l'histoire depuis 50 ans. Et pour l'apprenti musicien d'aujourd'hui, analyser une « cadence plagale » dans une chanson des Beatles ou de Bob Marley est plus parlant qu'à travers une partition de Chopin ou de Beethoven.

Pierrejean Gaucher

“Mon premier blues”



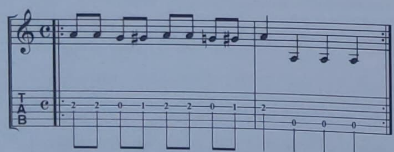
SI VOUS LISEZ CES LIGNES APRÈS AVOIR PRATIQUÉ LE CONTENU DE CETTE RUBRIQUE DANS LE PRÉCÉDENT NUMÉRO, C'EST QUE VOUS AVEZ FRANCHI UN PREMIER PAS FRUCTUEUX DANS VOTRE APPRENTISSAGE : VOUS AVEZ VAINCU AVEC BRIO LES PREMIÈRES DIFFICULTÉS, SANS POUR AUTANT VOUS DÉCOURAGER. BRAVO ! NOUS ALLONS DONC AVANCER ENSEMBLE. POUR CELLES ET CEUX QUI DÉCOUVRENT LA RUBRIQUE, N'HÉSITEZ PAS À VOUS REPORTER À L'ÉDITION PRÉCÉDENTE POUR LES NOTIONS DE BASE INDISPENSABLES, CELA VOUS SERA SANS AUCUN DOUTE BÉNÉFIQUE, LES PARUTIONS SUCCESSIVES PROGRESSANT EN UNE SUITE LOGIQUE.

Justement, nous en étions restés sur "mon premier rock". En voici un second, qui utilise des combinaisons de doigts différentes. Là encore, il se compose de trois systèmes identiques, avec juste une petite subtilité pour le troisième. Les coups de médiators sont identiques sur les trois systèmes. Notez aussi que, cette fois, l'index de la main gauche joue la première case :

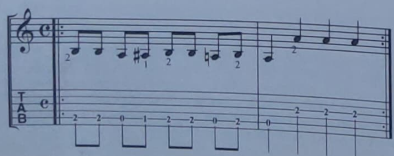
Système 1.



Système 2.



Système 3



J' APPRENDS LA GUITARE

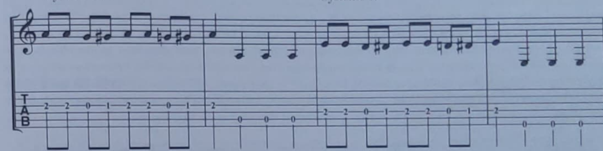
par Joël Roulleau

Les voici maintenant enchaînés sur 12 mesures. Vous pourrez ainsi les jouer avec l'accompagnement du CD.

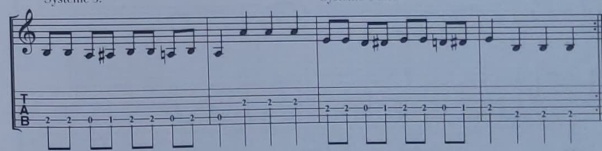
Système 1.



Système 2. Système 1.



Système 3. Système 1 bis.



Pour jouer cet accompagnement, nous allons découvrir un nouvel accord, le Si 7ème, qui mobilise les quatre doigts de la main gauche :

B7



Apprenez à le jouer seul d'abord, puis progressivement à l'enchaîner avec les autres (à voir ou revoir dans le précédent numéro), en suivant la grille du morceau.

E7	E7	E7	E7	A7	A7
E7	E7	B7	A7	E7	B7

Et puisque vous maîtrisez maintenant l'accord à quatre doigts, remplacez la position de Mi7ème que vous connaissez par celle-ci :





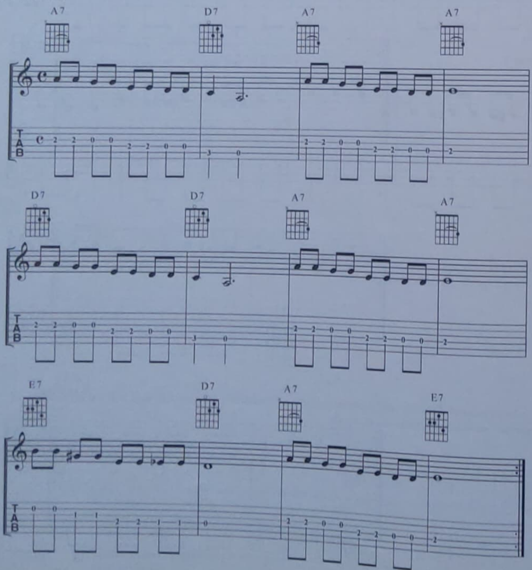
Maintenant pour commencer la pratique du "barré" qui consiste à fretter plusieurs cordes avec le même doigt, le plus souvent l'index, nous allons découvrir un nouvel accord : le La 7ème. Veillez à ce que toutes cordes concernées sonnent clairement, sans étouffement ni bruit parasite. Même si au début ce n'est pas évident, ne vous inquiétez pas, cela viendra progressivement.

Une fois cet accord maîtrisé, vous pourrez l'utiliser pour l'accompagnement du morceau suivant, construit sur une grille de blues.

Auparavant, quelques explications sur les deux figures de notes que vous allez découvrir sont nécessaires. Tout d'abord la blanche, notée "𝅗𝅥", dure deux temps. Autrement dit, elle occupe la durée de deux noires, comme si l'on n'attaquait que la première de ces noires et qu'on laisse sonner la note jusqu'à la fin de la seconde. La seconde figure est la ronde, notée "𝅝", qui, elle, dure quatre temps. Pas de difficultés si vous avez compris le principe. Une troisième explication pour la liaison : les durées de deux notes de même hauteur liées s'ajoutent : on attaque la première note et on laisse sonner jusqu'à la fin de la seconde, sans attaquer celle-ci. Ainsi, on peut considérer qu'une blanche dure l'équivalent de deux noires liées (𝅘𝅥 𝅘𝅥), et qu'une ronde dure deux blanches liées. Vous allez trouver très simplement l'application de tout cela dans le morceau suivant. La mélodie ne pose pas de difficultés si vous maîtrisez celles de vos deux premiers rocks. Les accords sont placés au-dessus de chaque mesure, il suffit pour l'accompagnement de suivre les mesures.

3 Travail du barré AUDIO

Mon premier blues Travail du barré VIDEO



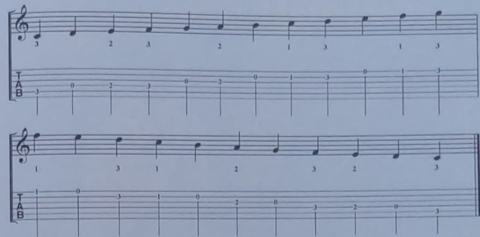
J' APPRENDS LA GUITARE

par Joël Roulleau

Ma première gamme de Do

Maintenant que vos doigts commencent à se muscler et deviennent plus agiles, nous pouvons explorer notre première gamme, la plus basique, celle de Do majeur. En voici le doigté :

Mon premier blues 1ère gamme VIDEO

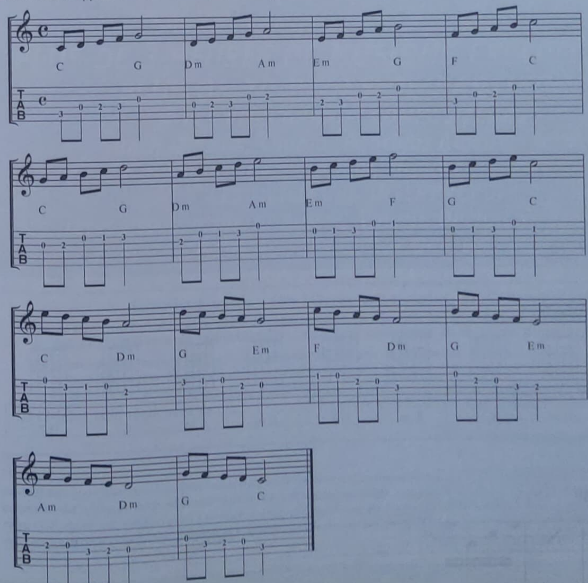


De Do à Do

Comme vous pouvez le constater, il n'y a rien de compliqué. Apprenez-la progressivement. Ensuite, pour encore mieux la saisir, apprenez le morceau suivant, mesure par mesure au début, puis en les enchaînant.

4 Mélodie AUDIO

Mélodie de Do à Do VIDEO



Grille de Do à Do





Pour l'accompagnement, vous aurez besoin d'apprendre ces nouveaux accords :



Do Majeur — *Sol Majeur* — *Ré mineur* — *La mineur* — *Mi mineur* — *Fa Majeur*

Au point où vous en êtes, avec un peu d'attention, cela ne devrait être qu'une simple formalité. Nous allons donc en ajouter un : le Ré majeur.



Grille à la manière de "Foule sentimentale"





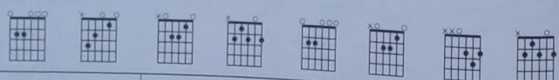
Rassurez-vous, ce n'est pas du sadisme, mais juste un petit bonus qui vous permettra de jouer la grille suivante, qui se colle parfaitement à la chanson d'Alain Souchon "Foule sentimentale". Attention, cette fois, on change d'accord tout les deux temps. Vous ne trouverez sur le CD que le couplet. Le refrain reprend les mêmes enchaînements, mais en inversant les mesures 1 et 2 avec les 3 et 4.

Couplet



Em Am	D B7	Em C	Am B7

Refrain



Em C	Am B7	Em Am	D B7

Ce second épisode de "J'apprends la guitare" se termine. Il est sans doute un peu dense, mais vous avez ainsi de la matière jusqu'au prochain. Portez une attention particulière à l'enchaînement des accords, quitte à les travailler deux par deux de manière isolée. Ceci est d'un grand bénéfice pour la force et l'indépendance des doigts. Souvenez-vous, et même s'il faut le rabâcher, le secret est dans la décontraction et la détente. Alors doucement, pas d'excès, le but du jeu est de prendre du plaisir.

Retrouvez les Chefs d'Œuvre de la Guitare Classique



PLUS DE 3 HEURES DE MUSIQUE EXCEPTIONNELLE,
PLUS DE 70 PAGES DE PARTITIONS.

LES PLUS GRANDS COMPOSITEURS :
Bach, Mozart, Chopin, Rodrigo, Albeniz, Tarrega, Sor, Vivaldi, Giuliani, Brouwer, Satie...

LES MEILLEURS INTERPRÈTES :
les frères Assad, Roberto Aussel, Valérie Duchâteau, Roland Dyens, Le Los Angeles Guitar Quartet, etc.

BON DE COMMANDE à renvoyer à
Guitarist Acoustic - FBN 119, rue Gaston Lauriau - 93512 Montreuil Cedex

❑ Je désire profiter de cette offre exceptionnelle et recevoir les 3 premiers numéros des Chefs d'Œuvre de la Guitare Classique pour seulement 20 €, (frais de port compris).
❑ Je souhaite ne recevoir que.....................numéros 1, au prix de 8 € chaque, (frais de port compris).
❑ Je souhaite ne recevoir que.....................numéros 2, au prix de 8 € chaque, (frais de port compris).
❑ Je souhaite ne recevoir que.....................numéros 3, au prix de 8 € chaque, (frais de port compris).
❑ Ci-joint mon règlement de.......................€ à l'ordre des Editions Duchâteau/Voisin

NOM ....
PRÉNOM ....
ADRESSE ....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE ....
PAYS ....
TÉL. (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

+ RAPIDE
❑ PAIEMENT PAR CARTE DE CRÉDIT
N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
3 derniers chiffres du cryptogramme inscrits au dos de la carte obligatoires |_|_|_|
Date d'expiration : ___/___
Montant : |_|_|_|,|_|_| €
Signature obligatoire :

LE COIN DE LA GUITARE CELTIQUE

par Jean-Charles Guichen

"Ker an Dour"



JE SUIS TRÈS HEUREUX DE VOUS FAIRE CONNAÎTRE LA MUSIQUE CELTIQUE À TRAVERS LA GUITARE. TOUT D'ABORD, IL ME SEMBLE IMPORTANT DE VOUS COMMUNIQUER QUELQUES ANECDOTES CONCERNANT CETTE MUSIQUE. LA MUSIQUE CELTIQUE EST À L'ORIGINE, UNE MUSIQUE TRADITIONNELLE CHANTÉE ET JOUÉE EN COUPLE AU BINIOU ET À LA BOMBARDE, QUI SE TRANSMETTAIT DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION.

Puis, depuis quelques années, une multitude d'instruments sont venus agrémenter la tradition, notamment la guitare, avec son apparition dans les groupes celtiques au milieu des années 60 créant le mouvement folk.

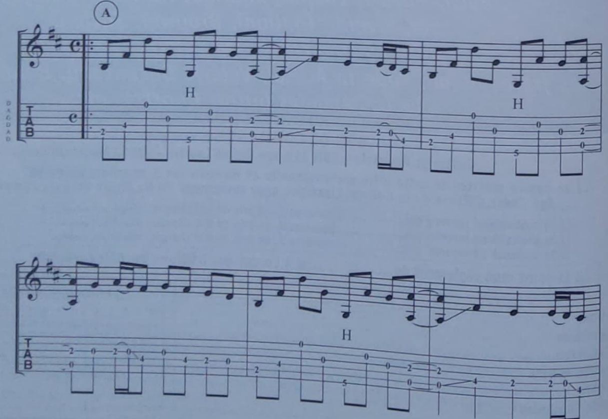
A présent, je vous propose de découvrir un répertoire, composé d'airs traditionnels et de compositions personnelles grâce auxquels vous pourrez constater les deux rôles essentiels de la guitare : d'une part l'accompagnement (balayage) et d'autre part l'interprétation de thèmes (comme des danses Plinn, Gavottes, Andro en musique bretonne et des Jigs, Reels en musique irlandaise).

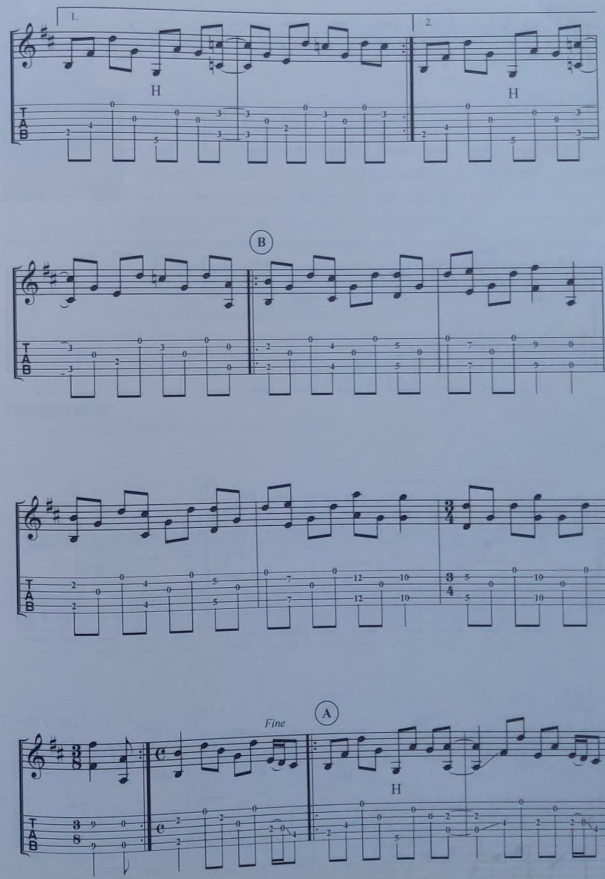
Pour aborder ces domaines, je vous invite à vous plonger dans l'accordage en Ré (Open Tuning, DADGAD) en utilisant deux techniques : "Finger Picking" (aux doigts) et "Flat Picking" (au médiator).

Bon courage, Kenavo,

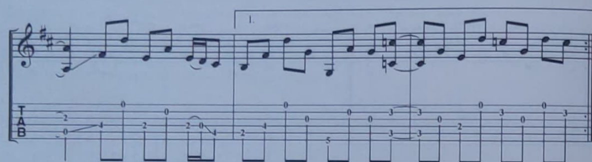
Jean-Charles Guichen
Contact : www.freresguichen.com

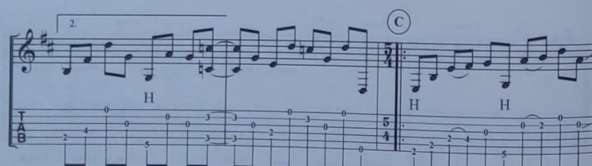
Ker an Dour

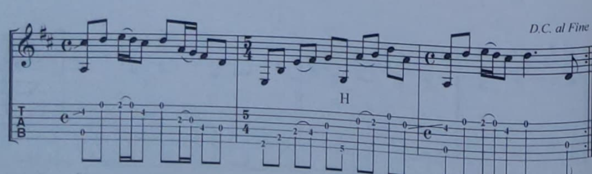




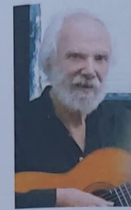








Georges Moustaki



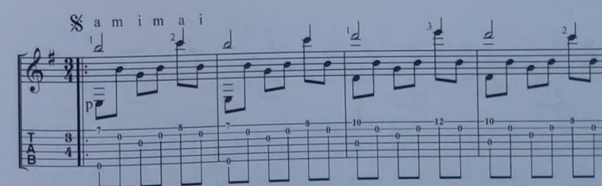
"Nathalia"

ALEXANDRE LAGOYA DISAIT QU'IL ÉTAIT FORT PROBABLE QUE LA CÉLÈBRE ROMANCE ANONYME, QUI A GRANDEMENT CONTRIBUÉ AU SUCCÈS DU FILM "JEUX INTERDITS", AIT ÉTÉ COMPOSÉE PAR LE COMPOSITEUR CLASSIQUE DU XIXe SIÈCLE, MATTEO CARCASSI. IL N'Y A ALORS RIEN D'ÉTONNANT À CE QUE LA JOLIE MÉLODIE DE NATHALIA REVENDIQUE AUSSI CETTE FILLIATION, SURTOUT LORSQUE L'ON DÉCOUVRE QUE, CHEZ GEORGES MOUSTAKI, LE FAMEUX RECUEIL DES 20 ÉTUDES DE CARCASSI FIGURE EN BONNE PLACE SUR LE PUPITRE DU CHANTEUR. NATHALIA EST UNE MÉLODIE ACCOMPAGNÉE D'UN PETIT ARPÈGE. LE THÈME SE DÉTACHERA EN EMPLOYANT LA TECHNIQUE BUTÉE. VOUS POUVEZ VOUS RÉFÉRER À L'EXPLICATION QUE J'EN FAIS SUR LE CD-ROM. LE THÈME AURA D'AUTANT PLUS DE RELIEF SI VOUS L'ACCOMPAGNEZ DISCRÈTEMENT EN PINÇANT LES NOTES DE L'ARPÈGE.

(www.valerieduchateau.com)

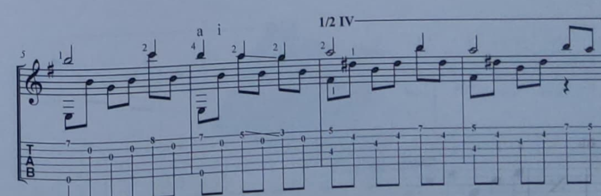
"Nathalia"

Transcription Valérie Duchâteau avec l'aimable autorisation de Georges Moustaki.



8 AUDIO

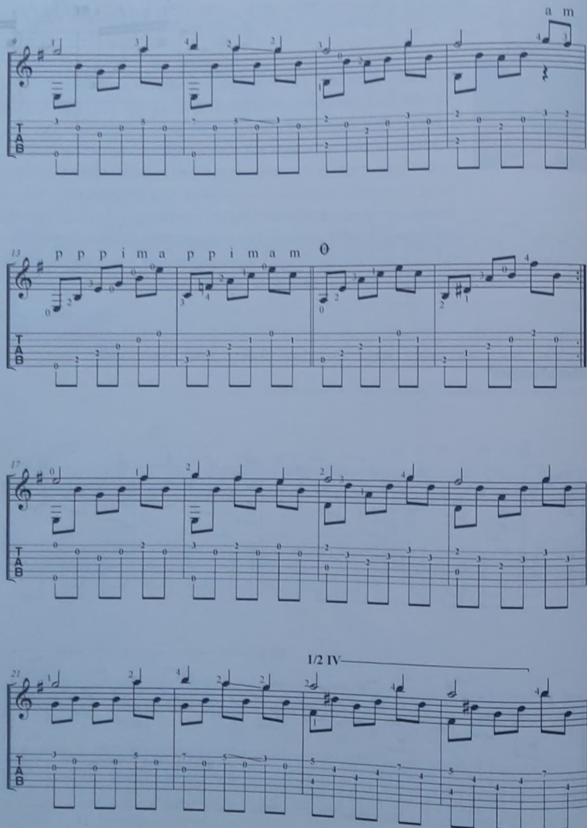
Nathalia VIDEO

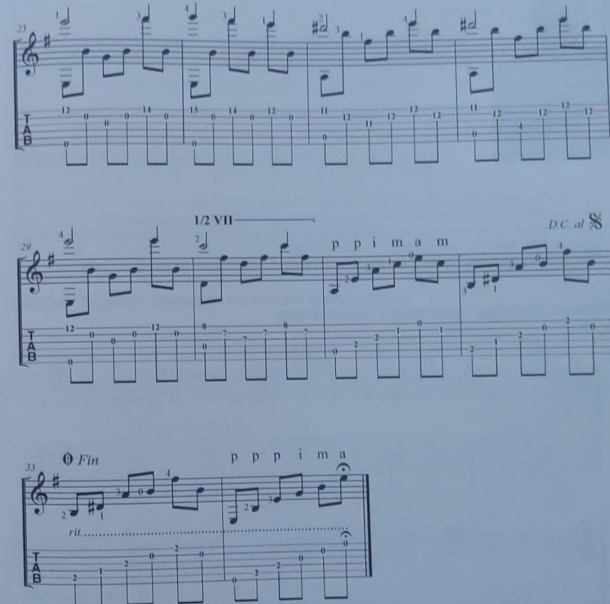


par Valérie Duchâteau

"Nathalia"

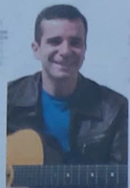
Explication jeu en bulle VIDEO







"César swing" (traditionnel)



"CÉSAR SWING" EST UN MORCEAU À L'ORIGINE OBSCURE ENREGISTRÉ EN 1969 PAR LE SCHNUCKENACK REINHARDT QUINTET. IL RESSEMBLE À SI MÉPRENDRE À LA BOSSA NOVA RÉCADO. IL EXISTE AINSI DANS LE RÉPERTOIRE MANOUCHE DES PETITS AIRS DE DÉJÀ ENTENDU QUI APPARTIENNENT AU FOND COMMUN, SORTE DE DOMAINE PUBLIQUE TSIGANE.

http://site.voila.fr/sami.daussat/index.html
(Disponible aux Editions coup de pouce : DVD bloc-notes Manouche)

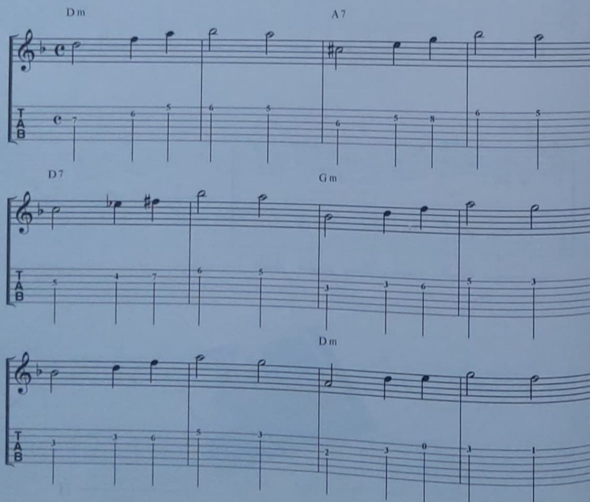
César swing est un pur morceau de jazz manouche. Transmis de génération en génération de manière orale, il est joué par tous les guitaristes du style. Un excellent groupe marseillais porte même son nom.

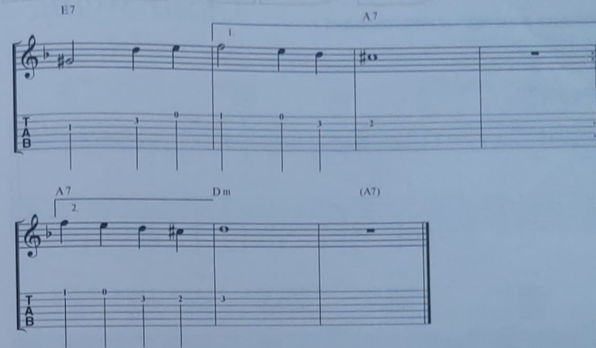
La mélodie, dans une tonalité mineur (Ré mineur), n'est pas à phrasé fixé. Chaque guitariste l'interprète à sa façon ; vous ne trouverez sur CD aucune version identique.

Sa progression harmonique est classique, Michel Legrand l'utilise dans Les parapluies de Cherbourg.

"César swing" version débutant

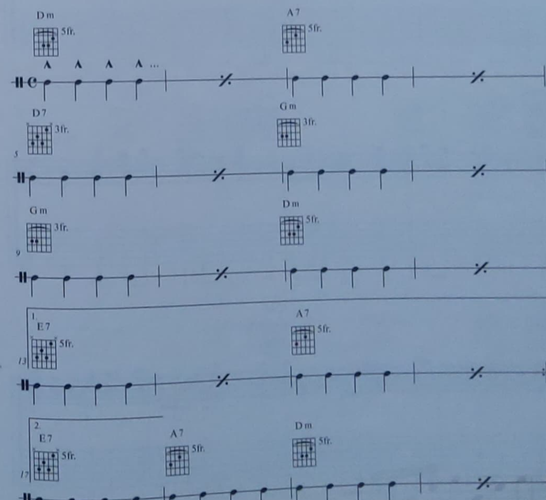
9 César Swing Solo simplifié AUDIO





Grille "César swing" version débutant

10 Grille simplifiée AUDIO



LE COIN DE LA BONNE POMPE

par Samy Daussat

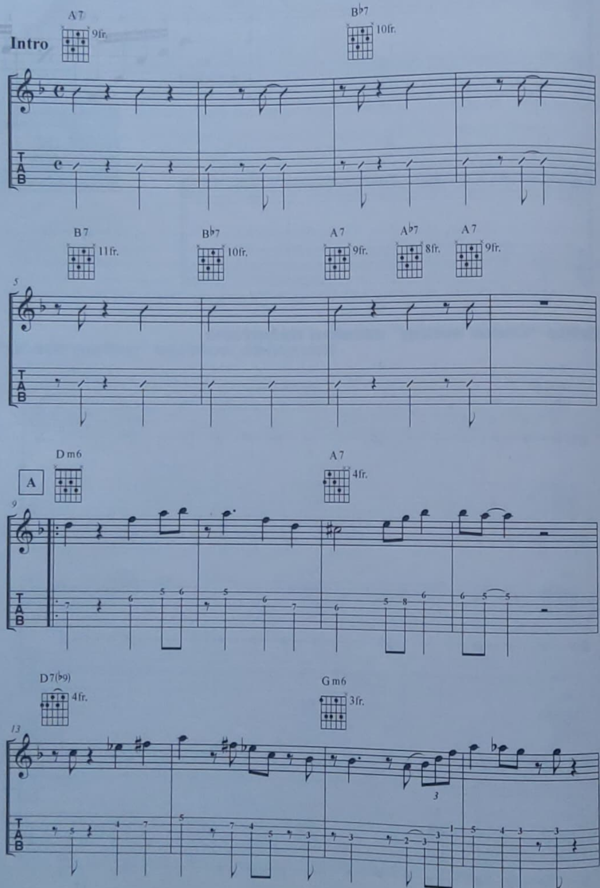
“César swing”

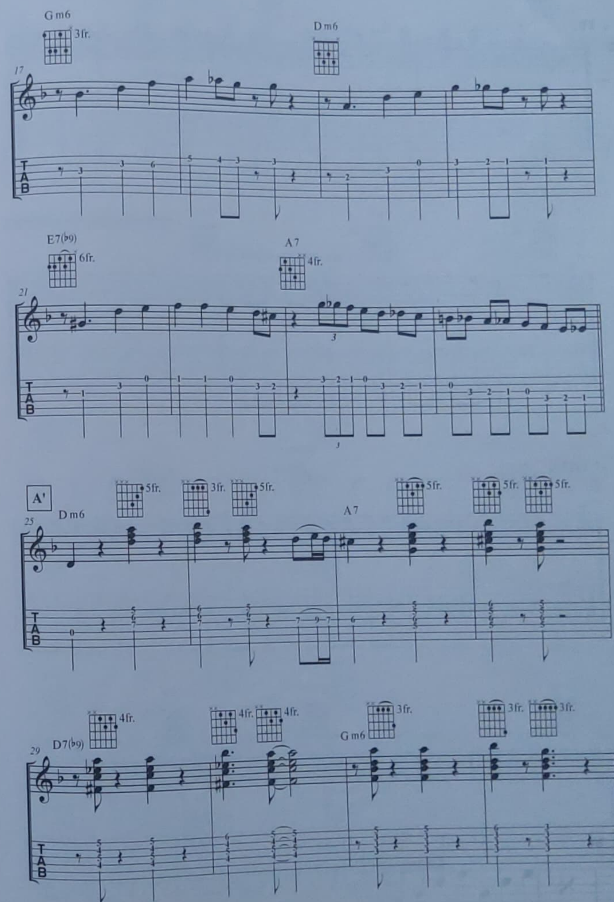
“César swing” (traditionnel)

à la manière de Samy Daussat

11 Solo enrichi AUDIO

“César Swing” Thème enrichi VIDEO

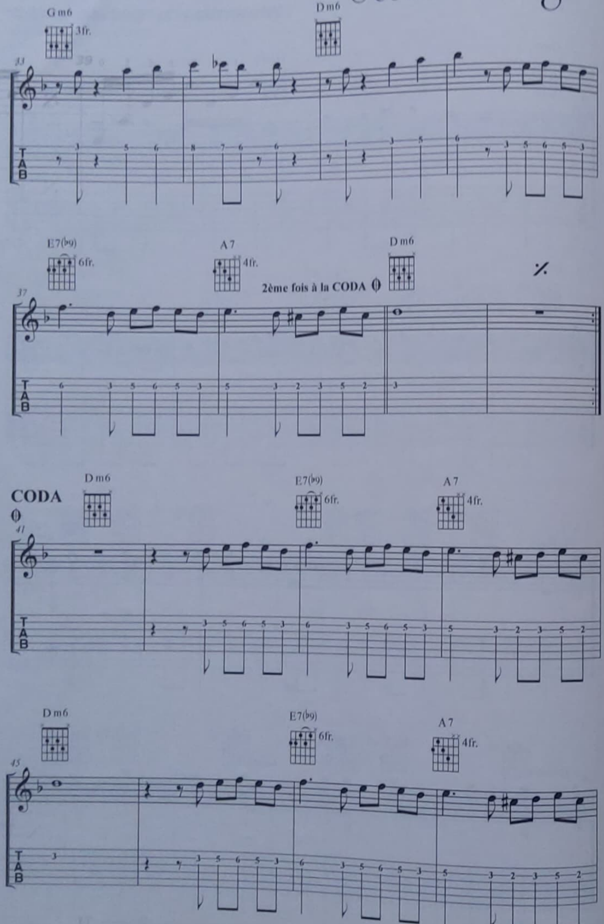


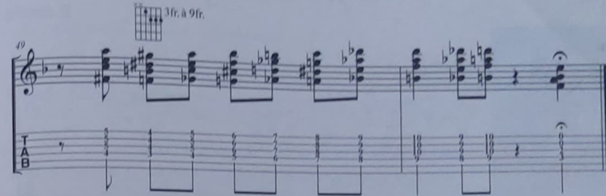


LE COIN DE LA BONNE POMPE

par Samy Daussat

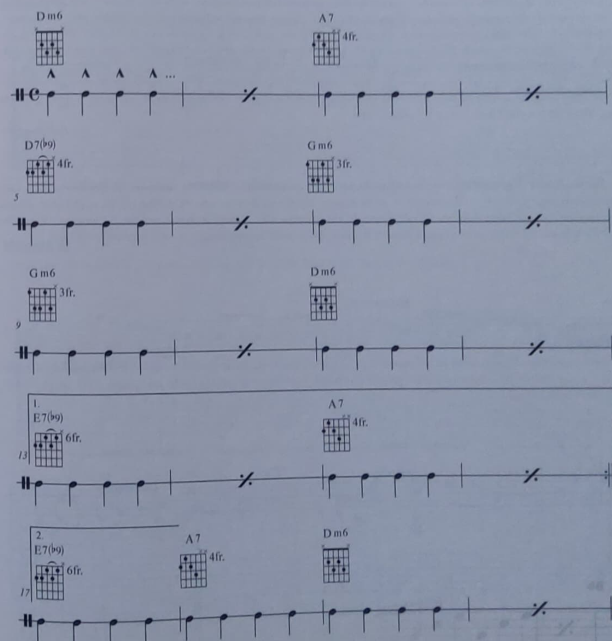
"César swing"





Grille d'accords

12 Grille enrichie AUDIO



“La guitare percussive”

LA GUITARE PERCUSSIVE

par Bob Bonastre



BONJOUR. VOICI LA TROISIÈME LEÇON POUR GUITARIST ACOUSTIC.
CE MOIS-CI, NOUS ALLONS NOUS PROMENER DU CÔTÉ DE L'AFRIQUE DE L'OUEST EN TRANSFORMANT NOTRE GUITARE EN UN INSTRUMENT HYBRIDE. CROISEMENT DE LA SENZA (PETITES LAMELLES MÉTALLIQUES QUE L'ON JOUE AVEC LES POUCES) ET LA KORA (HARPE AFRICAINE).

Pour cela, nous n'aurons besoin que d'un petit bout de papier (je préfère une feuille pour photocopieuse, mais le papier calque fin est très bien aussi...) que nous découperons sur une longueur d'environ 15 cm et une largeur de 2 cm, en repliant d'environ 4 cm à une extrémité. On glisse ensuite cette petite bande entre les cordes, près du chevalet, des graves vers les aigus. On passe donc au-dessus du Mi grave, puis sous le La, au-dessus du Ré puis sous le Sol, au-dessus du Si et enfin sous le Mi. La partie repliée permet à cette bande de rester bloquée sur le Mi grave. On accorde la dernière corde un ton plus bas, donc en Ré.

Je vous propose quatre motifs différents que vous pourrez soit jouer l'un après l'autre, soit jouer à deux guitares en associant les plans 1 et 3, puis les plans 2 et 4.

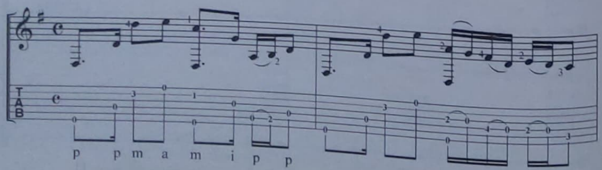
Bob Bonastre

J'ai découvert cette petite astuce en écoutant et regardant l'immense guitariste américain Ralph Towner (lui met carrément une pochette d'allumettes !). Vous pouvez aussi entendre ce que ça donne sur mon premier album "Existence" (sur le label Acoustic Music Records) ou sur mon site : www.bob-bonastre.com. Le morceau s'appelle Kaolack. Voilà, n'hésitez surtout pas à essayer d'autres trucs (matière, emplacement, etc.). Amusez-vous bien !

Plan 1

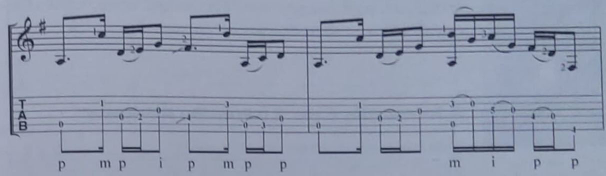
Il est important de bien saisir le rythme joué par le pouce (ou l' onglet de pouce), à savoir : croche pointée, double. Il y a pas mal de liés, donc n'oubliez pas de crocheter légèrement la corde vers le bas quand votre doigt joue la dernière corde pinçée.

(6) = ré



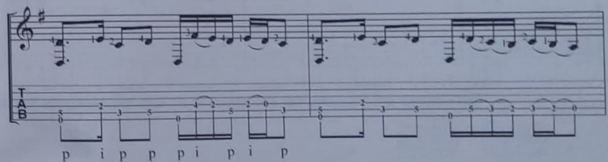
Plan 2

Même chose, avec un slide sur le troisième temps.



Plan 3

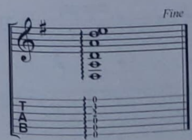
Il s'agit ici d'un rythme plus généralement dédié aux instruments à tessiture grave (basse, N'goni).



Plan 4

Voici un riff proche d'une partie de Kora, qui doit être joué d'une façon très fluide.





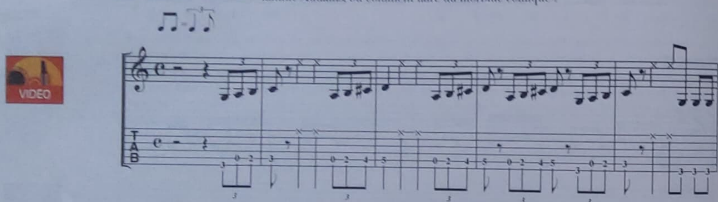
"Les riffs de la télé"

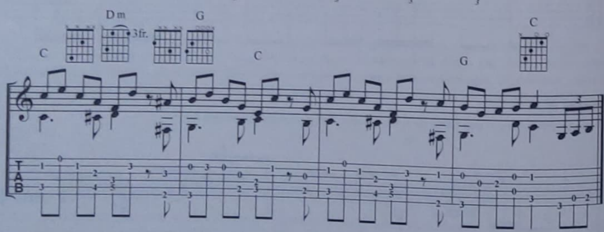


QUAND LA GUITARE ACOUSTIQUE SE PENCHE SUR LES FÉES CATHODIQUES, CELA DONNE QUELQUES RIFFS SIMPLES MAIS BIEN BALANCÉS, DE QUOI FAIRE TANGUER LA PETITE LUCARNE ET VOS SOIRÉES. VOICI UNE PETITE GRILLE DES PROGRAMMES...

A la manière de "La famille Addams"

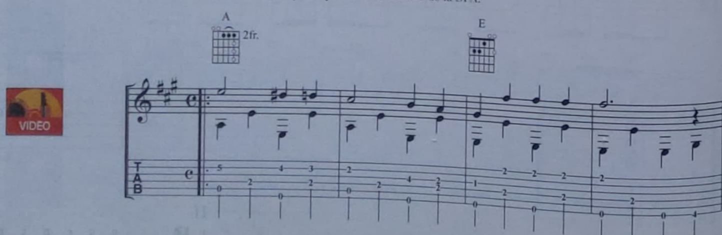
Si ce soir vous avez des chauves-souris grillées au menu, pas de doutes vous êtes chez la famille Addams, ou comment faire du morbide comique !





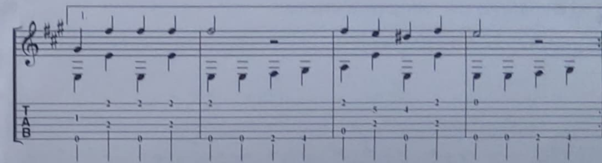
A la manière de "Les animaux du monde"

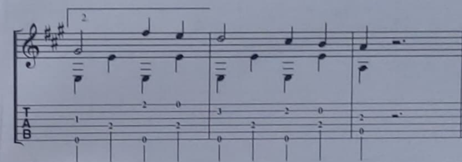
Encore un morceau bestial ! A jouer pendant les manifs de la SPA.



LE COIN DES RIFFS

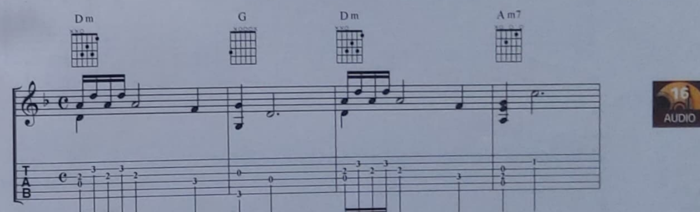
par François Sciortino

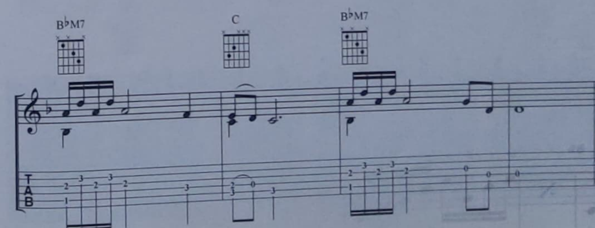




A la manière de "Le bon, la brute et le truand"

Une musique mythique, pour un film qui ne l'est pas moins. Que le plus rapide gagne !



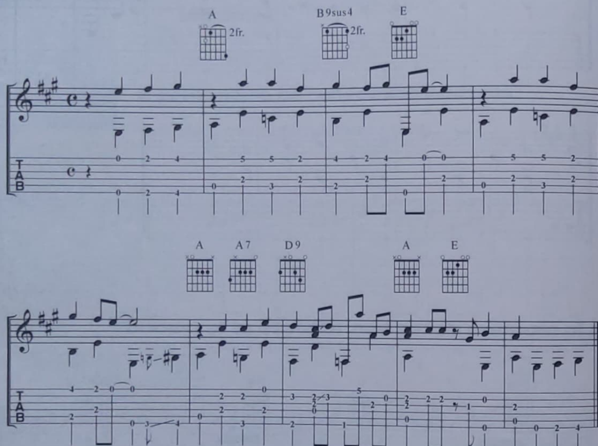


"Les riffs de la télé"

A la manière de "Muppet show"

Voilà la seule grenouille dont vous ne mangerez pas les cuisses, sous peine de subir les foudres de ses fans encore nombreux. Mister Kermit the frog ! On y croa....

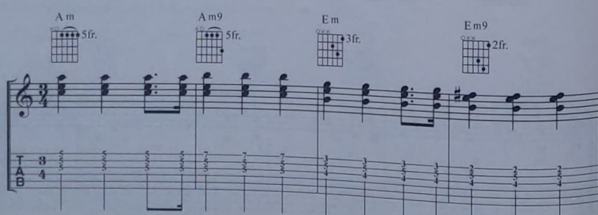
VIDEO

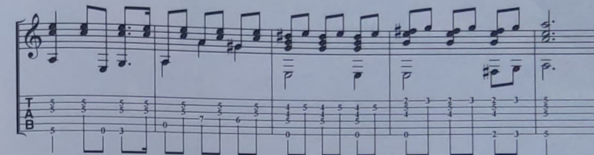


A la manière de "Amicalement vôtre"

Voilà tout le flegme british dans une série et une musique qui accroche dès les premières notes. On notera un petit côté James Bond dans l'intro... entre collègues, on va pas se gêner !

17 AUDIO

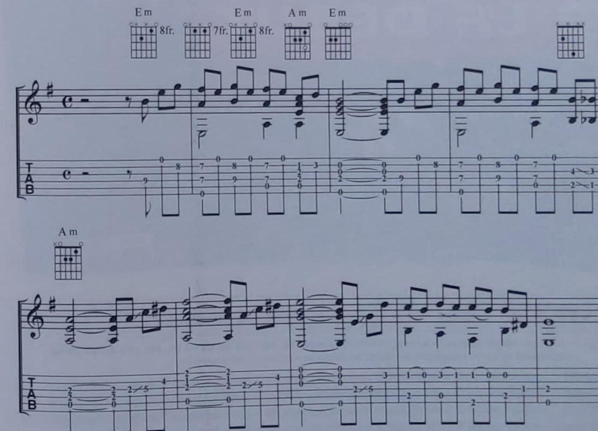




A la manière de "Le Parrain"

Si vous passez voir Don Corleone, apportez-lui quelques dragées, il appréciera !
Ennio Morricone a encore frappé !

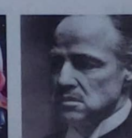
18 AUDIO











N°1 EPUISÉ



SI VOUS AVEZ RATÉ LE DÉBUT

BULLETIN DE COMMANDE

GT AC # 07

A RETOURNER A : GUITARIST ACOUSTIC-DIP 18-24 QUAI DE LA MARNE, 75164 PARIS CEDEX 19. TÉL. : 01 44 84 85 04. FAX : 01 42 00 56 92.
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT EN EUROS, A L'ORDRE DE ÉDITIONS DUCHÂTEAU-VOISIN

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR ☐ numéro(s) du N°2 de Guitarist Acoustic au prix de 7 euros (chaque) frais de port compris.
OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR ☐ numéro(s) du N°3 de Guitarist Acoustic au prix de 7 euros (chaque) frais de port compris.
OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR ☐ numéro(s) du N°4 de Guitarist Acoustic au prix de 7 euros (chaque) frais de port compris.
OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR ☐ numéro(s) du N°5 de Guitarist Acoustic au prix de 7 euros (chaque) frais de port compris.
OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR ☐ numéro(s) du N°6 de Guitarist Acoustic au prix de 7 euros (chaque) frais de port compris.

Ci-joint mon règlement de ________ , ___ euros par chèque à l'ordre des éditions Duchâteau-Voisin.

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE ....
CODE POSTAL ☐☐☐☐☐
VILLE ....
QUEL(S) STYLE(S) DE GUITARE JOUEZ-VOUS ? ....

☐ CARTE DE CRÉDIT : REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS
N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐
Date d'expiration : ___/___
Cryptogramme : ☐☐☐
Montant : ☐☐☐☐,☐☐ €
Signature obligatoire :

par Hugo Lippi

"All the things you are" à la manière de



CHORUS À LA MANIÈRE BE-BOP SUR LA GRILLE DE "ALL THE THINGS YOU ARE". J'AI CHOISI CETTE CÉLÈBRE CHANSON CAR ELLE EST À LA FOIS TRÈS COMMUNE PAR SA FORME (A.A.B.A CLASSIQUE), MAIS ÉGALEMENT SPÉCIFIQUE PAR SA STRUCTURE HARMONIQUE : PASSAGE EN G ET E ALORS QUE LA TONALITÉ EST AB, DERNIER A CONTENANT 4 MESURES DE PLUS.

Comme c'est souvent le cas dans le Jazz, l'improvisation se fait sur une grille juxtaposée mentalement sur la trame déja existante, le but étant de suggérer cette grille sans pour autant mettre en danger les fondations du morceau.

Ex 1 :
Mesure 3
Au lieu de jouer Bb / Eb7 / AbΔ, je sous-entends Bb- / E- A7 / AbΔ

Présentation Explications VIDEO

Ex 2 :
Mesure 4
Le AbΔ devient un Ab7 altéré qui résout sur DbΔ

Explication 2 VIDEO

Ex 3 :
Mesure 15
D7 est remplacé par le Ab7 (le fameux triton !)

Explication 3 VIDEO

Pour le pont, j'ai noté les accords rajoutés entre parenthèses sur la partition.

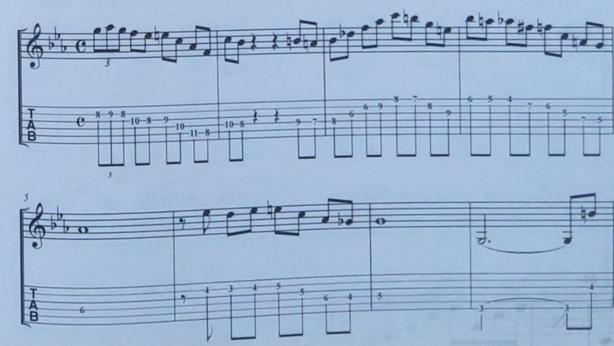
Bon courage, et à bientôt. Hugo Lippi.

Solo à la manière de "All the things you are"

19 Solo AUDIO

Solo sur Play-back VIDEO

20 Play-back AUDIO



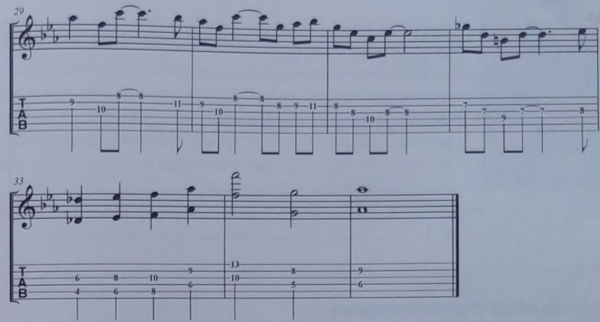
"All the things you are"

à la manière de

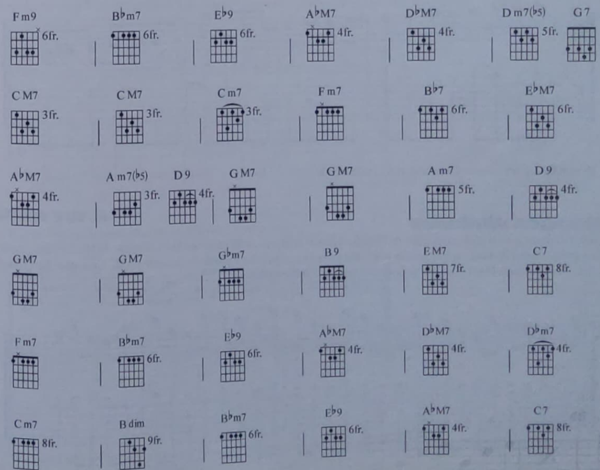


LES INEDITS

par Hugo Lippi



Grille de "All the things you are"



Josho Stephan
Django Reinhardt et la vélocité



JOSHO STEPHAN (GUITARISTE ALLEMAND DE 24 ANS, QUI A CRÉÉ LE JOSHO STEPHAN TRIO EN 1996 AVEC SON PÈRE GÜNTER ET MAX SCHAAF, CONSIDÉRÉ ACTUELLEMENT COMME L'UN DES MEILLEURS GUITARISTES DE JAZZ MANOUCHE OUTRE-RHIN, NDLR) VOUS FAIT LA DÉMONSTRATION DE QUELQUES PLANS, TYPIQUES DU JEU DE DE DJANGO REINHARDT, RELATIVEMENT FACILES À JOUER POUR TOUS LES GUITARISTES QUI SOUHAITENT ÉTUDIER LE JEU DU MAÎTRE MANOUCHE. POUR CELA, IL VOUS FAUDRA TRAVAILLER VOTRE RAPIDITÉ, D'OÙ CES QUELQUES PETITS CONSEILS DE VÉLOCITÉ. DESCENTES CHROMATIQUES ET ARPÈGES DIMINUÉS SONT DONC AU PROGRAMME.

Traduction : Romain Decoret - Relevé : Max Robin

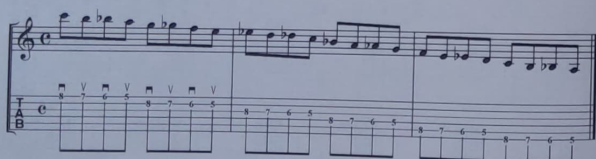
Présentation VIDÉO

Descentes Chromatiques

La première chose à savoir, c'est que pour s'entraîner à jouer vite, il n'y a rien de mieux que les descentes chromatiques, telle que celle-ci.

Il faut commencer lentement, puis aller de plus en plus vite, comme ceci…

Descentes Chromatiques VIDÉO

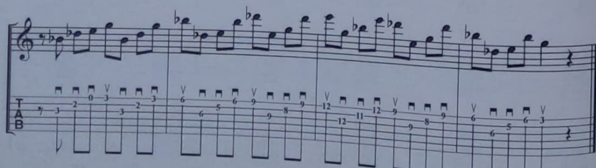


Et ensuite, en travaillant, vous deviendrez très rapide…

Arpèges diminués

Voici maintenant un plan particulier de Django Reinhardt. Il joue de la corde de Sol à la corde de Mi. Sa main droite attaque les cordes de haut en bas avec le médiator, puis de bas en haut à partir de la corde de Mi. Ensuite il faut relier le tout parfaitement. Il est possible de jouer ces arpèges très rapidement.

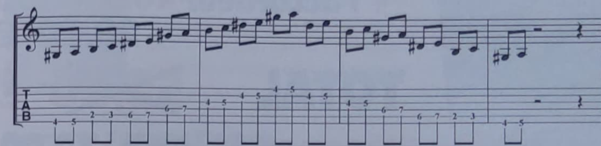
Arpèges diminués VIDÉO



Plan sur arpèges de Am

Passons un autre plan caractéristique du jeu de Django. Celui-ci est très simple. Sur un accord de La mineur, il détache chaque note de l'accord en attaquant la note une frette en dessous. Comme ceci…

Plan sur arpèges de Am VIDÉO

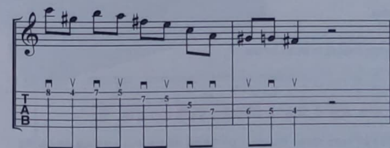


Tout est basé sur un simple accord de La mineur. Ce riff peut être ensuite joué avec rapidité, en montant et en redescendant, pour donner plus d'effet.

Plan sur Am6

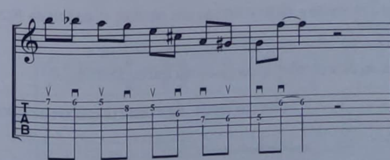
En La mineur, il y a aussi ce plan que l'on entend très souvent dans la musique de Django… On commence avec une attaque de médiator descendante, puis ascendante. C'est un riff que l'on peut jouer très rapidement et qui est très flexible, on peut le placer partout, mais il arrive souvent en conclusion. Comme ceci…

Plans sur Am6 & A7 VIDÉO



Plan sur A7

Il peut être également joué en La majeur. Comme ceci…



Ces plans que je viens de vous montrer sont relativement faciles à jouer pour tous les guitaristes qui commencent à étudier la musique de Django Reinhardt.

ABONNEZ-VOUS



Les 4 prochains numéros de Guitarist Acoustic 26,00 €

+ l'accordeur KORG GA 30 26,20 €

TOTAL ~~52,20~~ €

Pour vous 25% d'économie, soit 39,00 €

Soit les 2 prochains numéros gratuits

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU
CE MAGNIFIQUE ACCORDEUR KORG GA 30*

*Offre valable jusqu'au 28/01/06



CARACTERISTIQUES

Le plus petit accordeur Korg, modes d'accordage guitare et basse.
Afficheur LCD de type aiguille, assure à la fois une haute précision et une excellente lisibilité.
Plage d'accords B0 à B6, microphone incorporé pour l'accord des instruments acoustiques.
Haut-parleur intégré pour l'écoute des notes de référence de la guitare et de la basse, connecteur d'entrée jack 6,35.
Indique la note que vous utilisez pour accorder la GUITARE : MI, LA, RÉ, SOL, SI, MI, et la BASSE : SI bas, MI, LA, RÉ, SOL, DO haut.
Livré avec 2 piles AAA.

BULLETIN D'ABONNEMENT

A RETOURNER A : GUITARIST ACOUSTIC-DIP 18-24 QUAI DE LA MARNE, 75164 PARIS CEDEX 19. TÉL. : 01 44 84 85 04. FAX : 01 42 00 56 92.
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT EN EUROS, A L'ORDRE DE ÉDITIONS DUCHÂTEAU-VOISIN



OUI, JE PROFITE DE CETTE OFFRE EXCEPTIONNELLE ET JE M'ABONNE

- ☐ 1 AN (4 numéros) + l'accordeur GA 30 KORG : au prix de 39,00 €, au lieu de 52,20 €
- ☐ 2 ANS (8 numéros) + l'accordeur GA 30 KORG : au prix de 55,00 €, au lieu de 78,20 € **1 an de lecture gratuite**
- ☐ 1 AN (4 numéros) au prix de 20,00 € (sans cadeau), au lieu de 26,00 €
- ☐ 2 ANS (8 numéros) au prix de 36,00 € (sans cadeau), au lieu de 52,00 €

NOM ....
PRÉNOM ....
ADRESSE ....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE ....
QUEL(S) STYLE(S) DE GUITARE JOUEZ-VOUS (FACULTATIF) ? ....
....

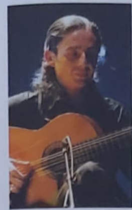
☐ CARTE DE CRÉDIT : REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS
N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Date d'expiration : ___/___
Montant : |_|_|_|,|_|_| €
Cryptogramme : |_|_|_|
Signature obligatoire :

Pour l'UE, rajoutez 5 Euros de frais de port pour un an et 10 Euros pour deux ans. Autres pays, nous consulter.
Pour la Suisse (offre sans cadeau) : contactez Edigroup, case postale 393 - 1225 Chêne-Bourg. Tél 022 ...

LE COIN DU FLAMENCO

par Jean-Baptiste Marino

"Tientos"



LE TIENTO EST UN COMPAS DE TEMPO ASSEZ LENT, 90 À LA NOIRE, ET DE RYTHME BINAIRE (4/4). JE VOUS PROPOSE DE TRAVAILLER EN PREMIER QUELQUES COMPAS. VOUS Y TROUVEREZ DE QUOI ÉTUDIER LA TECHNIQUE DU POUCE ET LES RASGUEADOS QUI DEMANDENT BEAUCOUP DE PRÉCISION CAR ILS SERONT EXÉCUTÉS À FAIBLE VITESSE. LA FALSETA REQUIERT UNE BONNE TENUE DU BARRÉ (MAIN GAUCHE) ET UN RASGUEADO CLAIR ET PRÉCIS. BON COURAGE ET TRAVAILLEZ TOUJOURS DE MANIÈRE LENTE ET SONORE.

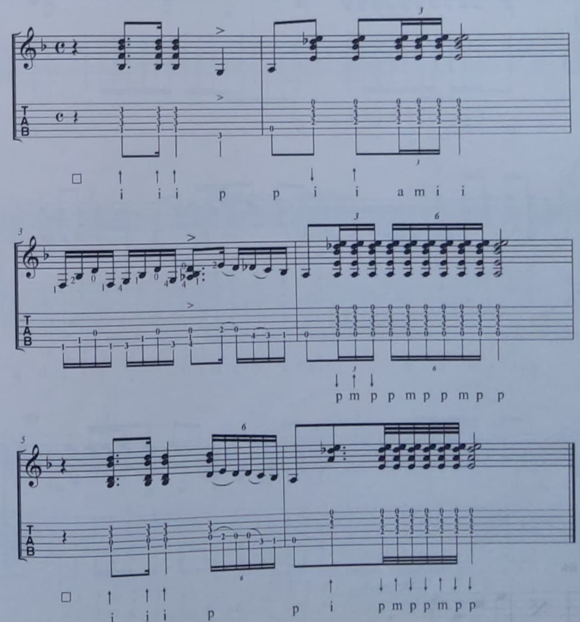
Compas : genre, mesure

Exemple Compas Tientos

☐ = golpe

21 AUDIO

Exemple Compas Tientos VIDÉO



"Tientos"

LE COIN DU FLAMENCO

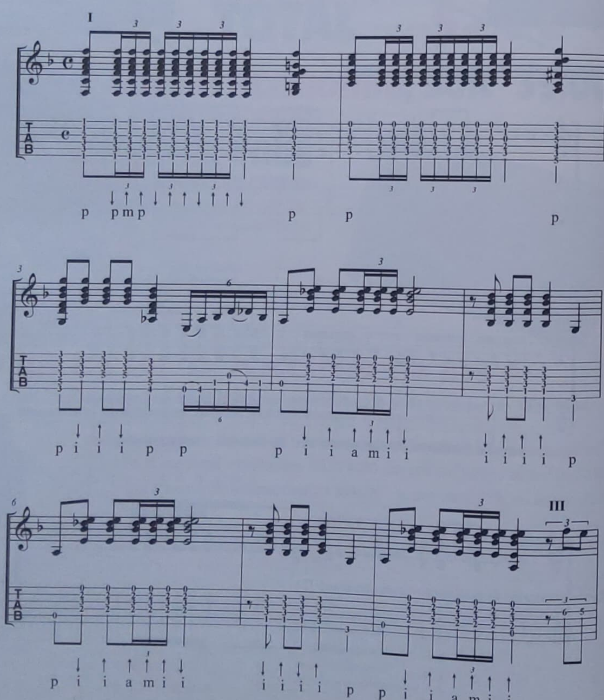
par Jean-Baptiste Marino

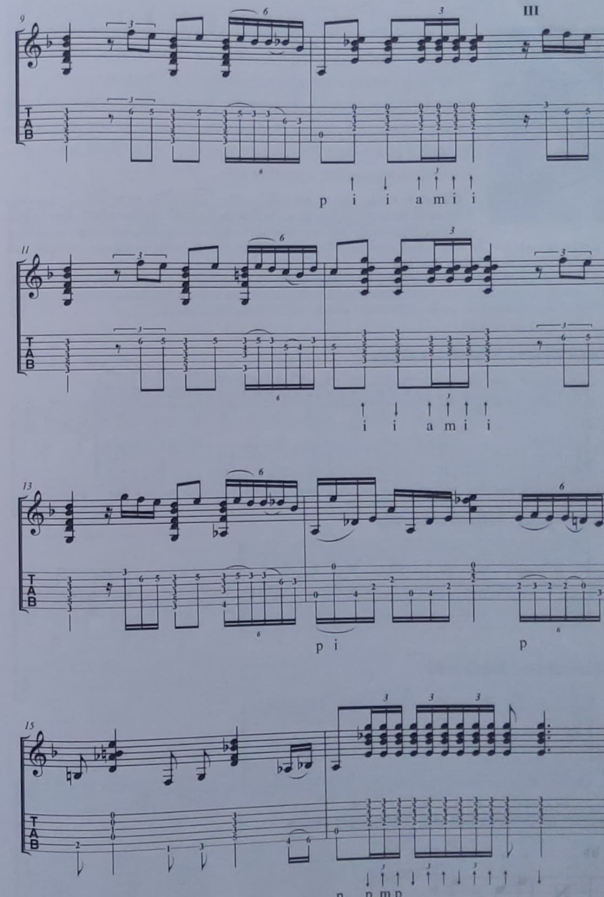
Falseta Tientos

Falseta Tientos : variation.

22 AUDIO

Variation Falseta Tientos VIDEO





"Yiddish Rag"



QUOI DE PLUS NORMAL QUE D'ÉVOQUER MARCEL DADI DANS UNE RUBRIQUE PICKING ! ON SE SOUVIENT TOUS DE LA PREMIÈRE FOIS, DE CE CHOC GUITARISTIQUE, DES MÉLODIES ORIGINALES DU "BOOM CHICK" QUI NOUS A DONNÉ BIEN DU FIL À RETORDRE.

VOICI DONC UN HOMMAGE NON DISSIMULÉ AU DERVICHE TOURNEUR ! COMME LUI, IL A FAIT APPEL AU TECHNIQUE DU PULL-OFF ET DE HAMMER, MAIS ICI, PAS DE RÉPIT POUR LA MAIN DROITE, IL Y EN A PARTOUT ! "YIDDISH RAG" VOUS FERA GAGNER EN ENDURANCE ET LES LIAISONS N'AURONT PLUS DE SECRET POUR VOUS !

Encore une fois les accords sont assez basiques, mis à part le FA (d'ailleurs si vous avez toujours du mal avec cette position, n'abandonnez pas, elle est importante, c'est l'une des mamelles du picking !). Concentrez-vous sur les liaisons, en pratiquant les exercices suivants :

Il est important aussi de bien "coller" au manche, le picking étant basé sur des positions d'accords complètes, les enchaînements doivent se faire d'un bloc.

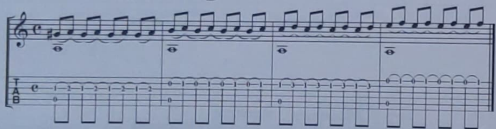
N'hésitez pas à travailler mesure par mesure ; en décomposant bien la mélodie, on peut également jouer lentement en exagérant chaque note, c'est un bon moyen de gagner en propreté ! Allez, un peu d'exercice ne vous fera pas de mal !

Si vous avez des questions ou des difficultés, contactez-moi : f.sciortino@wanadoo.fr

Présentation VIDÉO

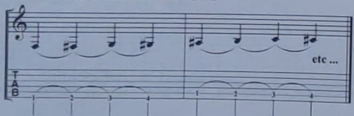
Exercice : Yiddish Rag

Exercice 1 VIDÉO

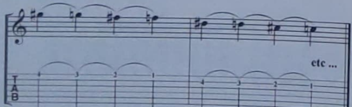


Exercice : Hammer-on

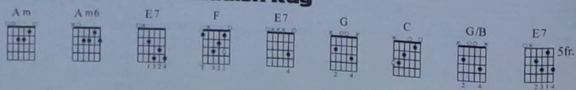
Exercices 2 & 3 VIDÉO



Exercice : Pull-off



Grille d'accords de Yiddish Rag

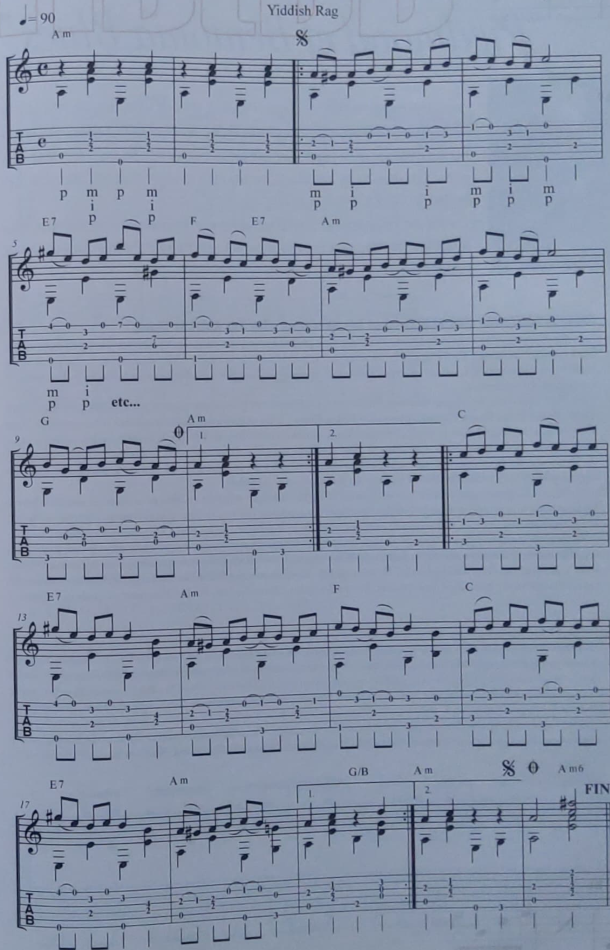


LE COIN DU PICKING

par François Sciortino

23 AUDIO

Morceau VIDÉO



par Patrick Verbeke

"Piedmond et Bentonia Blues"



DANS CE NUMÉRO, RENTRÉE DES CLASSES OBLIGE, JE VOUS PROPOSE DE NOUS PENCHER SUR DEUX STYLES DE BLUES AYANT UNE CONNOTATION DIRECTE AVEC LA GÉOGRAPHIE. ET POURQUOI PAS LES MATHS OU LA GÉOMÉTRIE ME DIREZ-VOUS ? NOUS N'IRONS PAS SI LOIN MAIS IL EST BON, QUELQUES FOIS, DE SAVOIR D'OÙ PROVIENNENT LES NOTES ET LES ACCORDS QUE L'ON ENTEND ET, A FORTIORI, QUE L'ON JOUE.
VOICI DONC DEUX EXEMPLES, L'UN DE PIEDMOND BLUES ET L'AUTRE DE BENTONIA BLUES, DEUX MANIÈRES D'INTERPRÉTER LA MUSIQUE SI CHÈRE À NOS OREILLES, SOUVENT MEURTRIES PAR LES DÉCIBELS ENRAGÉS DES "HARD BLUESERS" DÉCADENTS (IL EN RESTE !).

PIEDMOND BLUES (ou le Blues de la Côte Est)

Le Piedmond, cette région des Etats-Unis, qui doit probablement son nom aux nombreux immigrés italiens qui l'ont peuplée au cours du XIXe siècle, se situe sur la partie sud de la bande côtière qui s'étend aux pieds de la chaîne des Appalaches. C'est un vaste territoire qui englobe les Carolines, les Virginies, la Georgie, le Kentucky et une partie du Tennessee.

Le Blues qui s'est développé dans ces Etats est très différent des genres que nous avons abordés précédemment (Delta Blues, Texas Blues, Chicago Blues, California Blues...). Deux éléments majeurs en font son originalité. Tout d'abord une certaine légèreté dans l'interprétation, probablement due au fait que la condition des esclaves, dans cette région, était moins rude que dans le Sud profond mais aussi, comme nous le verrons, l'utilisation quasi systématique du finger pickin' qui avait, si possible, pour effet de se substituer au piano, en particulier dans les ragtimes et les morceaux de danses dérivés du folklore anglo-irlandais.

Je dois vous avouer que je suis loin de posséder la virtuosité que requiert ce style pour vous en montrer toutes les facettes. J'ai cependant tenu à vous faire partager les quelques notions de base que m'ont enseignées, en direct, le regretté Marcel Dadi et, à travers ses enregistrements, le légendaire Blind Blake.

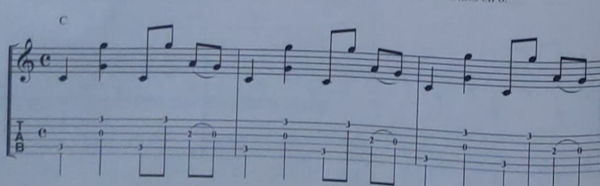
Si vous connaissez un peu l'œuvre de ces deux formidables artistes, vous comprendrez très vite où je veux en venir. D'autres guitaristes excellent également dans ce genre. Aux Etats-Unis, nous pouvons citer Sylvester Weaver, Josh White, Blind Gary Davis, Curley Weaver, Buddy Moss et surtout Blind Boy Fuller et Stefan Grossman. En France, nous avons bien sûr Chris Lanery, Pierre Bensusan, Alain Giroux, Michel Haumont et quelques autres...

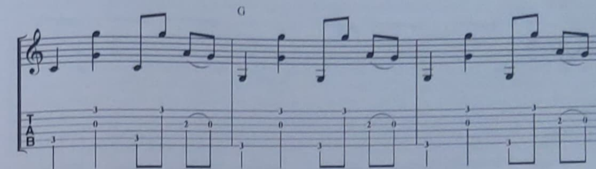
• Le pickin' de base :

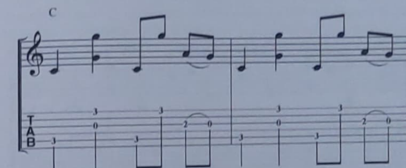
Présentation Picking blues VIDÉO

Comme vous le découvrirez sur la vidéo, je débute par ce que j'appellerai "la tournerie" en Do (C) sur laquelle je joue ce qu'on appelle les "basses alternées". Dans ce cas précis, il s'agit, avec le pouce, du Do sur corde de La (3ème case) et du Sol (G) joué à vide, parfois ornementé d'un La (2ème case). Dans la même mesure, la petite corde de Mi, sur laquelle je joue un Sol, est accentuée sur les 2èmes et 4èmes temps par, indifféremment, le majeur ou l'index de la main droite.

Cette "tournerie" peut être conjuguée sur tous les accords de la grille, ce qui vous permettra de commencer à improviser directement sur quelque chose que l'on pourrait appeler le Piedmond Blues en 8.







• Le Piedmond Blues en 8 :

Piedmond Blues Grille VIDEO

Celui-ci est décomposé en huit mesures mais il pourrait l'être tout aussi bien en seize, question de conventions... En ce qui concerne la grille, elle a été utilisée des milliers de fois, tant pour chanter des mélodies que pour improviser de manière instrumentale. Voici donc la succession des accords :

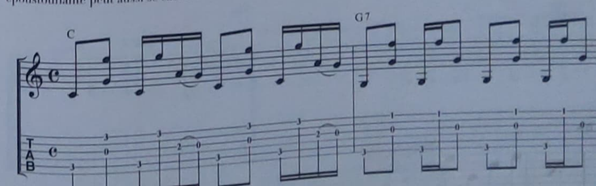
| C | G7 | C / C7 | F / Fm | C / A7 | D7 / G7 | C / F | C / G7 |

Il existe, bien sûr, des tas d'autres suites harmoniques dans le Piedmond Blues qui possède aussi ses classiques comme le brillant "Diddi Wah Diddi" de Blind Blake, repris de manière étonnante par Ry Cooder il y a quelques années, ou le "Trucking my Blues Away" de Blind Boy Fuller repris avec beaucoup de verve par le duo californien Hot Tuna.

Tous les grands "fingerpickers" d'hier ou d'aujourd'hui, de Tommy Emmanuel à Eric Bibb, de Chet Atkins à Marc Knopfler, se sont inspirés du Blues de la Côte Est, de ce Piedmond Blues que l'on a peut-être trop souvent tendance à oublier. Même si l'on est adepte du blues minimaliste et bourré de feeling, il faut savoir que derrière la virtuosité époustouflante peut aussi se cacher une âme sensible et envoûtante.

24 AUDIO

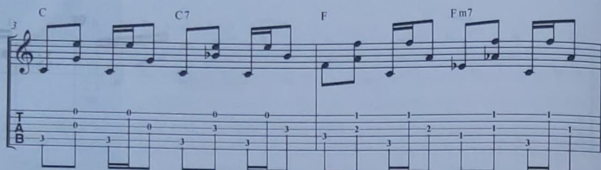
Piedmond Blues Picking en 8 VIDEO

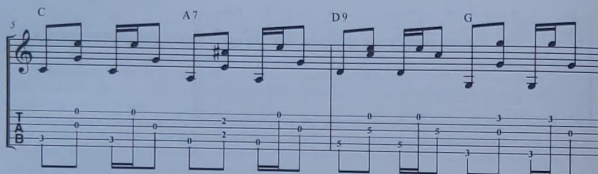


"Piedmond et Bentonia Blues"

24 AUDIO

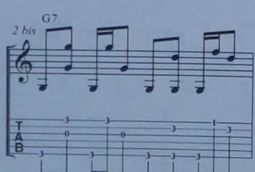
Piedmond Blues Picking en 8 VIDEO







Variation mesure 2 (2ème fois)





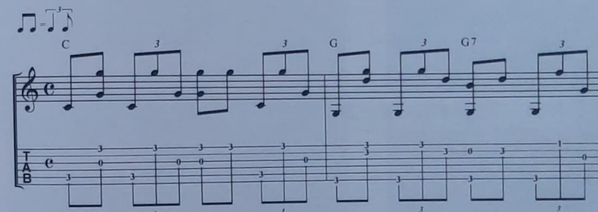
LE COIN DU BLUES

par Patrick Verbeke

BENTONIA BLUES

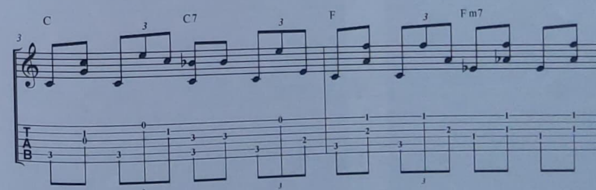
Il n'était déjà pas facile de trouver où se situe la région du Piedmond aux Etats-Unis, mais que dire alors de Bentonia ? Ne cherchez pas, vous ne le trouveriez certainement pas sur la carte. C'est un de ces petits bleds paumés au fin fond du delta du Mississippi, là où naissent les bluesmen, là où ils ne restent pas non plus... Et pourtant, c'est là que vit le jour un certain Skip James dont le nom nous est un peu plus familier aujourd'hui, après que Wim Wenders en ait fait un des héros de son film sur le Blues "The soul of a man". Il est vrai que sa vie et son œuvre offraient de la matière à un cinéaste : né en 1902, il est remarqué dès 1931 par un producteur de Chicago qui lui fait enregistrer 17 titres. Puis il disparaît et ce n'est qu'en 1964 qu'il est "redécouvert" à l'occasion du "blues revival" qui, à l'époque, battait son plein aux Etats-Unis comme en Europe (Eric Clapton et Cream avaient d'ailleurs repris son "I'm so glad" pour en faire un succès planétaire). Il meurt malheureusement dans la pauvreté en 1969, mais nous lègue un style totalement unique, qui n'a rien à voir avec le blues traditionnel du delta. C'est une musique aérienne, elle est aussi jouée en finger pickin' et s'adapte très bien à la grille que nous venons d'explorer avec le Piedmond Blues.

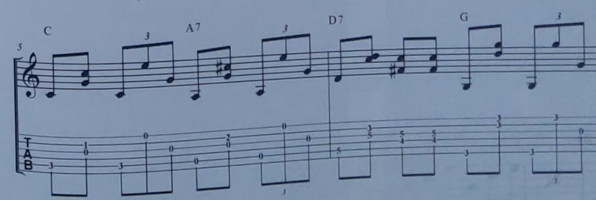
Pour cet exemple, je me suis laissé guider par mes souvenirs de la musique de Skip James, qui n'était jamais ni franchement majeure ni mineure, ni franchement binaire ni ternaire... Si vous voulez vous essayer à cette manière de jouer, il faut vous sentir libre et ne pas tenter de reproduire note à note ce que j'ai joué. Il s'agit plus d'une approche que d'un style en particulier, mais là-bas dans le delta, dans la région de Bentonia, on continue de pratiquer cette version subtile du Blues, une forme un peu introspective, une musique de poor lonesome boy...

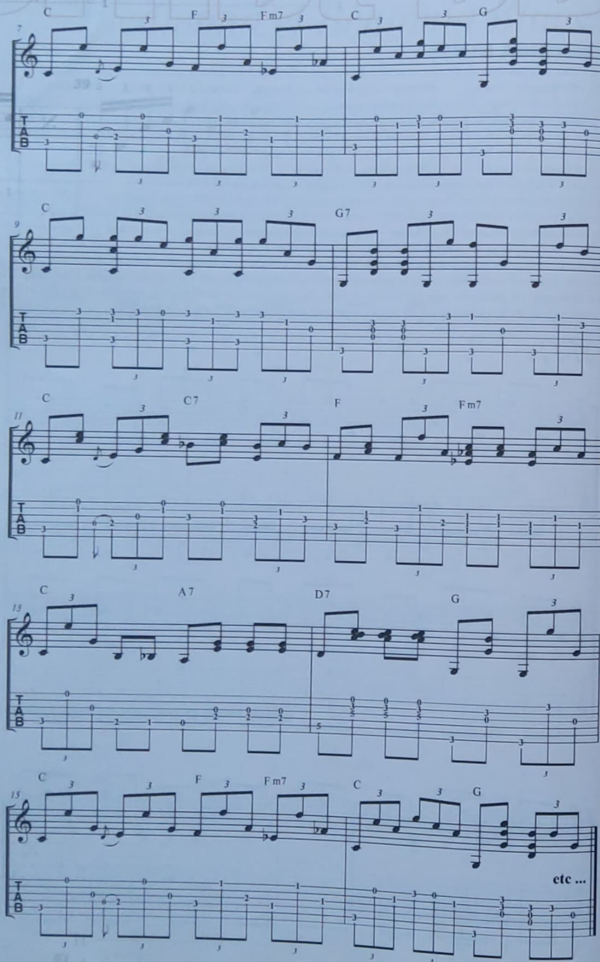


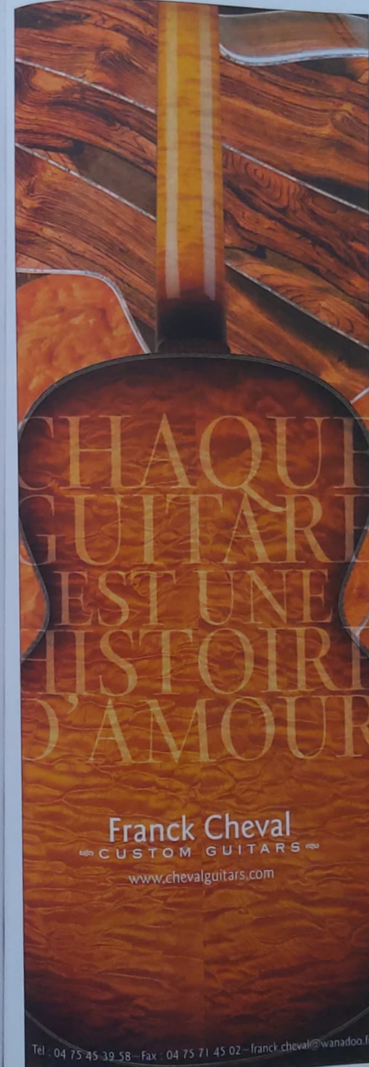
25 AUDIO

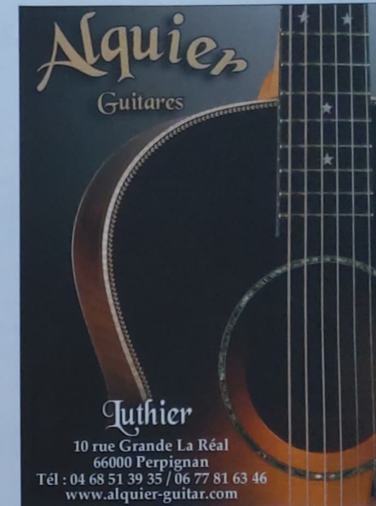
Bentonia Blues VIDEO

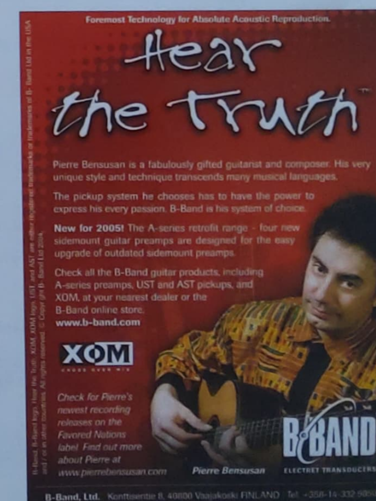





etc ...


CHAQUE
GUITARE
EST UNE
HISTOIRE
D'AMOUR
Franck Cheval
CUSTOM GUITARS
www.chevalguitars.com
Tél : 04 75 45 39 58 – Fax : 04 75 71 45 02 – franck.cheval@wanadoo.fr


Alquier
Guitares
Luthier
10 rue Grande La Réal
66000 Perpignan
Tél : 04 68 51 39 35 / 06 77 81 63 46
www.alquier-guitar.com


Foremost Technology for Absolute Acoustic Reproduction.
Hear the Truth
Pierre Bensusan is a fabulously gifted guitarist and composer. His very unique style and technique transcends many musical languages.
The pickup system he chooses has to have the power to express his every passion. B-Band is his system of choice.
New for 2005! The A-series retrofit range - four new sidemount guitar preamps are designed for the easy upgrade of outdated sidemount preamps.
Check all the B-Band guitar products, including A-series preamps, UST and AST pickups, and XOM, at your nearest dealer or the B-Band online store.
www.b-band.com
XOM
Check for Pierre's newest recording releases on the Favored Nations label. Find out more about Pierre at www.pierrebensusan.com
Pierre Bensusan
B-BAND
ELECTRET TRANSDUCERS
B-Band, Ltd.

par Christian Escoudé

"Ma Ya Ya"

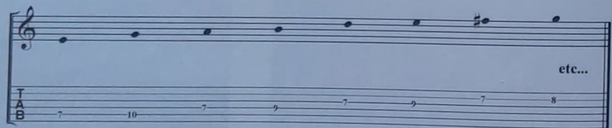


EXTRAITE DE MON DERNIER ALBUM, CETTE COMPOSITION PERMET D'IMPROVISER SUR UN ACCORD MINEUR (JE DONNE ICI L'EXEMPLE DU MI MINEUR PENTATONIQUE)

E mineur pentatonique

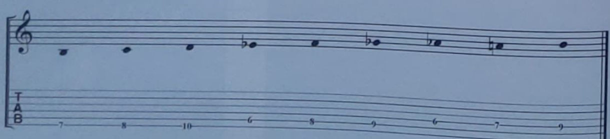


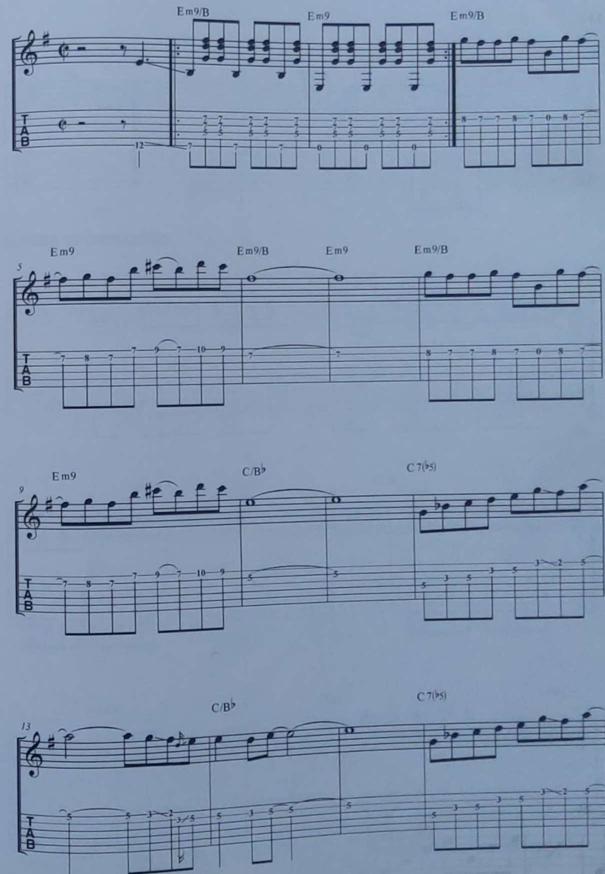
E mineur pentatonique enrichie de plus de notes



Ensuite, la partie B du morceau est un enchaînement de II-V : II-V en Am, II-V en Gm, II-V en Fm.
Sur l'accord de B7 altéré, il est possible d'utiliser la gamme 1/2 ton - ton.

Gamme 1/2 ton - ton (pour accord altéré, ici B7 alt)



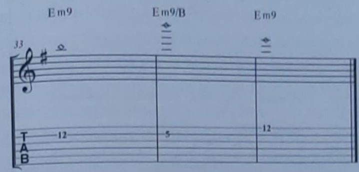


"Ma Ya Ya"

26 Solo AUDIO

Lentement Thème VIDEO

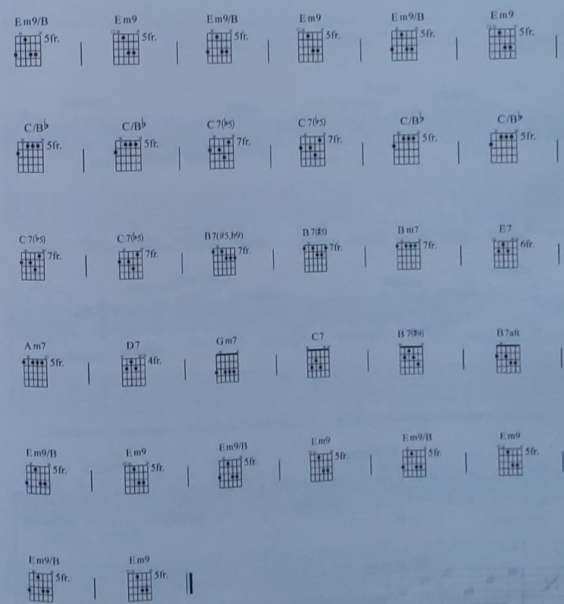




Grille d'accords

27 Play-back AUDIO

Explication grille VIDEO



par Kiko Loureiro

"Choro de crianca"



LE MORCEAU "CHORO DE CRIANÇA" EST UNE PETITE PIÈCE QUE J'AI ÉCRITE POUR DONNER UNE SENSATION DE CALME POUR FINIR MON DERNIER ALBUM SOLO, NO GRAVITY. C'EST UN TITRE PORTUGAIS DANS LEQUEL "CRIANÇA" SIGNIFIE ENFANT ET "CHORO" PLEURS. LA DEUXIÈME CONNOTATION DE CE TITRE SE RAPPORTE BIEN SÛR AU MOT "CHORO" QUI EST UN STYLE DE MUSIQUE BRÉSILIENNE. C'EST UN STYLE TRÈS RICHE QUI COMBINE TOUTES LES INFLUENCES EUROPÉENNES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AUXQUELLES VIENNENT S'AJOUTER LES INFLUENCES AFRICAINES ET LA MÉLANCOLIE DU FADO PORTUGAIS.

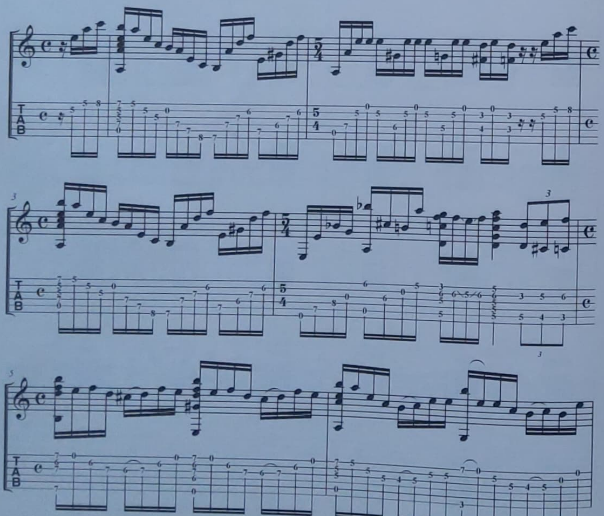
La musique est entièrement jouée aux doigts, sans picking. Le son doit être très clair et précis. Veillez à donner la même intensité à toutes les notes en laissant bien sonner les cordes à vide. Ce dernier point est très important pour donner le son classique à ce morceau. Faites bien attention aux harmonies si vous voulez comprendre le véritable sens musical du choro.

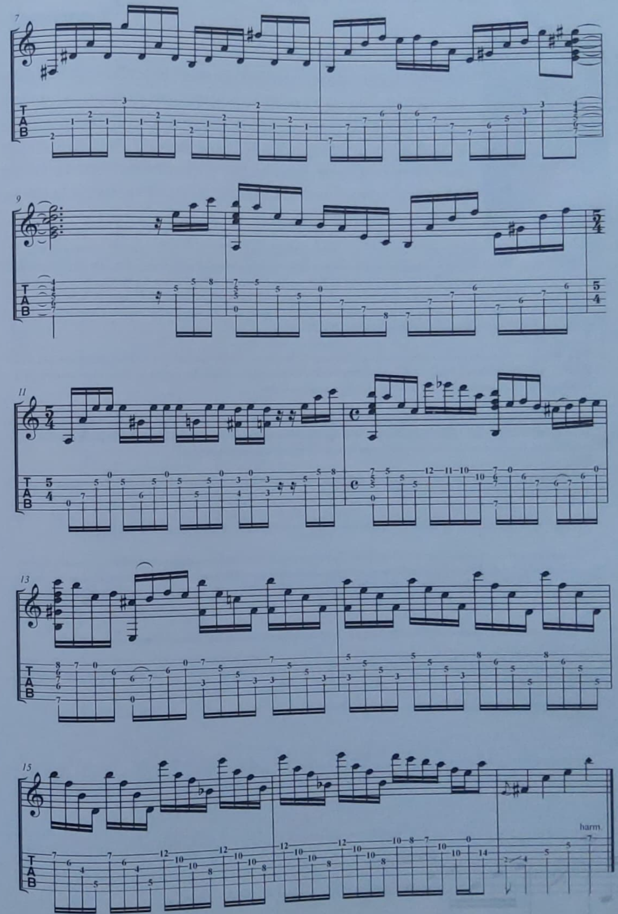
Pour mieux connaître encore la manière de jouer le choro, vous pouvez écouter des musiciens brésiliens comme Piximguinha, Guinga, Raphael Rabello, Yamandu Costa et Valdir Azevedo.

Bon courage à tous.

Kiko

28 Choro de crianca AUDIO





"L'encouragement" Opus 34 (extrait)



FERNANDO SOR EST ENFANT DE CATALOGNE OÙ IL NAQUIT EN 1778, À BARCELONE. IL SUIVRA UNE FORMATION MUSICALE COMPLÈTE AU MONASTÈRE DE MONTSERRAT, LIEU MYTHIQUE CATALAN DÈS L'ÂGE DE DIX-HUIT ANS, IL COMPOSE SON PREMIER OPÉRA DURANT LA PÉRIODE TROUBLÉE DE L'OCCUPATION FRANÇAISE EN ESPAGNE. FERNANDO SOR EST APPELÉ SOUS LES DRAPEAUX PUIS, APRÈS LA DÉFAITE DES FRANÇAIS, SE VOIT CONTRAINT DE QUITTER L'ESPAGNE. IL VIENT ALORS S'ÉTABLIR À PARIS , À MONTMARTRE, LÀ OÙ SE TROUVE ENCORE SA DERNIÈRE DEMEURE.

Toute sa vie, Fernando Sor enseignera et la plupart de ses compositions, plus de trois cents, seront destinées à ses élèves et à la pédagogie. Par ailleurs, Fernando Sor voyage beaucoup et lors de ses déplacements ses talents de concertiste sont particulièrement remarqués, en Angleterre, en Allemagne et même en Russie où il compose pour les tsars Alexandre 1er et Nicolas 1er. Grâce à ces nombreux voyages, Fernando Sor fait revivre l'attrait pour la guitare qui était tombée dans l'oubli pendant le XVIIIe siècle.

Fernando Sor est un maître incontesté de l'histoire de la guitare. On ne connaît pas un seul guitariste qui n'ait abordé, "même à tâtons", l'une ou l'autre de ses études. C'est aussi le maître des premiers duos légendaires qu'il formait avec Dioniso Aguado ou avec son élève, Napoléon Coste.

"L'encouragement" est un divertissement dont la première publication date de 1829. La particularité de l'écriture de ce duo réside dans la répartition du thème et de son accompagnement qui sont concertants pour les deux interprètes. Tour à tour, ils s'emparent du thème ou deviennent accompagnateur.

"L'accompagnement" ne présente pas de difficultés techniques majeures mais il faut rester à l'écoute de la partie thématique.

Le thème doit être très expressif et l'usage du vibrato ne sera jamais de trop sur les valeurs longues.

La mesure est composée et se divise en 2 fois 3 croches. Pour aborder les passages en doubles-croches, il peut vous être plus facile de travailler lentement avec le métronome en considérant chaque battement pour la croche. Ainsi vous placez deux notes par battue et progressivement (cran par cran), vous augmentez la vitesse de votre métronome.

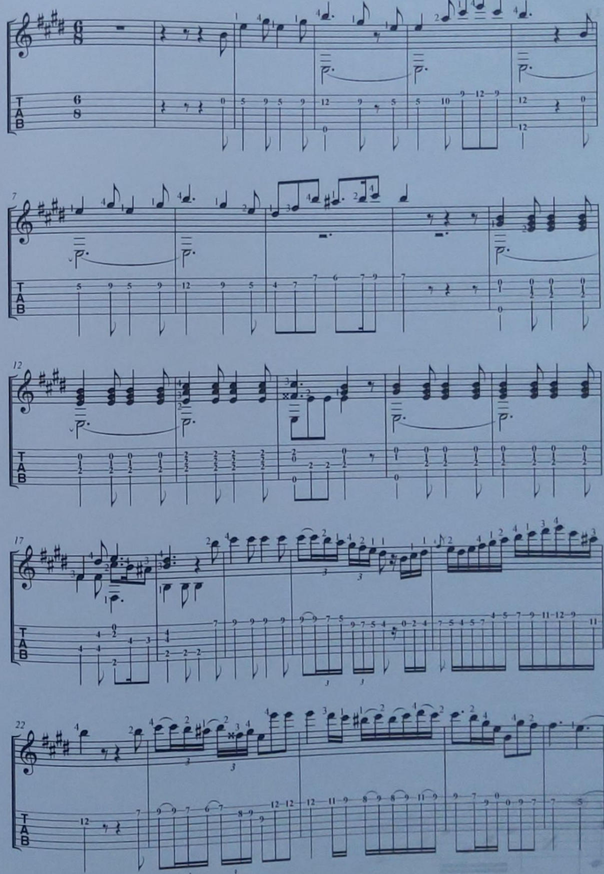
Lorsque vous avez vaincu la difficulté, oubliez le métronome et passez à la phase expressivité.

Vous pourrez entendre l'intégralité de cette œuvre sur mon prochain album dans lequel je rends hommage au duo Presti-Lagoya.

Bon voyage dans la musique.

par Valérie Duchâteau

Guitare 1



29 Solo AUDIO

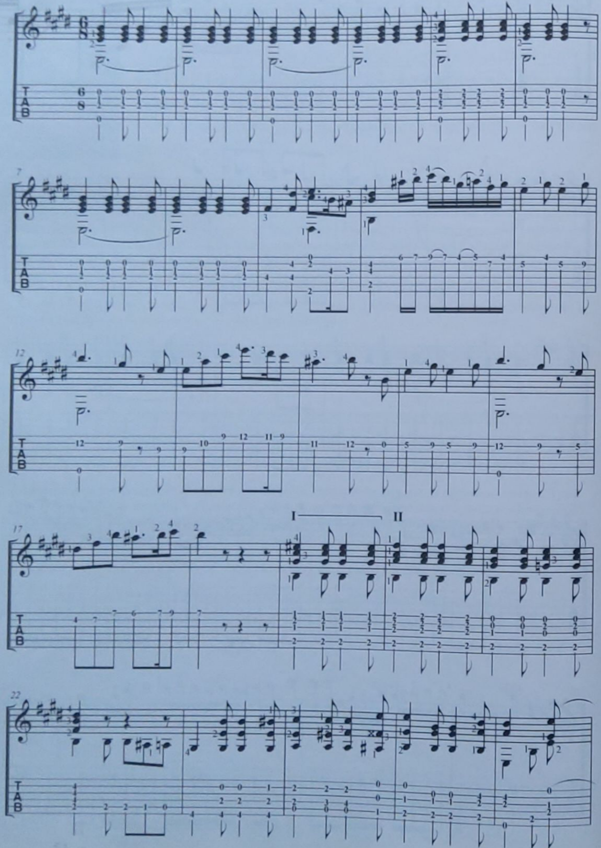
Morceau VIDÉO

"L'encouragement" Opus 34

30 Play-back AUDIO

Morceau VIDÉO

Guitare 2



Tracks list

CD-Rom audio

J'apprends la guitare
par Joël Roulleau
- *Piste 1 : Solo, mon premier blues : 33"*
- *Piste 2 : Grille, mon premier blues : 33"*
- *Piste 3 : Travail du barré : 33"*
- *Piste 4 : Mélodie de Do à Do : 42"*
- *Piste 5 : Grille de Do à Do : 42"*
- *Piste 6 : À la manière de "Foule sentimentale" : 26"*

Le coin de la guitare celtique
par Jean-Charles Guichen
- *Piste 7 : "Ker An Dour" : 1'43"*

La chanson du mois :
Georges Moustaki "Nathalia"
- *Piste 8 : Nathalia : 2'07"*

La bonne pompe
par Samy Daussat
- *Piste 9 : "César Swing", solo simplifié : 46"*
- *Piste 10 : "César Swing", grille simplifiée : 49"*
- *Piste 11 : "César Swing", solo enrichi : 1'29"*
- *Piste 12 : "César Swing", grille enrichie : 1'29"*

La guitare percussive
par Bob Bonastre
- *Piste 13 : Morceau : 41"*
- *Piste 14 : Play-back (plans 3 et 4) : 26"*
- *Piste 15 : Play-back (plans 3, 4 et 1 & 2 superposés) : 27"*

Le coin des riffs
par François Sciortino
- *Piste 16 : À la manière de "Le bon, la brute et le truand" : 25"*
- *Piste 17 : À la manière de "Amicalement vôtre" : 23"*
- *Piste 18 : À la manière de "Le Parrain" : 25"*

Les inédits de Guitarist Acoustic
par Hugo Lippi
- *Piste 19 : Solo a la manière de "All the things you are" : 1'24"*
- *Piste 20 : Play-back : 1'23"*

Le coin du flamenco
par Jean-Baptiste Marino
- *Piste 21 : Exemple de Compas Tientos : 21"*
- *Piste 22 : Falseta Tientos : 1'06"*

Le coin du Picking
par François Sciortino
- *Piste 23 : "Yiddish Rag" : 1'01"*

Le coin du blues
par Patrick Verbeke
- *Piste 24 : "Piedmont Blues" : 57"*
- *Piste 25 : "Bentonia Blues" : 1'23"*

Le coin du jazz
par Christian Escoudé
- *Piste 26 : "Ma ya ya", thème : 1'14""*
- *Piste 27 : "Ma ya ya", play-back : 1'14"*

Le coin de l'Amérique Latine
par Kiko Loureiro
- *Piste 28 : "Choro de criança" : 1'09"*

Le coin du classique
par Valérie Duchâteau
- *Piste 29 : "L'encouragement", solo : 1'02"*
- *Piste 30 : "L'encouragement", play-back : 1'02"*

CD-Rom vidéo

J'apprends la guitare
par Joël Roulleau
- *Piste 1 : Mon premier Blues : 1er système*
- *Piste 2 : Mon premier Blues : 2ème système*
- *Piste 3 : Mon premier Blues : 3ème système*
- *Piste 4 : Grille sur mon premier Blues*
- *Piste 5 : Solo sur mon premier Blues*
- *Piste 6 : Travail du barré sur mon premier Blues*
- *Piste 7 : Ma première gamme*
- *Piste 8 : De "Do à Do"*
- *Piste 9 : Mélodie de "Do à Do"*
- *Piste 10 : À la manière de "Foule sentimentale"*

Le coin de la guitare celtique
par Jean-Charles Guichen
- *Piste 11 : Présentation et accordage*
- *Piste 12 : "Ker An Dour" : ralenti*
- *Piste 13 : "Ker An Dour" : version médiator*

La chanson du mois :
Georges Moustaki "Nathalia"
- *Piste 14 : "Nathalia"*
- *Piste 15 : Explication jeu en buté*

La bonne pompe présentée
par Samy Daussat
- *Piste 16 : "César Swing" : thème enrichi*

La guitare percussive
par Bob Bonastre
- *Piste 17 : Présentation et accordage*
- *Piste 18 : Plan 1, ralenti*
- *Piste 19 : Plan 2, ralenti*
- *Piste 20 : Plan 3, ralenti*
- *Piste 21 : Plan 4, ralenti*
- *Piste 22 : Morceau*

Le coin des riffs
par François Sciortino
- *Piste 23 : À la manière de "La famille Addams"*
- *Piste 24 : À la manière de "Les Animaux du monde"*
- *Piste 25 : À la manière de "Muppet Show"*

Les inédits de Guitarist Acoustic
par Hugo Lippi
- *Piste 26 : Présentation et explication 1*
- *Piste 27 : Explication 2*
- *Piste 28 : Explication 3*
- *Piste 29 : "All the things you are" : solo sur play-back*

L'invité du mois :
Josho Stephan
- *Piste 30 : Présentation*
- *Piste 31 : Descentes chromatiques*
- *Piste 32 : Arpèges diminués*
- *Piste 33 : Plan sur arpèges de Am*
- *Piste 34 : Plan sur Am6 et A7*

Le coin du flamenco
par Jean-Baptiste Marino
- *Piste 35 : Exemple de Compas Tientos*
- *Piste 36 : Falseta Tientos*

Le coin du picking
par François Sciortino
- *Piste 37 : "Yiddish Rag" : présentation*
- *Piste 38 : "Yiddish Rag" : morceau*
- *Piste 39 : Exercice 1*
- *Piste 40 : Exercices 2 et 3*

Le coin du blues
par Patrick Verbeke
- *Piste 41 : "Piedmont Blues" : présentation du picking*
- *Piste 42 : "Piedmont Blues" : grille*
- *Piste 43 : "Piedmont Blues" : picking en 8 mesures*
- *Piste 44 : "Bentonia Blues"*

Le coin du jazz
par Christian Escoudé
- *Piste 45 : "Ma Ya Ya" : thème lentement*
- *Piste 46 : Grille lentement*
- *Piste 47 : Explication de la grille, gamme mineure pentatonique*

Le coin du classique
par Valérie Duchâteau
- *Piste 48 : "L'encouragement"*

Dame Nature est bien faite

par Franck Cheval

AU THÉÂTRE, ON PEUT ENTENDRE "ET LE FOND, IL EST SANS FOND" (RENÉ DE OBALDIA). AUX ARTS-DÉCO, CE SERAIT PLUTÔT "LA FORME, C'EST LE FOND QUI REMONTE À LA SURFACE" (VICTOR HUGO). CERTAINS SOIRS, LE VIN EST SI BON QU'APERCEVOIR LE FOND DU VERRE PEUT PARAÎTRE BIEN TRISTE. MAIS EN MATIÈRE DE GUITARE, LE FOND, PRIVILÈGE DU GUITARISTE, EST SOUVENT BIEN BEAU.



Quelques points de lutherie

Pour les mêmes raisons qu'un pont plat s'écroule, le fond est voûté vers l'extérieur, latéralement par les trois ou quatre barres transversales qui le composent (fig.1) et longitudinalement par le profil des éclisses. Ce cintrage lui permet également d'être stable face aux variations hygrométriques. Il entre en vibration de la même manière que la table même s'il a plus un rôle de réflecteur que d'amplificateur. La tension créée par son profilage, la densité et la porosité du bois utilisé vont jouer un rôle fondamental dans son mode vibratoire. Son épaisseur est également un facteur déterminant car plus elle est importante, plus les fréquences sont élevées. Le fond favorise ainsi naturellement plus ou moins les aigus selon sa souplesse. Courbé vers l'extérieur, il renvoie l'air mis en vibration par la corde elle-même amplifiée par la table, l'air sortira par la bouche (en anglais "oundhole", les classiques parlent de "rose") à la manière d'un haut-parleur. Une guitare s'entend mieux de face que sur le côté.

Historiquement, la lutherie du quatuor n'utilise que peu de bois. Comme arbres de proximité, on retrouve l'érable ondé pour le corps, le manche (le chevalet étant en érable maillé) et l'épicéa pour la table. Comme bois exotique, l'Afrique fournit l'ébène pour les accessoires (cordier, chevilles, touche) et l'Amérique Centrale et du Sud le pernambouc et l'amourette mouchetée pour les archers. Le monde de la guitare par contre va chercher de multiples fournitures aux quatre coins de la planète.



FIG.1 Fond

Le palissandre (rosewood)

Commençons par le prince des essences : le palissandre de Rio (fig.n°2), appelé aussi Jacaranda au Brésil, est abondamment utilisé jusqu'en 1966. À cette date, un embargo brésilien interdit au rio de sortir du territoire sous formes de grumes. Il fut pour la plupart transformé en placages pour l'export, le créneau des pianos, billards, tabletteries, exploitait depuis longtemps cette essence sous cette forme. Malheureusement pour la lutherie, la filière était rompue. On continua de trouver du palissandre de Rio, mais cela resta très confidentiel. Quelques années plus tard, un coup d'arrêt quasi définitif survint avec la convention de Washington. Elle interdit toute exploitation et commerce des matériaux naturels en voie de disparition comme le corail, l'écaille de tortue, l'ivoire et notre palissandre de Rio. Modifiée par quelques décrets, seuls les stocks déclarés datant d'avant la convention sont aujourd'hui utilisables. Actuellement, sa rareté est telle qu'une fourniture d'exception (à l'exemple de la fig.n°2) se négocie aussi cher qu'une très belle guitare en palissandre indien. À remarquer que l'interdiction au négoce de cette merveille de la nature n'empêche ni sa préservation ni d'ailleurs la disparition de la forêt amazonienne, le crime n'étant pas de couper un arbre, bien au contraire, le crime étant de ne pas le replanter.

Depuis 1966 et cette grande difficulté à exploiter le Rio, les fabricants trouvèrent un bois de remplacement en provenance des Indes (fig.n°3). Souvent des arbres de fort diamètre, il est relativement facile à exploiter par des coupes sur quartier. Moins dur que le Rio, il est aussi moins spectaculaire visuellement. L'immense production planétaire oblige aujourd'hui à trouver des palissandres ailleurs qu'aux Indes. On a vu apparaître ainsi des bois en provenance d'Amazonie, du Honduras et depuis peu de Madagascar (fig.n°4).

FIG.2 palissandre de Rio





FIG.3 palissandre des Indes



FIG.4 palissandre de Madagascar



FIG.5 Acajou

L'acajou (mahogany)

(Ne pas confondre avec l'expression québécoise parlant de Valérie Duchâteau "Ah qu'a joue ben tabernac !")

Bois mi-dur largement utilisé par la corde acier pour les manches et la caisse, l'acajou (fig. n°5) en provenance du Honduras est le plus agréable à travailler. Sa douceur de fibre, sa légèreté, sa stabilité en font un bois idéal pour les guitares. Entre les catastrophes climatiques et le désordre politique, il n'arrive pratiquement jamais en Europe et devient très rare sur le marché américain. Actuellement, on utilise plutôt des bois du Brésil, du Pérou... Excellents dans l'ensemble mais d'une qualité moins régulière. L'industrie ne travaillant ces bois que pour le haut de gamme, elle s'approvisionne également en Afrique. On y trouve de nombreuses variétés d'acajou, le plus utilisé étant le sapelli pour les guitares de premier prix. Il est quand même possible d'y trouver des acajous d'exception comme ce bel exemple de makoré moutonné (fig.n°6).

L'érable (maple)

Comme l'acajou, il existe de nombreuses variétés d'érable. En Europe, les luthiers utilisent le sycomore en général ondé (fig.n°7) quand il est coupé sur quartier, avec des dessins en "ailes de papillon" quand il est sur dosse (fig.n°8). L'Amérique avec le soft maple, le hard-rock maple, le big-leaf maple, etc possède également de magnifiques érables pour la lutherie. À la différence de notre sycomore très blanc, l'érable US est plus crémeux et possède souvent des veines légèrement rougeâtres. On y trouve des dessins typiques comme l'érable moutonné (quilted maple) (fig.n°9) et l'érable moucheté (bird's-eye maple) (fig.n°10).

Les autres bois

En dehors des trois grands classiques : érable, palissandre, acajou, il existe des bois "traditionnels" même s'ils sont moins fréquents comme le koa (acajou d'Hawaï), des fruitiers : le noyer, le merisier, le poirier etc...

FIG.6 Makoré pommelé



Le peu de réserves exploitables dans les essences précieuses oblige la filière bois à chercher toujours ailleurs ce qu'elle n'entretient pas. On découvre sur les catalogues des guitares faites en zébrano, en cocobolo, en zirocoté, en blackwood et l'avenir amènera sans doute d'autres territoires de chasse aux tronçonneuses gourmandes de profits rapides. La filèterie et la marqueterie utilisent d'autres bois pour leurs couleurs, leurs veinages comme l'amarante (violet), le bois de rose (jaune-rose), le padouk (rouge-orangé), l'amourette mouchetée (marron tacheté), des loupes de thuya, d'amboine, de bruyère, etc.





FIG.8 *Sycomore sur dosse*

Les caractéristiques sonores

La différence sonore entre le cèdre et l'épicéa pour la table (voir articles précédents) est telle que les commentaires qui suivent s'appliquent à une guitare de même forme avec table épicéa.

Le palissandre, bois dur et poreux, génère la tessiture la plus large : des graves importants, gras, chaleureux et des aigus brillants ; un son tournant avec une grande harmonisation de l'accord comparable au piano. Le Rio ou le Madagascar, plus dur que l'Indien ou le Honduras, est plus riche en harmonique.

L'acajou, mi-dur et légèrement poreux, apporte des basses chaudes avec peu de sustain. Les aigus sont doux, les médiums très présents, assez détachés dans la structure de l'accord. On a un son "folk" un peu creusé, une ambiance blues, une attaque forte provoquant une légère saturation. L'érable, bois dur non poreux, le plus brillant, donne des aigus cristallins de clavecin, des basses métallisées et claires, un son linéaire avec du détaché et un excellent sustain tout en finesse.

Conclusion

On ne fait pas de lutherie sans avoir la passion du bois. Pour la recette d'une grande guitare, c'est tout simple. Cherchez des arbres qui ont quelques centaines d'années, trouvez une forme qui leur correspond, choisissez un musicien qui vous fait confiance et qui saura les faire chanter, bref, un travail d'équipe !

L'avis du luthier

Pascal Cranga : éleveur de bois.

Luthier installé dans le Mâconnais, il est également marchand de bois de lutherie depuis plus de 20 ans.

"Le métier a beaucoup changé, la diversité est toujours là, mais la qualité devient rare. Grâce à l'ouverture des pays de l'Est, on a retrouvé de gros arbres, mais leurs forestiers ne respectent pas toujours les périodes d'abattage. La nature a des cycles qu'il faut observer et comprendre. Un bois bien coupé peut être sec en deux, trois mois, mais ne sera pas encore utilisable pour la lutherie. Comme un caviste, je me considère comme un éleveur de bois. Les plateaux ventilés sur cales doivent rester au calme, se détendre pour libérer leurs tensions internes ; cela prend beaucoup de temps. Les anciens ne choisissaient pas toujours la plus belle planche, mais leurs instruments étaient formidables. Le frottement de l'ongle sur le plateau, son poids, le style de lutherie déterminera le choix. Il faut réapprendre et s'inspirer de leur travail. Plus j'avance dans ce métier, plus j'ai le sentiment de le découvrir. Le bois de lutherie est quelque chose de complexe."

FIG.9 *Quilted maple*



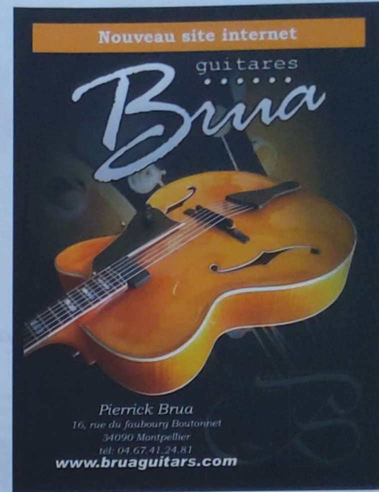
FIG.10 *Bird's-eye maple*



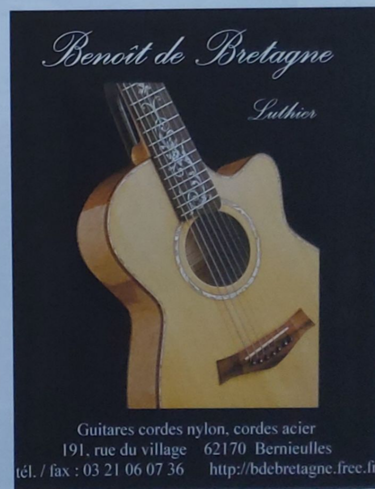
Quelques marchands en bois de lutherie

Pascal Cranga	*www.boisbuis.com*
Bernard Kauffer	*www.kauffer.com*
ETS Maréchaux	*www.marechaux-sa.com*
Bernard Michaud	*www.bois-lutherie.com*









Takamine EAN 10-12

UN MODÈLE DU GENRE, EN PASSE DE DEVENIR LE STANDARD. POUR GOÛTER DANS LES MEILLEURES CONDITIONS AU DOUBLE PLAISIR OFFERT PAR LA 12 CORDES

Par Olivier Rouquier

Une 12 cordes à mettre entre toutes les mains

A l'origine, cette guitare 12 cordes ne devait être "que" la déclinaison de la Takamine EN 10, fer de lance de la marque. Depuis sa première commercialisation à l'aube des années 80, ce modèle est devenu une véritable institution, symbole d'un fabricant qui ne s'est jamais détourné de son chemin initial, créant et introduisant ce concept même de guitare électro-acoustique avec le premier système embarqué jamais monté. La devise d'alors est d'ailleurs révélatrice, qui, si elle a été abandonnée, n'en reste pas moins vigoureusement actuelle : "Takamine amplifie le son naturel du bois". L'EAN 10-12 appartient à la série "Naturelle", l'une des toutes premières à proposer des finitions vernis satinées, une grande première à l'époque.



A 12, on va bien moins haut

Sobre et élégante, cette guitare est fabriquée avec soin, même si quelques petites imperfections d'aspect viennent ici ou là atténuer notre satisfaction globale. Le manche, souvent talon d'Achille d'une 12 cordes, présente des caractéristiques qui le placent bien au-dessus de la moyenne. D'abord grâce à sa largeur (47,8 mm au sillet ; 57,5 à la 12ème case), et aussi grâce à sa finesse. Le dos est en effet assez plat et fin, permettant une prise en main assez souple ainsi qu'une technique de jeu plaçant le pouce bien en appui au dos, ou au contraire sur la tranche. Les mécaniques à bain d'huile sont intelligemment disposées pour ne pas coincer les doigts entre les clés. Ces dernières possèdent une dimension idéale : ni trop petite, pour ne pas rendre laborieuse leur utilisation, ni trop grosse, pour ne pas entraver leur bon usage. L'efficacité est renforcée par le chevalet traversant. Quel bonheur ! L'absence de chevilles est toujours une bénédiction pour la préservation du système nerveux lors des changements de cordes, alors pensez donc quand il y en a 12 ! Le talon de jonction avec la caisse est collé et ne se montre pas conciliant pour faciliter le jeu dans les aigus. Mais il est excessivement rare d'aller faire un solo avec double salto arrière sur ce type de guitare, et plus encore vers l'octave.



ON AIME : les sonorités.
ON REGRETTE : l'absence d'étui.

NOTES SUR 10

- Lutherie : 8
- Confort de jeu : 8
- Son acoustique : 9
- Son électro: 9
- Rapport qualité/prix : 8



Sobriété obligatoire

La caisse est un classique de la maison nippone. Table en cèdre pour faire chauffer les notes, éclisses et fond en acajou pour les propulser loin devant. La sobriété de l'esthétique n'est pas un vain mot, c'est le moins que l'on puisse écrire. Mais la démarche est cohérente et l'ensemble plein de charme, tout à l'image des sonorités. Car la Takamine 10-12 fait chanter les cordes. Un simple accord de Mi mineur égrené ou plaqué prend une vraie dimension et donne à entendre une pluie d'harmonies. Le son tourne à la manière d'un effet de chorus et occupe un large espace.



TAKAMINE NATURELLE EAN 10-12

- Prix : 950 euros
- Style : 12 cordes dreadnought
- Largeur au sillet : 47,8 mm
- Largeur à la 12ème case : 57,5 mm
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Mécaniques : bain d'huile dorées Takamine
- Table : cèdre massif
- Eclisses/Fond : acajou / acajou massif
- Préampli : Préamp CTP-1 à lampe
- Etui/housse : non

Un son typique

De Yes à Harrisson ou Lennon, on se retrouve au cœur de sonorités et de titres qui ont marqué l'usage de cet instrument. Et c'est sans parler de l'historique "Hôtel California", qu'on retrouve intact en plaçant un capodastre case 7. Cette 12 cordes possède tous les attraits de ce type d'instrument. Seule la texture des basses gagnerait à plus de consistance et de rondeur. Mais le barrage implique des choix, et Takamine a privilégié l'équilibre entre les trois principaux registres. Fort heureusement, la table en cèdre compense cette tendance et redonne un peu de chaleur à la sonorité. En branchant l'instrument, on comprend alors que le fabricant a eu aussi à cœur de rendre l'usage électro des plus performants et que la conception devait répondre à cette dualité. Le préampli CTP-1 à lampe joue un rôle fondamental dans l'élaboration du son délivré, charmeur et très musical.

La Naturelle 10-12 est un instrument éminemment séduisant à maints égards. Sous la barre des 1000 euros, c'est même une excellente affaire. Certes, son usage ne doit pas relever de l'anecdote, car le tarif, 950 euros*, n'est malgré tout pas anodin. Mais si vous êtes à la recherche de nouvelles sources d'inspiration pour composer ou tout simplement d'un instrument très "enveloppant" pour accompagner un chanteur ou jouer en groupe, la Takamine 10-12 est l'instrument évident.

*prix public conseillé

Banc d'es

par Eric Gombart

Gibson
Chet Atkins SST



SUPERBE GUITARE, TELLEMENT SIMPLE, TELLEMENT EFFICACE... BÉNÉFICIANT D'UNE SOLIDE RÉPUTATION, LES GUITARES GIBSON SONT TOUTES PRODUITES AUX ETATS-UNIS. J'AI VISITÉ L'USINE IL Y A QUELQUES ANNÉES ET J'AI PU ME RENDRE COMPTE DU SAVOIR-FAIRE DE LA FIRME. LA GUITARE PRÉSENTÉE ICI N'EST AUTRE QUE LA DERNIÈRE VERSION D'UNE SÉRIE "CHET ATKINS", DONT LE PREMIER MODÈLE EST APPARU EN 82.

Le concept est tout à fait innovant puisqu'il réunit les caractéristiques acoustique et électrique. Cette guitare polyvalente correspond parfaitement au guitariste tout style jouant sur cordes métal et cherchant à personnaliser son jeu. La Gibson Chet Atkins SST, livrée dans un étui Gibson de qualité, étonne dès qu'on la voit. Il s'agit d'une "solidbody" acoustique, magnifique de par sa simplicité. Rien de superflu. La finition est parfaite et la première prise en main ne fait que confirmer l'idée que l'on a sur Gibson : du sérieux...

La grande classe

Du premier choix

Le manche est en acajou, la touche en ébène. Ses dimensions permettent avec aisance, et sur toute sa longueur, l'utilisation du pouce main gauche sur les basses. L'accès aux aigus est aisé grâce au pan coupé ; j'ajoute un plus pour le nombre de frettes (24) et la forme originale de la touche vers les aiguës. Les frettes sont un peu épaisses mais restent conformes à tous les modèles Gibson. Elle est en tout cas très facile à jouer, malgré l'action un peu élevée des cordes. Rien n'empêche le réglage... La table est en épicéa massif et le dos en acajou, ce qui laisse croire que le son se bonifiera au fil des ans. Sa couleur naturelle laisse d'ailleurs percevoir la qualité des bois employés. Ils sont de premier choix.

Un son à forte personnalité

Un léger son existe lorsqu'on joue acoustique, mais c'est évidemment une guitare que l'on branche. J'ai donc pris mon temps pour tester l'instrument sous différentes configurations : ampli acoustique, ampli électrique, table de mixage. Pour chacune d'elle, la guitare est étonnante et garde ses particularités : un son très personnel.

Sensations électriques de par la forme (solidbody) et le toucher / son acoustique : les aigus sont brillants et les basses profondes. C'est un régal pour le picking avec basses étouffées.

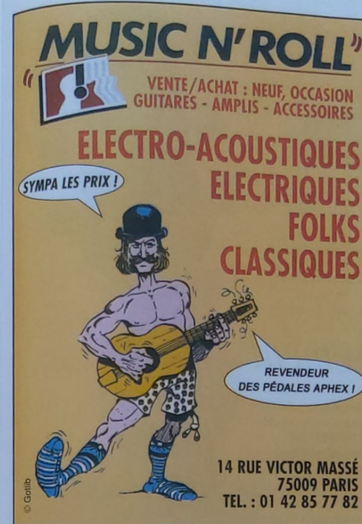
Le réglage se limite à trois potentiomètres placés sur l'éclisse : volume, aigus, basses. Et c'est largement suffisant puisqu'on a accès à presque tous les grains possibles hormis, si on le désire, la brillance des graves que l'on cherchera à obtenir avec un équaliseur extérieur.

Coté amplification, il y a de la nouveauté : chacune des six cordes est munie d'un capteur piezo et l'électronique embarquée permet le réglage du volume de chacune d'entre elle. C'est une caractéristique unique proposée par Gibson et qui donne à l'utilisateur le maximum de liberté pour ajuster le son à sa guise. Montée avec des cordes "Super Ultra Light 10/47", elle est très facile à jouer. Evidemment, c'est un régal de passer les plans country ; faire un bend est d'une facilité déconcertante. Elle garde en tout cas toute sa puissance et une réponse impressionnante. Le larsen est inexistant de par sa conception, même à très fort volume. Bref, on branche, on règle très simplement et on joue le picking, le blues, le jazz, etc. La Gibson Chet Atkins SST est une guitare de très grande classe qui permet de passer d'un jeu très doux à un jeu très puissant et agressif.

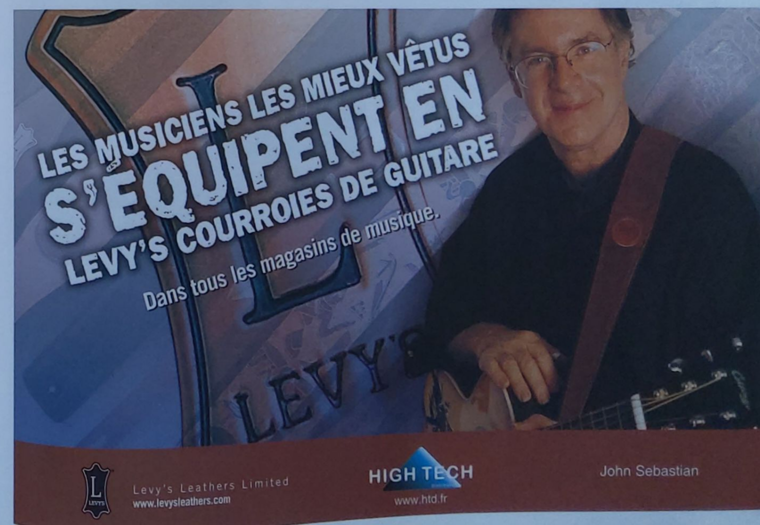
En résumé, procurez-vous cette guitare si vous aimez jouer acoustique. Vous bénéficierez alors des progrès technologiques que propose la firme : amplification parfaite, très bonne tenue, réponse, confort de jeu.

La Gibson CA SST existe en trois finitions : Ebony, Heritage Cherry Sunburst et Antique Natural (modèle présenté). Comptez 1662 euros* pour les deux premières, 1790* pour la finition Antique Natural.

* prix public conseillé







Par Olivier Rouquier

Walden G3030CE



CETTE WALDEN G3030CE AVAIT FAIT GROSSE IMPRESSION LORS DE SA PRÉSENTATION AU SALON DE FRANCFORT EN AVRIL DERNIER. UN TEST APPROFONDI VIENT CONFIRMER LA GRANDE QUALITÉ DU MODÈLE.

Un excellent investissement

La Walden G3030CE appartient à la série Supra Natura. Elle est livrée dans un très bel étui qui, dès l'ouverture, libère le charme évident de cette guitare. L'instrument reçoit des finitions satinées qui tranchent avec les habitudes de la marque, effet renforcé par la table en cèdre et sa teinte marron. La fabrication est soignée et les vernis font montre d'une application assez fine et délicate, aucune aspérité de surface ne venant contrarier le toucher. Seul le dos du manche déroge à cette règle, entendez par là qu'il possède un vernis brillant, au demeurant bien travaillé, choix qui peut étonner étant donné la belle réussite des surfaces satinées. Des filets de caisse en érable flammé parachèvent l'ensemble de la lutherie, qui supporte sans réserve la comparaison avec des productions japonaises fort célèbres.

Un standard

Le profil standard du manche conviendra à la grande majorité des guitaristes. Sans être exceptionnel, le confort de jeu est tout à fait satisfaisant. Il offre malgré tout l'avantage certain de pouvoir se plier à toutes les mains, qu'elles soient petites ou grandes, et toutes les techniques, conventionnelles ou évoluées. Il est important de souligner que cette Walden tient remarquablement bien l'accord. Les mécaniques à bain d'huile et les chevilles bien adaptées aux inserts du chevalet en palissandre n'y sont bien sûr pas étrangères, mais c'est plus largement l'ensemble de la fabrication qui permet aussi d'obtenir cet équilibre. Les boutons de clé nacrés marron sont du plus bel effet, ce qui ne gâche rien, et s'harmonisent parfaitement avec la rosace, composée de bois et d'abalone.

WALDEN G3030CE
- Prix : 1150 euros
- Style : Grand Auditorium, pan coupé
- Largeur au sillet : 43 mm
- Largeur à la 12ème case : 53,8 mm
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Mécaniques : bain d'huile dorées
- Table : cèdre massif
- Eclisses/fond : palissandre indien massif
- Préampli : Fishman Ellipse Blend
- Etui/housse : étui de luxe



- ON AIME : le rapport qualité/prix.
- ON REGRETTE : rien, sinon peut-être un confort satisfaisant, mais sans doute perfectible.

NOTES SUR 10
- Lutherie : 8
- Confort de jeu : 7
- Son acoustique : 8
- Son électro : 9
- Rapport qualité/prix : 9

Une caisse de luxe

Walden a fait les choses avec ambition, pour doter la Supra Natura des meilleurs attributs corporels. La caisse est en effet composée d'une table en cèdre massif, qui repose sur des éclisses et un fond en palissandre indien, tout massif ! Autant dire qu'on frise l'excellence, même si, convenons-en, les essences n'ont pas le grade "AAA", mais l'effort réalisé par Walden est tout à fait méritoire. Et les choses ne s'arrêtent pas là, puisque ce modèle embarque le tout dernier bijou issu des ateliers Fishman, j'ai nommé le préampli Ellipse Bend. Ce dernier intègre un circuit de préamplification ultra miniaturisé, qui prend place à l'intérieur de la rosace et en épouse le contour supérieur. La sonorité acoustique transite via un piezo situé sous le sillet et un micro de type "col de cygne", placé non loin du préampli. Le système associe discrétion, intégrité et efficacité.

Des sonorités séduisantes

La sonorité acoustique, si elle manque à l'évidence de maturité, fait entendre un timbre chaleureux et équilibré. Les basses et les médiums offrent une rondeur intéressante qui contraste avec le grain perçant des aiguës. Les accords arpégés mettent particulièrement bien en valeur le timbre général, qui reste séduisant si l'on joue en accords battus, à condition d'utiliser un médiator souple ou de jouer avec une grande retenue. Avec le temps, on peut parier que la sonorité va gagner en chaleur et en profondeur, pour atteindre une plénitude certaine et de grande qualité. Par contre, les capacités électro-acoustiques sont d'ores et déjà de très haut niveau. L'électronique Fishman donne la pleine mesure de son efficacité et s'accorde parfaitement de la lutherie cèdre/palissandre et du format Grand Auditorium. Sonorité électro typique ou plus naturelle, l'Ellipse permet d'obtenir différents grains par une simple modification de la balance entre piezo et micro.

Un investissement raisonnable et sérieux

La Walden G3030CE va sans conteste devenir le véritable fer de lance de la marque, porte-drapeau d'une gamme qui s'étend tranquillement et sûrement. Ce modèle bénéficie de caractéristiques et de spécificités techniques très intéressantes, et qui donnent à entendre, déjà, de bonnes sonorités. C'est une guitare qui devrait rapidement gagner en tempérament grâce à l'épreuve bénéfique du temps sur les matériaux. Au final, il s'agit d'un investissement musical très sérieux, mais qui reste fort raisonnable sur le plan financier. Pour 1150 euros*, étui inclus, c'est ce qu'il est convenu d'appeler une excellente affaire !

*prix public conseillé





Band'es

par Max Robin

Wechter Florentine Elite Cutaway Nylon 9303-C

WECHTER 9303-C
- Prix : de 2500 à 4000 euros selon les options
- Type : nylon pan coupé
- Dimensions : caisse 15 11/16"
- Table : cèdre massif
- Fond/Eclisses : érable ondé
- Manche : érable ondé 3 pièces
- Touche : ébène

CONNU POUR SON TRAVAIL AVEC LES PLUS GRANDS (JOHN MCLAUGHLIN, AL DI MEOLA, STEVE HOWE, BB KING...), ABRAHAM WECHTER EST UN SPÉCIALISTE DES GUITARES ACOUSTIQUES ET ÉLECTRO-ACOUSTIQUES. FABRIQUÉE, COMME TOUS LES MODÈLES DE LA SÉRIE ELITE ET LES GUITARES CUSTOM, DANS SON ATELIER DE PAW PAW (MICHIGAN), LA 9303-C, NYLON À PAN COUPÉ, IDENTIQUE DANS SA FORME À LA GUITARE "MARIELLE" FAITE POUR JOHN MCLAUGHLIN, BÉNÉFICIE D'UN CHOIX D'OPTIONS TEL QUE CHAQUE INSTRUMENT REVÊT UN CARACTÈRE SPÉCIFIQUE.

Dans le sillage du grand John

Divine

La collaboration entre Abe Wechter et John McLaughlin ne date pas d'hier, puisqu'on lui doit l'un des prototypes de guitare à touche creusée et cordes sympathiques conçus à l'époque du premier Shakti – la dernière en date étant la fameuse "Our Lady", dont la décoration est inspirée de la rosace de Notre Dame. Calquée sur la "Marielle", que John utilisa notamment au sein du trio avec Trilok Gurtu, la 9303-C se distingue évidemment par le choix et la qualité de ses bois. La noblesse des essences – cèdre massif pour la table, érable ondé pour le corps (massif) et le manche, touche et chevalet en ébène, binding en palissandre – se conjugue ici à la splendeur de la finition. Dos, éclisses et manche reçoivent en effet un vernis "Crémone" (en option), dont la teinte brune rappelle la facture des violons. L'abalone de la rosace et la tête évidée en lotus viennent rehausser cet ensemble "royal", auquel les sillets (en os) et les mécaniques Gotoh (finition or, avec boutons imitation ivoire) apportent la touche finale. De somptueux reflets apparaissent au dos, les très jolis dessins du bois (en "épis") se répartissant de part et d'autre de la division médiane qui court du fond au manche, lui-même constitué de deux parties longitudinales. L'arrondi du talon et la finesse de ce dernier laissent présager le meilleur en terme de



confort, tout comme le cutaway florentin, facilitant l'accès aux aigus.

Veloutée

Les premières sensations confirment ces données objectives. On est en présence d'un instrument particulièrement "facile" pour une Nylon. La position, déterminée notamment par l'épaisseur de la caisse, judicieusement calculée, se révèle des plus agréables. Puissance, douceur, équilibre s'imposent naturellement à la première écoute. La projection sonore, respectable, se révèle particulièrement généreuse dans le registre médium, attaqué aussi bien aux doigts qu'au médiator. Le jeu en accords se trouve ainsi particulièrement valorisé, y compris au-delà de la douzième case. Pour autant, le rendu n'en est pas moins équilibré sur toute la tessiture. Des graves précis et nerveux, des aigus sensibles et chantants permettent de relever tous les défis. En "single line", la précision du son et la qualité des résonances (par sympathie) aident à faire chanter l'instrument. Comme pour toute guitare massive, il faut attendre "qu'elle se fasse" pour que la "verdeur" initiale disparaisse. Notons, dès à présent, l'excellent rendement sur les cordes de Sol et de Ré : chaleur, plénitude, ampleur sont d'emblée au rendez-vous. Les deux cordes aiguës (le Si et le Mi) réclament un travail un peu plus assidu sur les nuances avant d'en extraire la substantifique moelle. Du reste, que l'on pratique aux doigts ou au médiator, c'est en se familiarisant avec le toucher et en apprenant à doser les registres, comme sur tout instrument de classe, qu'on parviendra à faire ressortir tout le velouté de la Wechter.

Patience

Sachez qu'il vous faudra patienter six mois environ avant de pouvoir vous lancer sur les traces du grand John, les modèles de la série Elite, qui bénéficient d'un vaste choix d'options (de la version électro, avec capteur Fishman, à l'étui TKL "Wechter", en passant par toute la palette de finitions), n'étant disponibles que sur commande. Il vous en coûtera de 2500 à 4000 euros*, environ, selon vos goûts et votre bourse, ce type d'instrument étant bien sûr spécialement destiné aux amoureux de la guitare.

* *prix public conseillé*

ON AIME : le velouté du son.
ON REGRETTE : RAS !

NOTES SUR 10
- Lutherie : 10
- Confort de jeu : 10
- Son : 9
- Rapport qualité/prix : 9

BLANC-MUSIQUE by CARUBI

GALLAGHER DOC WATSON SIGNATURE 2800 €
GALLAGHER DOC WATSON MODEL 2500 €

GIBSON HUMMINGBIRD 2500 €
GIBSON J-200 NATURAL 3500 €

TAYLOR 214 899 €
TAYLOR 314 CE 1799 €
TAYLOR NS32 CE 1700 €
TAYLOR T5 STD 2339 €

PORT GRATUIT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

GUILD D40 1500 € Occasion
GUILD JF30 1540 € Occasion
GUILD AD-JF30 980 € Occasion
GUILD F47-MCE 1995 € Occasion

WWW.BLANC-MUSIQUE.COM
AJACCIO - CORSICA
tel: 04 95 21 10 37

DEERING BANJO CROSSFIRE Dispo
DEERING BANJO JOHN HARTFORD Dispo
DEERING BANJO BLACK DIAMOND Dispo

LEADER MONDIAL DE LA PRISE DE SON ET DE L'AMPLIFICATION DES INSTRUMENTS ACOUSTIQUES

PIEZO

DIDIER LOCKWOOD
JOHN JORGENSON
SOÏG SIBERIL
RAVI SHANKAR
CHARLIE HADEN
JEAN-FÉLIX LALANNE
GEORGES BENSON

AMPLIFICATEURS
Compacts 9kg - 15kg
Son naturel
Puissants 85W - 185W
Bi-amplifiés
Hi-Fi

MICROS
Tous instruments
Pas de modification de l'instrument
Pas de larsen
Scène ou studio
Véritable microphone
Hi-Fi



ET VOUS?

SCHERTLER

105 rue de la Gare
29760 PENNMARCH
TEL: 02.95.58.70.00
FAX: 02.98.58.43.60
www.gougi.com
fabrice@gougi.com
GOUGI FRANCE

par Olivier Rouquier

Taylor Five Way T5

CHAÎNON MANQUANT ENTRE LES UNIVERS ACOUSTIQUE ET ÉLECTRIQUE, LA T5 EST UNE "DRÔLE" DE GUITARE QU'ON NE PEUT PLUS QUITTER DÈS LORS QU'ON Y A POSÉ SES DOIGTS ET SES OREILLES !

La guitare à deux têtes



L'alchimie qui a présidé à cette création mélange les deux mondes pour tenter une réconciliation. Dans quelle mesure l'instrument apporte, si ce n'est La bonne réponse, du moins une réponse à la problématique posée, c'est tout l'objet de ce test. Ce qui saute aux yeux, aux doigts et aux oreilles dès les premiers contacts, c'est le caractère atypique de la nouvelle Taylor. Car la T5 "Five Ways" est une création emblématique du savoir-faire et de l'imagination toujours en éveil de Robert Taylor, patron fondateur de la firme éponyme, aujourd'hui géant mondial de la guitare acoustique.

Un manche double

Il suffit de prendre la guitare en main pour ressentir les spécificités habituelles des manches Taylor. Celui de la T5 ressemble fort à celui qui équipe les modèles des séries "600" et supérieurs : assez plat, fin et étroit, ses mensurations au sillet affichent 42,7 mm et 53 mm à la 12ème case. Ce profil et ce galbe se prêtent avec une même aisance aux techniques acoustiques et électriques. Sons acoustiques ou sons électriques, il n'y a pas de question à se poser, pourvu que le style du musicien suive, le manche accueille les variations techniques les plus diverses. Par contre, le choix du jeu de cordes demande une vraie réflexion : plutôt dur pour favoriser l'usage électro-acoustique ou, au contraire, plutôt moyen ou souple pour retrouver toutes les sensations d'une électrique. La guitare testée est équipée d'un tirant "11/49", mais nous avons également pu réaliser des essais aux Etats-Unis, au sein même des ateliers Taylor, sur une T5 montée de cordes électriques 10/46, et force fut de constater que cela fonctionne à merveille également, tout en demandant malgré tout une petite adaptation de jeu lors de l'usage "façon acoustique". Quoi qu'il en soit et quel que soit le tirant des cordes, on peut parcourir l'ensemble des 21 cases sans encombre. La jonction du corps avec le manche est plate et fine pour laisser le passage libre au pouce de la main gauche.

TAYLOR FIVE WAY T5
- Prix : 2599 euros
- Style : Grand Auditorium, pan coupé, hybride électro-électrique
- Largeur au sillet : 44,5 mm
- Largeur à la 12ème case : 54 mm
- Manche : acajou
- Touche : ébène
- Mécaniques : chromées à bain d'huile
- Table : épicéa
- Eclisses/fond : acajou Sapele
- Préampli : Expression System
- Etui/housse : étui de luxe



Finesse corporelle

Le corps de la T5 n'est pas évidé, à la manière d'une Hollow Body, mais bien totalement creux, et réalisé selon les modalités d'une acoustique. La similitude s'arrête là, puisque la caisse de la Five Way est singulièrement affinée. La profondeur n'est pas partout identique afin d'aboutir à un équilibre sonore optimal et répondre aux doubles spécificités d'une guitare électro-acoustique et d'une guitare électrique. Car bien évidemment, tout l'intérêt de cette nouvelle Taylor réside dans la mixité des deux genres. Outre une lutherie travaillée et adaptée à cet usage, la marque de San Diego a également développé une électronique particulière.

Une électro et une électrique sous les mêmes doigts

Pour retransmettre les signaux acoustiques, la T5 embarque le système Expression cher à la maison, qui consiste en un micro type "simple bobinage" collé sous la touche au-dessus du raccordement corps-manche, associé à deux cellules fixées sous la table, en des points "stratégiques". L'ensemble est relié au préampli idoine. Parallèlement, un micro au format simple bobinage, dédié aux sons électriques, complète l'équipement. Le sélecteur de positions est situé sur la tranche de l'éclisse supérieure et décline tout le potentiel de la T5. La position 5 (en partant du chevalet) fait entendre un son électro typique. On retrouve la précision et la musicalité habituelles de Taylor. La position 4 active uniquement le micro placé sous la touche, procurant un son clair assez chaud et mat, qui fait irrésistiblement penser à celui d'un humbucker de type Les Paul. En saturé, le timbre devient plus lisse, mais provoque néanmoins des distorsions efficaces. En position centrale, le sélecteur ouvre le robinet du micro chevalet. Malgré son format réduit de type "lipstick", ce micro présente toutes les caractéristiques sonores d'un humbucker standard. Autant dire, que ça sonne bien "charnu", avec beaucoup de dynamique et d'harmoniques. La position 2 combine le micro "manche" (sous la touche donc) au micro chevalet, avec une dynamique un peu en retrait et un grain assez lisse, au contraire de la 1ère position qui offre puissance, chaleur et rondeur, en sons clairs, crunchs et saturés. Si les positions 1, 3 et 5 m'ont fait grosse impression, les deux autres combinaisons s'en sortent avec les honneurs et trouveront des usages dans maints styles.

Notre seule réserve concernera l'aspect "pratique". En effet, la T5 dispose d'une seule et unique sortie, mono. Tous les signaux transitent par le même chemin, ce qui est logique vu l'optique retenue sur les combinaisons de micros. Mais il est malgré tout dommage que Robert Taylor n'ait pas offert la possibilité d'une sortie stéréo pour séparer les deux signaux plus en amont, et éviter l'usage indispensable d'une "A/B Box" pour splitter les deux sonorités et les réacheminer vers leur ampli respectif.



ON AIME : le concept, le confort de jeu, les sonorités.
ON REGRETTE : la sortie mono, l'absence de balance son électrique/son acoustique.

NOTES SUR 10
- Lutherie : 9
- Confort de jeu : 9
- Son électro : 9
- Son électriques : 8
- Rapport qualité/prix : 8

L'essayer, c'est l'adopter !

La Taylor T5 apporte une solution intéressante et pratique au guitariste de scène souvent touché par le dilemme : "électro ou électrique ?". En offrant d'excellentes sonorités issues des deux mondes, la T5 saura séduire un vaste public de guitaristes de tous horizons. Certes, à 2599 euros* en version "standard" (et 3499 euros* dans une superbe version "Custom"), Taylor place la barre très haut. Mais cela reste en définitive moins onéreux que l'addition d'une électro-acoustique et d'une électrique de qualité. Et en plus, c'est une Taylor !

** prix public conseillé*



Alain Quéguiner

Jumbo Pan Coupé

Exceptionnelle !

Par Joël Roulleau

PAS SI FACILE D'OBTENIR UNE QUÉGUINER EN BANC D'ESSAI TELLEMENT CEUX QUI ONT PASSÉ COMMANDE SONT IMPATIENTS D'OBTENIR L'OBJET DE LEUR RÊVE. MERCI DONC À L'HEUREUX PROPRIÉTAIRE DE L'INSTRUMENT TESTÉ ICI DE NOUS L'AVOIR CONFIÉ.



Je suis embêté, mais alors là vraiment embêté. Bon ! Nous sommes entre nous, alors je vous dit tout : je vous fais confiance, cela ne sera ni répété ni déformé. J'ai connu Alain Quéguiner quand il a commencé à construire ses premières guitares (avec son complice Dominique Bouges), bien avant qu'il ne devienne le luthier connu et reconnu qu'il est aujourd'hui. La vie a fait qu'au fil du temps nous avons partagé des moments de grande joie, mais aussi de foutus quarts d'heure dont nous nous serions bien passés. De plus, je lui dois probablement la majeure partie de mes modestes connaissances en lutherie. Bref, nous sommes plus que proches. Ce qui n'enlève rien par ailleurs à l'amitié précieuse dont m'honorent quelques autres grands talents de ce noble métier. Mais Alain occupe une place à part (pour lever toute ambiguïté, il pourrait être un frère de plus, honni soit qui mal y pense !). Alors vous pensez bien que pour moi, de base, faire la critique de son travail n'est pas chose aisée. Mais alors là, c'est le comble : je viens de découvrir une des meilleures guitares que j'ai jamais jouées. Alors où est le problème, me direz vous. C'est simple : il faudrait que tout ce que je vais écrire reste crédible. Et vu la qualité de l'instrument, ce n'est pas gagné. Donc, j'ai décidé de m'offrir le luxe d'un article complètement subjectif, dithyrambique et démesuré. Vous voilà prévenus !

Une rare finesse

Cette guitare est magnifique. On ne se lasse pas de l'admirer. Le dessin de la silhouette est une réussite totale. Les courbes généreuses du corps intègrent allégrement l'échancrure du pan coupé, qui du coup ne cause aucun déséquilibre. Le manche (14 cases hors caisse) est prolongé par une tête dont la forme permet aux cordes de ne subir qu'une très faible déviation au sillet, pour une tenue d'accord accrue. Là encore, le dessin est exemplaire (beaucoup se sont cassés les dents sur ce sujet particulier), en parfaite harmonie avec l'ensemble. L'enchantement se poursuit quand on examine les détails. Le grain de la table, un sitka aux cernes larges (qu'affectionne tout particulièrement le luthier) merveilleusement maillé, est mis en valeur par un vernis brillant naturel du plus bel effet. Les contours de la table et de la rosace sont soulignés par une incrustation d'abalone de premier choix. Abalone que l'on retrouve aussi sur la touche en ébène, pour les repères en forme d'oiseau, ainsi que sur le palissandre de Rio de la tête, où l'on retrouve les oiseaux et le logo du luthier pour un décor d'une rare finesse. Lequel luthier met un point d'honneur à ne mettre aucun morceau de plastique dans ses guitares. Donc le chevalet, sans cheville, lui aussi en Rio supporte un sillet en ivoire (fossile rassurez-vous), et les filets de bords de caisse et de touche sont en érable ondé : effet garanti. Et l'envers vaut l'endroit. Le manche est taillé dans un sandwich d'acajou et d'érable, de telle façon que l'étroite bande blanche d'érable, bordée de fins filets, parcourt le dos du manche en son milieu de la tête jusqu'au pied du talon. L'arrière du corps reçoit lui aussi une fileterie en érable ondé Ne vous y trompez pas, il n'y a rien là de tapageur et de clinquant. En fait, on a l'impression que chaque élément est soigneusement calculé pour donner à l'ensemble une forme d'élégance raffinée, quasi aristocratique, qui pourrait tenir de l'évidence. Le tout est bien sûr exécuté avec une maîtrise et une virtuosité sans faille, avec un souci du détail qui révèle une habileté hors norme.



Epoustouflante !

Inutile de dire qu'on se saisit d'une telle guitare avec le plus profond respect. Et là l'enchantement se prolonge. Malgré sa taille jumbo relativement imposante, à aucun moment l'instrument ne paraît encombrant. Le bras droit trouve naturellement sa position. Un manche de rêve vient se lover délicatement au creux de la main gauche. Très légèrement plus large qu'un manche standard (45 mm au sillet), portant des frettes jumbo, son profil légèrement aplati procure un confort fabuleux. Jeux en accords ou "single notes", rien ne vient perturber même les inspirations les plus folles. D'autant que le pan coupé, la forme du talon et la volute en bout de touche permettent d'accéder à l'extrême aigu sans problème. Un vrai régal. C'est pour décrire le son, incroyable, que les mots me manquent. Selon l'aveu même du luthier, le barrage de la table est très inspiré des Martin vintage qui font rêver tant de guitaristes, avec un "X" allégé, mais remanié à la sauce Quéguiner. De fait, le timbre s'apparente effectivement à ce type de sonorité ronde et profonde, mais avec tellement de grain, de chaleur, de clarté, de puissance et de définition en plus que cette guitare laisse ses inspiratrice loin derrière, même les plus prestigieuses. Les aigus brillants répondent à la rondeur des basses bien définies. Les médiums donnent à l'ensemble une présence exceptionnelle. Bref que du bonheur ! Alors pourquoi aller très loin et dépenser une fortune quand ce dont vous rêvez est là à portée de main, en mieux ? Il faut maintenant que ça se sache : Alain Quéguiner est un grand parmi les grands, qui construit de très grandes guitares.



Conclusion

Voilà ! Dithyrambique et démesuré. Je vous avais prévenu. Seulement, je m'aperçois que je n'ai pas eu besoin de me forcer beaucoup. Cette guitare est vraiment exceptionnelle, et si vous allez visiter le site www.alain-queguiner.com, vous verrez que je ne suis pas le seul à penser cela. Les faits parlent d'eux-mêmes : ceux qui ont opté pour ces guitares ne sont pas les moins connaisseurs. D'autre part vous ne verrez pas beaucoup de "Quéguiner" d'occasion car les heureux possesseurs les gardent jalousement. Sachez aussi, maintenant qu'il y a un peu de recul, que ces instruments vieillissent vraiment bien. Alors ,au vu de tout cela, les 5500 euros que coûte cette guitare apparaissent presque comme une bonne affaire.

par Jacques Balmat

Kustom Sienna 30



KUSTOM PRODUIT DES AMPLIS QUI FONT LA JOIE DES GUITARISTES ÉLECTRIQUES INSPIRÉS. MAIS LE CATALOGUE DE LA MARQUE COMPORTE ÉGALEMENT TROIS MODÈLES DÉDIÉS À LA GUITARE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE, DONT CE SIENNA 30, AU TARIF TRÈS ALLÉCHANT.

Un ampli très abordable



CRATE CA 15 CIMARRON
- Prix : 185 euros
- Puissance : 30 watts
- Canaux : 2
- Effet : réverbe & chorus
- HP : 10"
- Poids : 14 kg

Le Kustom Sienna 30 est un ampli, destiné à la guitare électro-acoustique, assez original. Simple à régler et à utiliser, il offre des caractéristiques traditionnelles, tout en proposant une alternative intéressante aux "incontournables" du genre. Kustom est en effet une marque américaine, située à Cincinnati, dans l'Ohio, qui présente une gamme susceptible de séduire un large auditoire. Le Sienna 30 est le premier modèle électro.

Transport facile

Ce combo de 14 kg (un régal à porter) possède un format propice aux transports aisés. Il possède deux canaux, micro/line et guitare, chacun doté d'un contrôle de niveau d'entrée mais aussi d'un sélecteur d'impédance. On peut ainsi basculer la 1ère entrée entre un niveau "micro" ou "line", et adapter la 2ème au préampli de la guitare branchée, actif ou passif (chute de – 20dB possible), pour éviter toute distorsion. Pour le reste, toutes les sections de réglages sont communes aux deux voies. On dispose ainsi d'une égalisation trois bandes, basses, aigus et médiums, avec une plage d'affectation comprise entre + ou – 18dB pour les graves et les aigus, + ou – 12dB pour les médiums (fréquence cible : 1,5KHz).

Pas de mauvais effets

Pour maîtriser autant que possible les effets larsen, le Sienna 30 est équipé d'un Notch Filter assez précis. Il travaille entre 50Hz et 500Hz pour cerner et tempérer les médiums perturbateurs, permettant ainsi d'écarter tout phénomène de feedback, très sensible dans cette plage. Enfin, pour habiller la sonorité, on dispose d'une réverbe et d'un chorus, avec réglage de niveau et d'intensité par un contrôle unique. Pour travailler sans gêner l'entourage, Kustom a équipé son ampli électro-acoustique d'une prise casque. La face arrière embarque une sortie HP supplémentaire ainsi que la boucle d'effets externes.

Des sonorités qui attirent l'oreille

Pour un usage standard, c'est un haut parleur de 10" Celestion qui va se charger d'envoyer les décibels dans les environs. Les 30 watts sont bien charpentés et permettent de faire face aux situations habituelles. La sonorité est chaleureuse et puissante. On aurait aimé une dynamique plus marquée et une plus grande définition sonore, mais le tarif excuse bien des petites imperfections ! De même, un tweeter aurait apporté la brillance qui fait défaut et la précision nécessaire à l'obtention de sonorités équilibrées. Mais pour les raisons citées plus haut, on se montrera conciliant. Et ce d'autant plus que le Sienna 30 a une personnalité réelle qui malgré tout ne dénature pas le grain original de la guitare. La souplesse de l'égalisation permet de faire varier les sons et d'apporter des couleurs sonores différentes... dans une plage toutefois modérée, ne vous attendez pas à des changements drastiques ! Mais le Sienna possède la souplesse minimum pour forcer le respect.

Un prix très séduisant

Le Kustom Sienna 30 est un ampli facile à transporter, facile à régler, et facile à faire "sonner". Certes, les possibilités de contrôle sont limitées et imposent des concessions dès lors que l'on souhaite utiliser les deux entrées. Ce parti pris du fabricant est au détriment d'une vraie polyvalence. Mais les capacités sonores, réelles et séduisantes, sont une consolation dont on se contente avec satisfaction, surtout au prix affiché : 185 euros*. Non, vous ne rêvez pas ! Voilà un ampli qui mérite d'être connu et reconnu.

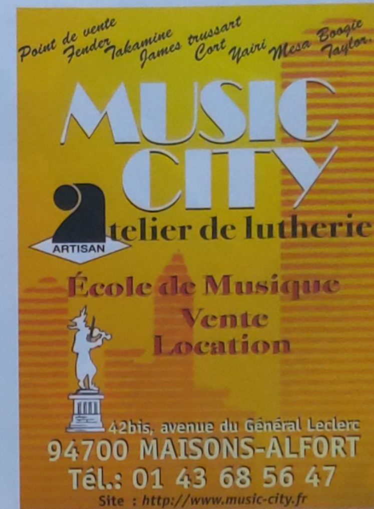
** prix public conseillé*



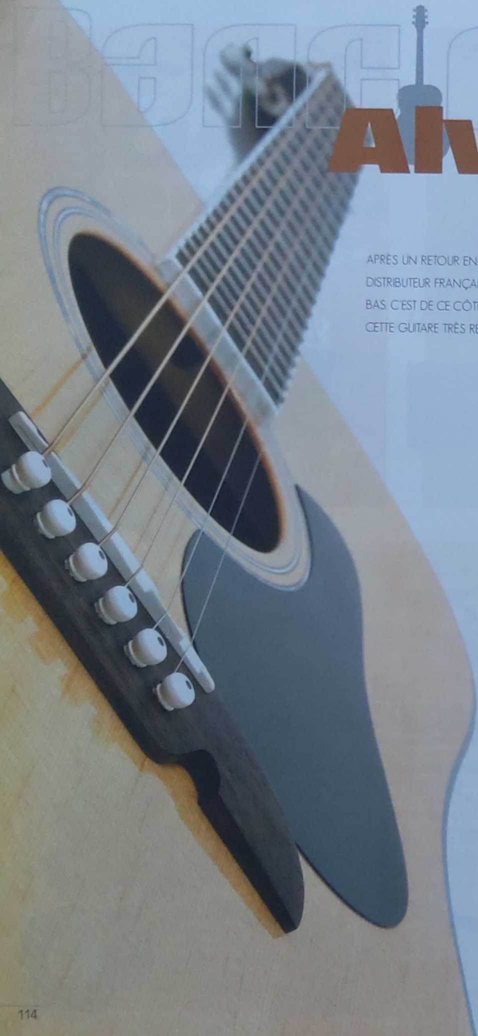
ON AIME : le prix, incroyable !
ON REGRETTE : l'absence de tweeter.

NOTES SUR 10
- Fabrication : 8
- Polyvalence : 7
- Sonorités : 8
- Rapport qualité/prix : 9

vente - neuf - occasion - vintage
$ ACHAT CASH $
Guitares :
M.Dupont - P. Ducroz - F. Cheval - Martin
Gibson - + nombreux choix Manouche
OLDIES GUITARS
Paris :
31, rue Victor Massé
75009 - Paris
Tél. : 01 42 80 93 66
01 42 80 69 86
Fax: 01 42 80 69 90
www.oldies-guitars.com







Alvarez AD60S

Par Jacques Balmat

APRÈS UN RETOUR EN FORCE DANS L'HEXAGONE SOUS L'IMPULSION DE SON DISTRIBUTEUR FRANÇAIS, ALVAREZ DÉCLINE SA GAMME VERS LE HAUT ET VERS LE BAS. C'EST DE CE CÔTÉ QUE NOUS NOUS SOMMES TOURNÉS POUR Y DÉNICHER CETTE GUITARE TRÈS RECOMMANDABLE

Une valeur sûre à prix sympa

Certes, ce n'est pas le haut de gamme, loin s'en faut. Il s'agit même d'un des premiers prix, mais qui offre de très satisfaisantes prestations grâce une fabrication asiatique très en vogue actuellement.

Pour bien démarrer

Guitare de débutant par excellence, l'AD60S a beaucoup d'atouts dans son jeu pour remporter bien des parties. Attention, "guitare de débutant" ne signifie pas instrument gadget. Car cette Alvarez possède des caractéristiques sérieuses, généralement rencontrées sur des instruments de catégorie supérieure. Il est en effet rare d'avoir une table massive, ici de l'épicéa, à ce tarif. Les éclisses et le fond sont en acajou plaqué. La finition paraît perfectible, mais il s'agit de détails qui ne devraient pas ternir l'image du modèle. Quant au chevalet palissandre de type "moustache", il a été récemment réintroduit par Alvarez sur ses références les plus récentes. Son efficacité et son esthétique ne sont plus à prouver.

ALVAREZ AD60S
- Prix : 399 euros
- Style : dreadnought
- Largeur au sillet : 43 mm
- Largeur à la 12ème case : 53 mm
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Mécaniques : bain d'huile
- Table : épicéa massif
- Eclisses/Fond : acajou
- Préampli : non
- Etui/housse : non



Vous ferez bien un petit tour ?

Le confort du manche est conforme à celui rencontré sur l'ensemble des modèles du fabricant, c'est-à-dire total. Alvarez est en effet parmi les tout premiers sur ce terrain et fait jeu égal avec des marques très prestigieuses. Sa grande force est de proposer une grande facilité de jeu sur toutes ces guitares, quel que soit le tarif. Et l'on ne soulignera jamais assez que les guitares orientées vers les débutants et autres guitaristes peu expérimentés se doivent d'offrir un agrément de jeu exemplaire. Le manche de l'AD60S se caractérise par une largeur modeste et une épaisseur minime. Les barrés en sont facilités. Les barrettes nous paraissent en revanche un peu trop généreuses : hautes avec un arrondi marqué, elles ne sont pas très agréables. Il faudra s'y faire et développer une petite couche de corne sous les doigts afin de ne pas se sentir lésé par les glissés et autres déplacements sources de contacts intimes avec la touche et les barrettes. L'arrière de la tête, équipée de mécaniques à bain d'huile laisse apparaître un raccord peu esthétique en raison de teintes de bois différentes ! On peut néanmoins penser qu'il s'agit d'un phénomène qui peut varier d'une guitare à l'autre.



Faites vos jeux !

Malgré le tarif affiché, dont la sagesse aurait pu susciter quelques craintes, l'AD60S parvient à faire entendre une sonorité agréable. On ne note pas de défaut rédhibitoire, surtout au sein de sa catégorie. Certes, il est préférable de jouer avec retenue et légèreté pour éviter un phénomène d'écrasement du son. Jouée en arpèges, elle donne le meilleur d'elle-même et offre un joli timbre, assez équilibré, et qui atténue la tendance "médium" qui se dégage à l'émission du son. Sans être exemplaire, le sustain s'avère correct et la projection sonore suffisante pour convenir aux usages courants. Il est évident qu'on aurait souhaité, dans l'absolu, avoir plus de ceci, moins de cela, mais cet idéal ne saurait être compatible avec le budget à investir pour acquérir l'AD60S. En revanche, il est évident que cette guitare possède les spécificités nécessaires à l'interprétation de tous les styles musicaux généralement joués sur une dreadnought.



Un bon conseil

Pour 399 euros*, ne boudons pas notre plaisir, c'est une bonne affaire. L'AD60S fera une excellente première guitare pour s'initier sérieusement aux joies et parfois aux peines de la 6 cordes. En ce retour de vacances, c'est aussi une bonne occasion qui est offerte aux guitaristes électriques de franchir le Rubicon pour s'adonner aux plaisirs acoustiques. Voilà un instrument taillé pour le succès !

*prix public conseillé

ON AIME : le rapport qualité/prix.
ON REGRETTE : quelques détails de finition.

NOTES SUR 10
- Lutherie : 7
- Confort de jeu : 9
- Son acoustique : 8
- Rapport qualité/prix : 9

Par Joël Roulleau

Paul Mc Gill
Classique Concert

LES RÉALISATIONS DE CE LUTHIER DE NASHVILLE SONT ÉVIDEMMENT ASSEZ RARES EN FRANCE. IL A POURTANT À SON CATALOGUE AUSSI BIEN DES FOLKS QUE DES CLASSIQUES, ET MÊME DES GUITARES À RÉSONATEUR. CET INSTRUMENT DE CONCERT, FABRIQUÉ SUR MESURE POUR VALÉRIE DUCHÂTEAU, EST POUR NOUS L'OCCASION DE DÉCOUVRIR SON TRAVAIL, PAR AILLEURS DÉJÀ FORT APPRÉCIÉ OUTRE-ATLANTIQUE.



Audacieuse

Voilà une guitare étonnante à tout point de vue, autant par l'esthétique et le choix des bois que par la structure. L'aspect général, déjà, se démarque très nettement des canons habituels. Le dessin original de la tête, aux proportions réduites, avec ses fenêtres travaillées, attire l'œil d'emblée. On a ensuite l'impression que la teinte assez claire de la table occupe la quasi-totalité de la surface, de façon presque envahissante. L'épaisseur réduite des filets de bord de table, le rayon quelque peu réduit de la rosace, et surtout le dessin effilé du chevalet sont sans doute à l'origine de ce sentiment. Ce qui tout de même surprend le plus est l'aspect des éclisses et du dos : le palissandre de Rio est employé ici de façon très inhabituelle. Débité sur dosse, en particulier pour le dos, le luthier a fait le choix d'utiliser une partie de l'aubier, de teinte beaucoup plus claire, habituellement rejeté par la plupart des fabricants, cette partie située à la périphérie du tronc étant réputée pour être moins dure, plus fragile, et donc ne possédant pas les qualités acoustiques requises. Mais si l'on examine de près cet instrument, on ne peut imaginer que ce choix soit dû au hasard. En effet, la superbe table est taillée dans un épicéa européen d'un âge plus que respectable au vu de son aspect, parfaitement débité sur quartier, avec cependant là encore une entorse aux canons. Là où un luthier traditionnel aurait sans doute éliminé cette table, le chenillage situé en bas pouvant être considéré comme un défaut, uniquement esthétique, est ici parfaitement utilisé et mis en valeur. On retrouve par ailleurs l'utilisation du palissandre aux deux teintes dans la structure du chevalet. Mais c'est surtout le manche qui lève définitivement le doute. Le morceau de "Cedro" ondé utilisé est absolument exceptionnel, de toute beauté. L'examen de la lutherie révèle par ailleurs un savoir-faire de très haut niveau. La superbe rosace est faite "maison", le travail de fileterie, très colorée, est irréprochable. On peut donc penser que les choix du luthier tant du point de vue des essences employées que des choix esthétiques sont parfaitement réfléchis.



Un intérieur insolite

Les surprises ne s'arrêtent pas là. En effet, à la prise en main cette guitare se révèle plutôt lourde. Et l'on comprend vite pourquoi en regardant l'intérieur de la caisse. Si l'on trouve sous la table un barrage en éventail relativement classique, le reste est plus qu'insolite. Tout d'abord les contre-éclisses habituelles s'arrêtent au niveau des hanches. Elles sont ensuite remplacées dans la partie haute du corps par une planche de quelques millimètres d'épaisseur qui double la totalité de l'éclisse sur toute la hauteur, collée contre elle. On trouve ensuite, collée contre la table, sur la zone qui entoure le talon du manche, une planche en multiplis de presque un centimètre d'épaisseur, ce qui rigidifie et neutralise pratiquement toute la partie haute du corps. De cette planche partent deux barres latérales (une de chaque côté du corps) qui en formant comme une sorte de pont au dessus des barres de la table, vont se fixer dans le bas du corps à une autre planche fixée sur le bloc de bas de caisse. La table vibre donc librement dans sa partie basse. Il faut avouer que l'intérêt de ce dispositif n'est pas évident a priori. La table subit les contraintes habituelles de tension, seul le corps est rigidifié.

Electro-acoustique

En fait cette guitare a été construite d'emblée pour être amplifiée. Le "cahier des charges" stipulait qu'elle devait être aussi performante en concert acoustique que branchée dans un système de sonorisation. Le choix de l'électronique embarquée s'est porté sur le système "R.M.C.", celui adopté par les Godin Multiac. La guitare a donc été conçue et construite autour de ce dispositif, à partir d'un modèle mis au point auparavant par le luthier. L'expérience de celui-ci s'exprime ici au travers d'un résultat plus qu'honorable. Tout d'abord au niveau du confort de jeu : cette lutherie d'excellente facture permet un réglage optimum de l'action, sur une touche très subtilement bombée, de façon presque imperceptible. La main gauche se sent tout de suite chez elle sur ce manche superbe. Le son acoustique présente des caractéristiques aussi surprenantes qu'intéressantes. En effet, le guitariste entend un timbre un peu "creux", avec des basses un peu sèches, des médiums en retrait et des aigus claquants. Il faut quelques instants pour s'habituer à ce son peu flatteur. Mais en insistant, on prend vite la mesure des avantages de cette netteté. Le jeu se fait vite plus précis, plus rigoureux, plus rond aussi. Mais le plus étonnant, c'est que le son se "forme" pour l'auditeur quand on s'éloigne. Alors en termes de puissance et de présence, cet instrument singulier tient parfaitement son rang. C'est tout de même en mode amplifié que cette guitare donne tout son potentiel. Ce type de timbre est en effet idéal pour être repris. L'absence de résonances tournantes dans la caisse diminue fortement les sons parasites et recule d'autant le seuil d'accrochage. Le système "R.M.C." peut donc ici exprimer toute son efficacité. Le son obtenu, même s'il dépend du système de sonorisation, est clair, précis, parfaitement timbré, tout en restant typiquement classique, et se soumet sans entrave à toutes les subtilités du jeu d'un musicien sensible.



Cet instrument audacieux se révèle donc une alternative plus que convaincante pour des guitaristes qui souhaitent se faire entendre dans toutes les conditions, même les plus défavorables. Soulignons encore que cette guitare n'a que quelques mois d'existence, et que depuis son arrivée chez nous elle a déjà considérablement évolué. Nous sommes donc impatients de la voir arriver à maturité.



L'avis de Valérie Duchâteau

La guitare de Paul McGill est un instrument qui a été conçu sur mesure : choix des bois, de la rosace, des mécaniques, système d'amplification...

Depuis plusieurs années, mon appréhension à voyager aux Etats-Unis avec une guitare (voyage en soute, perte de l'instrument, achat d'un billet...) m'a amenée à bien connaître les guitares de Paul McGill, car je le sollicitais afin qu'il me mette une guitare à disposition dans mes déplacements.

Il est évident qu'à chaque fois l'instrument qu'il m'a prêté était différent. Cependant, lors de chacun de mes séjours, la guitare était irréprochable, tant sur le plan du confort de jeu que sur ses qualités une fois amplifiée. Je dirais même qu'à chaque balance, une fois pluggée, j'avais le sentiment d'une révélation.

Depuis trois ans, j'étais à l'affût d'un nouvel instrument, les guitares que j'avais ne répondant pas facilement aux nouvelles conditions de programmation sur le plan acoustique.

En dehors des églises où la guitare classique a sa place depuis longtemps, de plus en plus, fort heureusement, elle est programmée sur tous types de lieu. J'ai la chance quant à moi d'être surtout programmée dans des grands festivals où tous les styles de guitare sont présents et, bien souvent, il arrive que la régie son (si elle existe !) soit loin d'être adaptée à recevoir un instrument classique. Pourtant l'artiste (que je suis) n'a pas d'autre option que de répondre le mieux possible aux attentes de son public. Alors, depuis des années je cherchais.

Il y a plus de dix ans déjà que j'ai sollicité trois luthiers français ainsi qu'un canadien afin qu'ils intègrent un système d'amplification adéquat sur une de mes guitares de concert. Le luthier canadien a estimé que le marché n'était pas suffisant et ses homologues français ont craint de "salir l'image" de l'instrument classique. Quel dommage ! Les factures d'instruments ne cessent-elles pas d'évoluer depuis des siècles, en réponse à leur temps ?

Je suis allée rencontrer Paul McGill il y a un peu plus d'un an dans son atelier et je lui ai expliqué ce que j'attendais d'une guitare. Je souhaitais un instrument tant acoustique qu'électro-acoustique, et une esthétique. Nous avons fait le choix de tous les bois... et du système d'amplification. Celle-ci aurait pu être en système Midi, mais cela ne répondait pas à ma demande essentielle. J'ai donc opté pour une amplification directe.

Mon expérience scénique avec cette guitare a placé ma musique au-delà de tout ce que je pouvais soupçonner. Le spectre sonore est énorme et permet de faire entendre la plus petite subtilité comme la plus forte intention. La guitare devient grande, et grande devient la musique qui en jaillit.

Si je m'en réfère à la célèbre phrase d'Hector Berlioz (dans son traité de l'orchestration) : "La guitare est comme un petit orchestre", et bien là, il aurait pu dire "la guitare est comme un grand orchestre".

par Jacques Balmat

Alesis PicoVerb

ALESIS PICOVERB
- Prix : 109 euros
- Type : multi-effets numériques stéréo
- Nombre d'effets : 6
- Nombre de programmes : 16
- Traitement : 24-bits
- Echantillonnage : 48kHz

TOUJOURS PLUS PETIT, TOUJOURS PLUS PERFORMANT, TELLE SEMBLE ÊTRE LA DEVISE DE LA MARQUE AMÉRICAINE, QUI A DEPUIS TRÈS LONGTEMPS, ET BIEN AVANT LA MAJORITÉ DES FABRICANTS, COMPRIS LES BIENFAITS DE LA DÉLOCALISATION EN ASIE SUR LES RAPPORTS QUALITÉ/PRIX.

Petite boîte, grands bonheurs !



Après avoir créé une vraie révolution au début des années 80 en plaçant à la portée de toutes les bourses les effets numériques (via les mythiques Quadraverb et Microverb), Alesis poursuit son processus de démocratisation mais aussi de miniaturisation.

Pico-pico

Les dimensions de la Pico sont réduites au minimum : 39 x 108 x 35 mm ! On se retrouve avec un tout petit boîtier assez séduisant il faut l'avouer, qui présente l'avantage de pouvoir se loger facilement et discrètement dans les endroits les plus resserrés. Un insert fileté est intégré sous le fond, permettant une fixation sûre et durable sur tout support adapté. L'alimentation secteur 9 volts fournie assure le fonctionnement du système. Il ne reste plus qu'à nous brancher, en utilisant les entrées et sorties idoines, version mono ou stéréo selon la configuration et les possibilités du matériel en amont et en aval. Nous avons ainsi testé la PicoVerb en insertion mono convient de régler avec précision les niveaux d'entrée et de mix. Ce dernier correspond au taux de son traité dans la sonorité finale qui ressort de la PicoVerb.



ON AIME : le format de l'appareil, les capacité sonores.
ON REGRETTE : peut-être l'absence de Midi, et encore ...

NOTES SUR 10
- Ergonomie : 8
- Qualité de fabrication : 7
- Traitements sonores : 10
- Rapport qualité/prix : 9

Pico, le plein d'effets

Ce petit processeur numérique embarque six groupes d'effets distincts : Chorus, Flange, Rotary, Voc, Delay et Réverbe. Si les 3 premiers cités ne disposent que d'un seul et unique programme, le Delay offre deux modes ("slap back" et "médium" avec crossover), alors qu'on ne compte pas moins de trois types de réverbe différents ("Halls", "Rooms" et "Plates"), dotés de 3 programmes (sauf Halls qui n'en possède que deux). Le système ne permet aucune modification des presets, totalement fermés, mais cela ne se révèle pas gênant à l'usage car les programmes intégrés sont bien spécifiés et correspondent largement aux usages les plus fréquents.

Un traitement de qualité

Avec un échantillonnage en 24 bits, et un rapport signal/bruit supérieur à 100dB, on pouvait s'attendre à une vraie transparence. Force est de constater que notre attente n'est pas déçue ! Les signaux de la guitare ne subissent aucune détérioration, ni ceux de l'ampli de référence. On obtient "uniquement" l'effet, en quantité et niveau désirés, qui vient habiller la sonorité originale sans en changer le timbre. Le contrôle de "mix" permet de doser finement l'intensité du traitement. Lors des essais sur une console de studio, la PicoVerb a fait état de capacités encore plus étonnantes, comparables à des unités professionnelles vendues 20 fois plus chères, certes sans posséder le 20ème de leur souplesse !

500 grammes de vrai bonheur !

Qu'on se le dise, cette PicoVerb Alesis est prodigieuse ! Son fonctionnement et ses réglages relèvent d'un véritable jeu d'enfants, pour des caractéristiques audio professionnelles. Parvenir à faire tenir tout ça dans un aussi petit boîtier est une gageure, parfaitement réussie par la marque américaine. Pour 109 euros* et moins de 500 grammes, il n'y a aucune hésitation à avoir. La Pico remplacera avantageusement la réverbe à ressort d'un ampli, et saura être une aide précieuse pour maintes applications "live" et studio.

* *prix public conseillé*



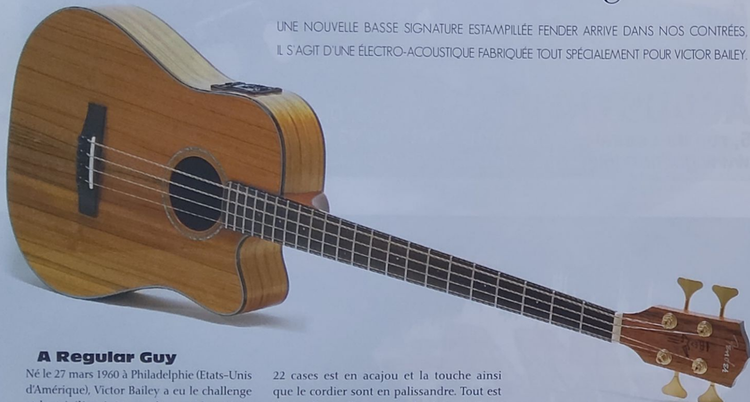


Par Laurent Cokelaere

Fender
Victor Bailey Acoustic/Electric Bass

Sacrée signature

UNE NOUVELLE BASSE SIGNATURE ESTAMPILLÉE FENDER ARRIVE DANS NOS CONTRÉES, IL S'AGIT D'UNE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE FABRIQUÉE TOUT SPÉCIALEMENT POUR VICTOR BAILEY.



A Regular Guy

Né le 27 mars 1960 à Philadelphie (Etats-Unis d'Amérique), Victor Bailey a eu le challenge et le privilège à 21 ans de succéder à Jaco Pastorius dans le célèbre groupe Weather Report.

Il a aussi joué et enregistré avec Madonna, Steps Ahead, Lenny White, Zawinul Syndicate, pour ne citer qu'eux… "I am just a regular guy", c'est ainsi qu'il se définit ; car quoi de plus naturel en effet que ce "gars normal", avec une telle carrière et une telle expérience, fasse appel à Fender pour lui fabriquer les basses de ses rêves. C'est chose faite, voici donc après sa Fender signature Jazz Bass, la seconde Fender Victor Bailey, électro-acoustique cette fois.

Dao, bois exotique

Cette basse électro-acoustique thinline a été fabriquée en Corée sous licence Fender. C'est un très bel instrument, brun orangé, grâce au bois exotique utilisé, le dao ; le manche de 22 cases est en acajou et la touche ainsi que le cordier sont en palissandre. Tout est du meilleur effet, comme les incrustations façon tortue sur le pourtour, ainsi que l'abalone autour de l'ouïe et pour les marquages de touche. La table est en épicéa, avec placage de dao, un pan coupé (cutaway) permettant l'accès aux aigus. Les mécaniques Hipshot sont de couleur dorée et les cordes montées d'origine sont des Fender 8060LS en bronze (045-095). Le préampli est un Fishman Classic 4T ACLR, avec réglages de volume, basses, médiums, aigus, brillance et indicateur de charge de batterie (une pile 9 volts). Il y a même un accordeur incorporé ! Tout est vraiment très bien pensé.

Prise en main

La prise en main est fort agréable : le corps pas trop épais permet au bassiste non diplômé ès-guitarron mexicain de bien tenir l'instrument ; le manche est confortable dès les premiers instants, il ressemble à celui d'une Jazz Bass. Je ne suis pas un habitué des cordes en bronze, et je reconnais qu'elles conviennent parfaitement à cette basse ; le son acoustique est plein, assez puissant, égal des graves aux aigus. On se prend vite au jeu, sous l'essai de riffs jazz, folk ou blues, ou même d'accords, sans voir le temps passer.

Toutes les basses acoustiques n'ont pas le volume nécessaire, si vous voulez partager des notes avec vos camarades musiciens. Ce qui est un peu idiot vu que le but premier de la musique est le partage. Mais cette basse est électro-acoustique, vous êtes donc sauvés, il suffira de la brancher soit dans un ampli, soit directement dans la console de sonorisation.



TAKAMINE NATURELLE 10-12
- Prix : 950 euros
- Style : 12 cordes dreadnought
- Largeur au sillet : 47,8 mm
- Largeur à la 12ème case : 57,5 mm
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Mécaniques : bain d'huile dorées Takamine
- Table : cèdre massif
- Eclisses/Fond : acajou / acajou massif
- Préampli : Préamp CTP-1 à lampe
- Etui/housse: non

Pour cela, il faudra insérer votre cordon jack dans la prise du même nom, située au milieu de l'attache-courroie du bas de caisse. À ce propos, on remarque qu'il n'y a pas de deuxième attache-courroie, c'est étrange, un oubli Monsieur Fender ? Il faudra soit vous contenter d'un nœud pour attacher votre courroie à la hauteur du sillet, façon Country Joe McDonald à Woodstock, soit en installer une… À revoir donc.

Préampli Fishman

Comprenons tout d'abord comment fonctionne ce préampli Fishman. Simplement, +/-12dB @ 60Hz pour les basses, +/- 12dB @ 700Hz pour les médiums, +/- 12dB @ 5kHz pour les aigus et +/-9dB @ 10kHz pour la brillance. Nous avons un deuxième micro (body-mounted piezo) en plus du piezo-chevalet ; il est placé dans la caisse, et possède son propre volume, en plus du volume général qui contrôle les deux micros. Plus on augmente le volume de ce micro, plus on a la sensation d'une profondeur de caisse qui contribue au profil acoustique du son, c'est intéressant. Quand la basse est branchée, l'accordeur sert de mute, ce qui est pratique pour s'accorder sans gêner entre deux titres, et, très bon point, cet accordeur continue de fonctionner quand la basse est débranchée, c'est encore une fois bien pensé…

Une fois amplifiée, la basse gagne naturellement en médiums ; les contrôles sont efficaces, les basses pleines, on peut jouer avec l'aspect plus électrique ou plus acoustique avec le gain du deuxième micro. C'est très facile de trouver le son qui vous conviendra, que vous accompagniez un chanteur de folk, un artiste de variétés ou un saxophoniste de jazz. Seuls les ultras-aigus (10kHz activés par le potard de brillance) sont un peu trop agressifs et pas si nécessaires, il suffira de légèrement les creuser.



ON AIME : le son, les médiums amples, le look, le confort.
ON REGRETTE : l'absence de deuxième attache-courroie, les 10kHz un peu agressifs, un peu chère pour une coréenne (on paye la notoriété de Victor Bailey…).

NOTES SUR 10
- Mécaniques : 10
- Sillet : 10
- Manche : 10
- Son : 9
- Capteur et préampli : 9
- Rapport qualité/prix : 8

Fender & Tacoma

Fender est propriétaire de la marque Tacoma. J'avais fait le banc d'essai, pour un précédent numéro, de la Tacoma CB10C Thunderchief ; je ne peux que faire le rapprochement entre cette Tacoma et notre basse Victor Bailey… En effet, ces deux basses sont électro-acoustiques, dans une même catégorie de prix, et toutes les deux de qualité. Si la Tacoma se destine davantage à un usage acoustique (même amplifiée) avec des graves profonds et un son puissant, la Fender, plus médium une fois amplifiée et au son plus électrique que sa consœur, conviendra mieux pour un jeu véloce. En tout cas, Fender possède maintenant deux modèles électro-acoustiques de milieu/haut de gamme tout à fait convaincants.

Livrée avec un gig bag, vous trouverez cette Fender Victor Bailey signature Acoustic/Electric chez votre concessionnaire le plus proche, au prix de 949 euros TTC*.

*prix public conseillé



Banc d'essai

par Jacques Balmat

Yamaha
Stagepas 300

YAMAHA STAGEPAS 300
- Prix : 595 euros
- Puissance : 2 x 150 watts
- Canaux : 8
- Effets : réverbe
- HP : 2 baffles (Un 8" et un tweeter/enceinte)
- Poids : 18 kg (cons. + enceintes)

LE STAGEPAS 300 PROPOSE UNE ALTERNATIVE TRÈS INTÉRESSANTE À L'USAGE D'UN AMPLI ÉLECTRO-ACOUSTIQUE. MAIS CES CAPACITÉS NE S'ARRÊTENT PAS LÀ. POLYVALENCE, PORTABILITÉ ET EFFICACITÉ. AUTANT D'ATOUTS QUI RIVALISENT POUR EN FAIRE UN SYSTÈME COMPLET INCONTOURNABLE.

Une amplification de choix



Dans le cadre de prestationscéniques, il existe peu d'alternatives et d'options pour l'amplification des instruments électro-acoustiques, et notamment des guitares. Le choix, si choix il y a, se résume en l'usage d'un ampli électro-acoustique, ou le raccordement sur la sono du lieu d'accueil. Dans ce deuxième cas, les surprises ne sont pas rares. On rencontre aussi des situations où un système de sono interne serait le bienvenu, mais où l'absence de matériel se fait cruellement sentir. C'est alors là que le Stagepas 300 de Yamaha prend tout son intérêt. En effet, le package proposé par la marque nipponne, à un tarif très attractif, est une alternative à la fois sérieuse et intéressante à l'amplification et la diffusion des instruments et musiques électro-acoustiques (mais rien n'empêche, évidemment, de l'utiliser dans une cadre électrique, pour envoyer un boulet rock !). L'ensemble est composé de deux enceintes et d'une table amplifiée, avec câbles idoines.

Dans le détail

Pour permettre un rangement et un transport ingénieux, la table de mixage se loge dans le dos d'un des deux baffles. Il suffit d'ôter les deux vis pour prendre possession de la console. Celle-ci se compose d'une table 8 canaux avec tout l'équipement nécessaire, accompagnée d'un ampli de puissance intégré de 2 x 150 watts. 8 canaux se répartissent en 4 voies mono, assignables en niveau line ou micro, pour recevoir synthés, micros, guitares, ainsi que 2 voies stéréo, plus particulièrement dédiés aux appareils... stéréo.

Egalisation

L'égaliseur, modeste, permet une correction des graves et des aigus à + ou – 15dB. Il est dommage que les médiums soient absents car c'est quand même la principale fréquence source de désagrément ! Les plages d'efficacité des deux fréquences permettent néanmoins, l'une vers le haut, l'autre vers le bas, d'accrocher un peu les médiums. Une réverbe est disponible, et l'on choisit d'affecter ou non les canaux grâce au contrôle individuel. La connectique externe est assez complète puisqu'elle offre une sortie enregistrement et une sortie monitor, en plus, bien sûr, des sorties HP.

Un vrai beau son

La qualité des sonorités ne souffre d'aucune réserve. Dynamique et bien défini, le son possède une large diffusion, c'est l'un des gros avantages du système. Les égalisations jouent bien leur rôle, malgré une petite restriction sur l'étendue des plages affectées. Mais la souplesse est remarquable, et la possibilité de raccorder d'autres instruments ou des signaux "line" (synthés, boîtes à rythmes ou séquenceurs par exemple), est un autre atout important.

150 stéréos sous le capot

Le Stagepas 300 est un système personnel d'amplification, de sonorisation et de diffusion remarquable de polyvalence et d'adaptabilité. C'est une très bonne solution pour résoudre tous les petits et grands problèmes posés par l'exercice du genre. Ah ! certes, ne vous attendez pas à pouvoir sonoriser le Zénith local, car les 150 watts stéréo sont vite mis aux "taquets". Mais ils sont évidemment bien plus efficaces et costauds que tous les amplis combos auxquels ils se substituent. Autant dire que le Stagepas 300 suffit largement pour les "cafs'conc'", les lieux petits à moyens, et qu'il s'avère remarquable en répétition, pour reprendre chanteurs, guitares, claviers ...

Pratique, efficace et pas cher

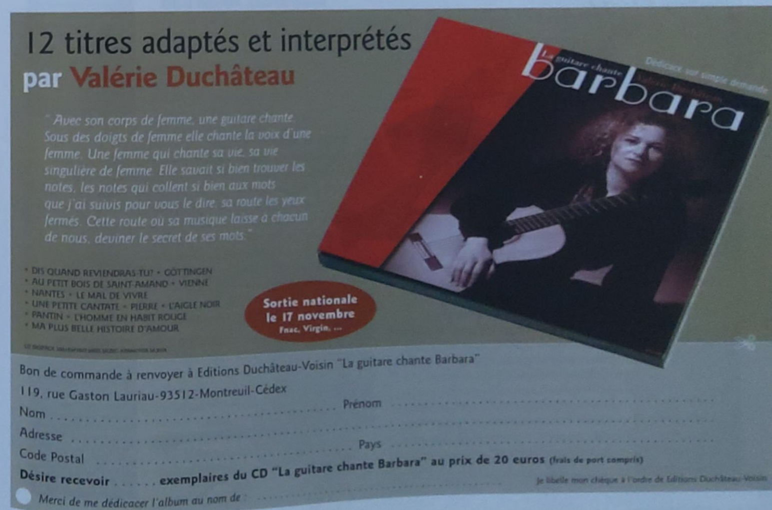
En outre, Yamaha propose toute une gamme d'accessoires optionnels pour optimiser le transport et l'utilisation du Stagepas 300. Il s'agit-là d'une alternative très attractive aux amplis électro, dont le système Yamaha s'avère bien moins cher que la majorité des combos sus-cités : il ne vous en coûtera que 595 euros* pour être possesseur de cette sono compacte, polyvalente et diablement efficace !

* *prix public conseillé*

ON AIME : le concept, le son.
ON REGRETTE : l'absence de corrections médiums.

NOTES SUR 10
- Fabrication : 8
- Polyvalence :10
- Sonorités : 9
- Rapport qualité/prix : 9





Par Olivier Rouquier

16 guitares aux alentours de 300 euros

VOICI UNE SÉLECTION DE 15 GUITARES QUI PROUVE QUE PETITS PRIX RIMENT AUSSI AVEC QUALITÉ. 16 MODÈLES À CONSEILLER SANS RESTRICTION, POUR COUVRIR UNE VASTE PALETTE DE STYLES MUSICAUX.

La production mondiale de guitares n'a jamais connu un tel niveau de qualité. Si les grandes marques soignent leur image à travers des hauts de gamme qui restent pour beaucoup du domaine d'un rêve inaccessible, les modèles d'entrée de gamme et "débutants" bénéficient également d'une attention toute particulière. Aujourd'hui, nous trouvons des guitares à des prix très attractifs et dotées de sérieuses qualités, l'ensemble permettant d'afficher des rapports qualité/prix très satisfaisants, voire exceptionnels.
Pour vous aider à vous y retrouver, Guitarist Acoustic a effectué une sélection parmi les offres les plus séduisantes. Les modèles présentés ont franchi l'épreuve de nos essais avec bonheur. Autant dire que vous pouvez investir en toute confiance dans l'un de ces modèles.

Les Folks



- Prix : 210 euros
- Table : épicéa massif
- Eclisses/fond : acajou
- Finitions : brillantes
- Mécaniques : vintages à capots
- Largeur du manche au sillet : 43,5 mm
- Confort de jeu : 8
- Sonorité : 7
- Rapport qualité/prix : 8

HOHNER HW350

Nostalgiques et amateurs de tradition, voilà la folk qu'il vous faut ! La HW350 d'Hohner est en effet une guitare à cordes acier dans la pure tradition d'hier, avec tout le charme qui va avec (et les désagréments…). Le vernis brillant assure la finition du manche et de la caisse, et l'on a droit à une rosace de type "Herringbone", directement dérivée des mythiques Martin. Si le chevalet ne brille pas, il joue néanmoins correctement son rôle. Le galbe du manche, à l'arrondi très prononcé, se démarque nettement des productions actuelles, mais il reste malgré tout agréable et confortable à jouer. La sonorité n'est certes pas la plus pertinente de cette sélection, mais elle possède une vraie personnalité, assez attachante. A ce tarif, c'est plutôt une belle qualité. Notez que l'étui est fourni avec la guitare. Une bonne première guitare.

CORT Earth 100

C'est un vrai "classique" du genre folk, une sacrée référence dans cette tranche de prix, et l'un des modèles tout simplement les plus vendus ! La fabrication de cette guitare fait l'objet de soins très attentifs de la part de Cort, qui a longtemps construit des guitares pour des marques américaines réputées, avant de se lancer dans son aventure personnelle. L'agrément de jeu procuré par la Earth 100 est vraiment très plaisant, et s'accommode bien avec la sonorité agréable et sérieuse de l'instrument. Les basses possèdent beaucoup de "coffre", et la petite pointe perlée des aigus est séduisante à souhait. Fabriquée en Corée dans l'atelier "historique" Cort, l'Earth 100 est l'une des rares guitares de cette sélection à ne pas être fabriquée en Chine… Elle est livrée en housse. L'un de nos coups de cœur, à l'épreuve du temps.



- Prix : 219 euros
- Table : épicéa massif
- Eclisses/fond : acajou
- Finitions : satinées
- Mécaniques : chromées à bain d'huile
- Largeur du manche au sillet : 42,8 mm
- Confort de jeu : 8
- Sonorité : 9
- Rapport qualité/prix : 10

IBANEZ AC 90

L'un de nos coups de cœur, et l'un des modèles qui a suscité le plus de convoitises à la rédaction lors des essais. Il faut dire que cette guitare possède bien des atouts dans son jeu. La table en épicéa massif est un régal pour les yeux et le manche, sans être exceptionnel, se laisse parcourir sans encombre. La réalisation est soignée et de très bon goût, avec des filets de caisse et de touche en bois et des repères originaux. La forme Grand Concert, associée à l'excellente lutherie, produit des sons d'une rare pertinence dans cette gamme de prix. On sent que son terrain de prédilection s'oriente vers le picking et le jeu délié. Il faut dire que son équilibre sonore et son timbre s'y prêtent particulièrement bien. La barre des 300 euros est certes franchie, mais au tarif affiché, c'est une guitare tout simplement exceptionnelle.



- Prix : 309 euros
- Table : épicéa massif
- Eclisses/fond : noyer
- Finitions : brillantes/satinées
- Mécaniques : dorées à bain d'huile
- Largeur du manche au sillet : 43 mm
- Confort de jeu : 8
- Sonorité : 9
- Rapport qualité/prix : 10



PEAVEY Briarwood FL1 folk 000

Cette "000" (prononcez "triple zéro") est équipée d'un manche sans histoire, qui va sans doute favoriser les petites mains. La finition est propre, seule l'esthétique très dépouillée pourrait ne pas plaire à tous, ainsi que les sillets, à remplacer d'urgence ! Le son manque de basses : vu la forme, on pouvait s'en douter ! C'est une guitare typique pour jouer blues ou picking. Sa petite forme sympa en fait une guitare amusante à jouer, ses sonorités un instrument agréable à entendre. Sur de nombreux plans, c'est une alternative intéressante aux formats dreadnought.

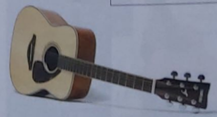
- Prix : 249 euros
- Table : épicéa
- Eclisses/fond : acajou
- Finitions : brillantes
- Mécaniques : chromées à bain d'huile
- Largeur du manche au sillet : 43,6 mm
- Confort de jeu : 8
- Sonorité : 7
- Rapport qualité/prix : 7



- Prix : 259 euros
- Table : épicéa massif
- Eclisses/fond : acajou
- Finitions : brillantes
- Mécaniques : dorées à bain d'huile
- Largeur du manche au sillet : 42,7 mm
- Préampli : 4 bandes à accordeur intégré
- Confort de jeu : 9
- Sonorité : 10
- Rapport qualité/prix : 10

OLYMPIA OD10SGE

Après l'essai de cette guitare, nous avons appelé le distributeur afin de nous assurer qu'il n'y avait pas une erreur de prix ! Car l'OD10SGE est un monument de qualité. La fabrication est en tous points exceptionnelle, avec une finition très aboutie et une esthétique superbe. Si elle rappelle fortement les productions Tacoma, il n'y a rien d'étonnant puisqu'Olympia n'est autre que la signature asiatique de la marque américaine. Le confort de jeu n'est pas un vain mot : douceur et facilité se disputent la première place. Quant au son, mon Dieu, quel bonheur ! Chaleur, puissance, précision, équilibre, rien ne manque. Mais ce n'est pas tout ! Car l'Olympia OD10SGE est équipée d'un remarquable préampli 4 bandes, avec accordeur chromatique intégré. Au double du prix, cela serait une excellente affaire. Alors, pensez donc à ce tarif ! La guitare de tous les superlatifs.



YAMAHA FG 720S

La FG 720 S est une folk réussie à tous points de vue, et vendue à un prix très raisonnable vu ses qualités. On retrouve là tout le savoir-faire de la marque au Trident. Le chevalet a été particulièrement travaillé et repose sur une table aux motifs étonnants. La sonorité nous a énormément convaincus, avec ses basses chantantes, ses aigus cristallins et ses médiums chantants. Un vrai petit bonheur de dreadnought pas cher.

- Prix : 300 euros
- Table : épicéa sitka massif
- Eclisses/fond : sycomore
- Finitions : brillantes
- Mécaniques : chromées, à bain d'huile
- Largeur du manche au sillet : 43,7 mm
- Confort de jeu : 8
- Sonorité : 8
- Rapport qualité/prix : 8



TAKAMINE G320NS

L'un des plus grands spécialistes de la guitare acoustique s'est récemment penché, et avec bienveillance, sur le cas des guitaristes débutants et/ou peu fortunés. La G320NS est issue de cette démarche, et l'on retrouve la "patte" de la maison nippone, ce qui est plutôt une bonne nouvelle, même si cette série n'est pas fabriquée au Japon. La G320 est une dreadnought typique qui dégage une sonorité riche et puissante. Ultra fines et plates, les frettes sont d'une douceur exquise et vont séduire les doigts pas encore endurcis par des années de pratique et une corne protectrice. La finition, sans être exceptionnelle, reste néanmoins correcte. C'est une guitare sans histoire, un bon instrument, pour un choix inscrit dans la durée.

- Prix : 265 euros
- Table : épicéa massif
- Eclisses/fond : acajou
- Finitions : satinées
- Mécaniques : chromées à bain d'huile
- Largeur du manche au sillet : 42,8 mm
- Confort de jeu : 8
- Sonorité : 8
- Rapport qualité/prix : 8

Banc d'essai

Les Classiques



CUENCA 10

Cuenca produit des guitares classiques qui font le bonheur des étudiants sérieux. La C10 est un début de gamme qui laisse déjà entrevoir de longues années de pratique avant de pouvoir sérieusement envisager une remplaçante d'une gamme supérieure. Le manche reste dans la pure tradition, mais sa largeur est toutefois compatible avec les petites mains. Un réel effort a été réalisé ces dernières années par la marque pour parfaire les finitions, et ce modèle en est un fidèle reflet. Côté sonorité, la table massive en cèdre produit un timbre assez chaud et puissant, au détriment certes de la précision et de l'équilibre. Cela implique un jeu appliqué pour bien détacher chaque note et lui apporter la clarté qui lui manque. La C10 reste quoi qu'il en soit un très bon choix.

- Prix : 550,68 euros
- Table : cèdre massif
- Eclisses/fond : acajou
- Finitions : brillantes
- Mécaniques : classiques dorées, boutons nacrés
- Largeur du manche au sillet : 52,3 mm
- Confort de jeu : 7
- Sonorité : 7
- Rapport qualité/prix : 7



LAG 112 NCE

Cette Lag est un modèle original à plus d'un titre. D'abord par son manche, qui fait figure d'autoroute tant le confort est grand. Il faut dire que la largeur a été généreusement réduite pour permettre un jeu "moderne". Le pan coupé et le préampli embarqué ouvrent des horizons multiples et variés. L'usage acoustique pur est également bien servi par une lutherie sérieuse, d'où la production de sonorités précises et chaleureuses, bien que l'on déplore un manque de puissance évident. Mais le plaisir de jouer cette guitare est telle qu'on s'habitue bien vite à cette petite voix, au demeurant pleine de charme. A ce tarif, il serait incongru d'en demander plus ! Un achat de cœur tout autant que de raison.

- Prix : Prix : 296 euros
- Table : épicéa
- Eclisses/fond : acajou
- Finitions : satinées
- Mécaniques : classiques argentées
- Largeur du manche au sillet : 47 mm
- Confort de jeu : 9
- Sonorité : 8
- Rapport qualité/prix : 9



PEAVEY CL1

Eh oui ! C'est sans doute une surprise pour beaucoup, mais sachez dorénavant que Peavey produit des guitares classiques, et même de bonnes guitares classiques. La CL1 rivalise sans rougir avec les autres modèles de cette sélection. La réalisation ne souffre d'aucune réserve, avec des bois attrayants et des finitions propres et soignées. Le manche tolère peu d'écarts et réclame exigence et rigueur, mais son confort reste suffisant pour convenir à tous. Le son est profond, chaleureux et bien équilibré, avec un grain très agréable. Une superbe réalisation d'une marque que l'on n'attendait pas là.

- Prix : 199 euros
- Table : épicéa
- Eclisses/fond : acajou
- Finitions : brillantes
- Mécaniques : classiques dorées
- Largeur du manche au sillet : 52 mm
- Confort de jeu : 7
- Sonorité : 8
- Rapport qualité/prix : 9



TAKAMINE Nylon EG116

Takamine produit des guitares classiques de concert absolument extraordinaires, et la maison sait aussi s'adapter aux mini budgets, comme en témoigne le modèle EG116, qu'on vous conseille d'essayer au plus vite. En effet, cette guitare offre un rapport qualité/prix remarquable. La largeur du manche se fait oublier sous l'effet de l'agrément de jeu. La table en épicéa n'aide pas à produire des sonorités chaudes et profondes, c'est un fait qui se confirme sur ce modèle. Mais en revanche, ce bois fait des merveilles dès lors que l'on recherche précision, clarté et brillance du timbre. Tout ce qu'on retrouve ici. Dommage que les mécaniques soient d'une telle tristesse, sinon c'était le sans-faute. Le modeste préampli est un petit plus qui est le bienvenu, d'autant qu'il est associé au pan coupé. La EG116 est la guitare typique pour débuter sérieusement les études "guitaristiques".

- Prix : 250 euros
- Table : épicéa
- Eclisses/fond : méranti
- Finitions : brillantes
- Mécaniques : classiques dorées, boutons blancs
- Largeur du manche au sillet : 52,2 mm
- Confort de jeu : 8
- Sonorité : 7
- Rapport qualité/prix : 8



YAMAHA CG131 S

- Prix : 309 euros
- Table : épicéa massif
- Eclisses/fond : nato
- Finitions : brillantes
- Mécaniques : classiques argentées, boutons nacrés blancs
- Largeur du manche au sillet : 52 mm
- Confort de jeu : 9
- Sonorité : 9
- Rapport qualité/prix : 9

Cette classique Yamaha est une très belle guitare d'études pour débutants. Finitions et fabrications sont excellentes, et la belle possède en plus une table massive. Difficile de prendre ce modèle en défaut sur la qualité de fabrication, mais aussi sur le plan sonore ou le confort de jeu. Dans le premier cas, elle délivre un son équilibré et riche ; dans le second, elle induit une très bonne position de jeu de la main gauche. Une réussite, bravo !

Les spécifiques

Flamenca

- Prix : 500 euros
- Table : épicéa massif
- Eclisses/fond : sycomore
- Finitions : brillantes
- Mécaniques : classiques chromées
- Largeur du manche au sillet : 52 mm
- Confort de jeu : 8
- Sonorité : 7
- Rapport qualité/prix : 9

ALHAMBRA 3F

La "3 F" est le modèle de base de la catégorie flamenca. Les bois utilisés sont basiques, sapin pour la table, sycomore pour le fond et les éclisses. Le manche est en palissandre et non en ébène comme dans les modèles supérieurs. Le manque de golpéador (plaque protectrice collée sur la table) et le sillet du chevalet trop haut font évidemment défaut pour une guitare flamenca. Vous pouvez vous-même corriger ces travers ou faire réaliser l'opération par un luthier. Si Alhambra avait la bonne idée d'opérer ces modifications sur les futurs modèles, on atteindrait un haut niveau ! C'est néanmoins une guitare au rapport qualité/prix excellent qui peut convenir à une personne débutante et au budget limité. (J.B. Marino)



Jazz



IBANEZ AF 75

On oublie trop souvent que, outre des électriques diablement efficaces et des acoustiques particulièrement réussies (celle de notre sélection le démontre magistralement), Ibanez est aussi un vrai spécialiste de la guitare jazz, 1/2 ou 1/4 de caisse. Cette AF75 en est la parfaite illustration. Fabrication de haut niveau (le vernis brillant est un modèle du genre), manche permettant toutes les escapades, et sonorités totalement dans l'esprit, non décidément, il ne manque rien à l'AF75 pour assurer sans vergogne son rôle de leader du genre dans cette gamme de prix. Elle sait aussi taquiner le blues avec beaucoup de réalisme. Son poids est conséquent, mais c'est bien là un moindre désagrément au vu de toutes ses qualités. Une bonne occasion de tenter une incursion dans l'univers swing ou bluesy !

- Prix : 549 euros
- Table : érable
- Eclisses/fond : érable
- Finitions : brillantes
- Mécaniques : chromées à bain d'huile
- Largeur du manche au sillet : 43 mm
- Micros : ACH1 /ACH2
- Confort de jeu : 9
- Sonorité : 9
- Rapport qualité/prix : 10

Manouche

- Prix : 297 euros
- Table : épicéa massif
- Eclisses/fond : palissandre
- Finitions : satinées
- Mécaniques : vintages dorées
- Largeur du manche au sillet : nc
- Confort de jeu : 8
- Sonorité : 7
- Rapport qualité/prix : 9

ARIA MM20

Aria est l'une des rares grandes marques à proposer une guitare manouche, alors saluons à sa juste mesure cette initiative, d'autant plus qu'elle s'adresse à un public qui n'a pas forcément les moyens financiers de poser ses doigts sur une légende du genre. La MM20 dispose d'une table massive en épicéa sur une caisse en palissandre. Avec un diapason de 670 mm, 21 frettes, une petite rosace ovale et un cordier spécifique, elle permet de s'initier au genre, en faisant "comme si…". Son "confort" de jeu (tout relatif sur ce type de guitare) est ici réel, et la sonorité rappelle les maîtresses du genre. Disponible également en version 24 cases, et en modèle gaucher également, la MM20 mérite vraiment tous nos encouragements. C'est une excellente occasion de se lancer dans la musique manouche !



Résonateur



JOHNSON Resonator Vintage Sunburst

Ce résonateur est une copie économique des modèles mythiques des années 1925, que l'on peut encore trouver sur le marché "vintage" à des tarifs environ vingt fois supérieurs au prix de cette version An 2000. Le Johnson s'apparente aux Dobro, avec caisse en bois et cône inversé. Que les guitaristes curieux jettent un œil sur le numéro 3 de votre revue préférée, qui consacra au sujet un dossier spécial. Sa table est en épicéa et la caisse en acajou, avec un cône tourné aluminium, pour garantir un timbre spécifique et une bonne projection acoustique. La sonorité est dans l'esprit de l'original, avec un grain "roots" à souhait. Les open-tuning de Sol ou encore de Ré y prennent une délicieuse saveur rétro. Evolution moderne, ce Dobro est muni de mécaniques à bain d'huile ! On découvre à l'usage que cet instrument, malgré des défauts évidents, possède une vraie personnalité et un tempérament qui ne demande qu'à s'exprimer. Pour le prix, il n'y a pas de quoi s'en priver !

- Prix : 290 euros
- Table : épicéa
- Eclisses/fond : acajou
- Finitions : satinées
- Mécaniques : chromées à bain d'huile
- Largeur du manche au sillet : 44,8 mm
- Confort de jeu : 6
- Sonorité : 7
- Rapport qualité/prix : 8

Entretien

Par Valérie Duchâteau

Sharon ISBIN

Maître ès-Classique

SHARON ISBIN, LA GRANDE GUITARISTE CLASSIQUE NEW-YORKAISE, ACCUMULE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES TOUTES LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS. POURTANT, ENTRE TROIS GRAMMY AWARDS, LA CRÉATION DE LA PREMIÈRE CLASSE DE GUITARE À LA JULLIARD SCHOOL OF MUSIC DE NEW-YORK, LA COMMANDE D'ŒUVRES ORIGINALES À DES COMPOSITEURS COMME LÉO BROUWER OU LA PUBLICATION DE TROIS ALBUMS CHEZ WARNER, ELLE CONTINUE SES EXPÉRIENCES COMME CELLE QU'ELLE A PRÉSENTÉE À SON PUBLIC AU THÉÂTRE DU CHATELET AUX CÔTÉS DE...STEVE VAI. NOUS AVONS EU LE PLAISIR DE LA RENCONTRER, AUTOUR D'UNE TABLE DE BISTROT.

Sharon, pouvez-vous nous parler de votre dernier album enregistré avec le New-York Philarmonic Orchestra.Vous y abordez trois concertos, le fameux Aranjuez, de Rodrigo, celui de Villa-Lobos et le Concerto del Sur de Manuel Ponce ?

Je suis très fière de cet enregistrement car ces trois œuvres sont vraiment considérées comme des "must" du répertoire du XXème siècle. Bien sûr, j'avais déjà joué le Concerto d'Aranjuez à de multiples reprises mais les deux autres sont beaucoup moins joués et présentent des aspects différents, même si dans les deux cas, ce sont des commandes faites par Andrès Segovia.

Pouvez-vous nous expliquer les particularités d'un enregistrement avec un si grand orchestre ?

J'ai énormément travaillé le son sur les deuxièmes mouvements (mouvement lent) qui sont des moments privilégiés pour s'exprimer à la guitare de par leur lyrisme et la légèreté de l'accompagnement de l'orchestre. La liste des micros que nous avons employés est si longue qu'elle a fait l'objet d'un article spécifique dans un magazine spécialisé. J'ai également opté pour la solution qui consiste à enregistrer en étant assise face à l'orchestre. Ainsi, l'orchestre était placé au second plan. Un panneau de plastique nous séparait afin de m'isoler et de pouvoir reprendre des parties seules.

Quel avantage en avez-vous tiré ?

Je pense que contrairement à l'habitude, la guitare obtient tout le relief qu'elle devrait toujours avoir dans ses parties solistes avec orchestre.

Combien de temps a duré l'enregistrement ?

Nous n'avons eu que trois sessions, une par concerto ce qui est très court.

Cela semble incroyable, quelle en est la raison ?

Parce qu'aux Etats-Unis, l'Union Regulation Require (syndicat de musiciens), limite chaque session à 2h40 minutes. Nous avons donc eu 2h40 minutes pour Aranjuez (une œuvre de 23 minutes), le même temps pour Villa-Lobos (qui dure 19 minutes), idem pour Manuel Ponce (26 minutes).

Heureusement, nous avions joué l'Aranjuez en concert avec l'orchestre, deux jours avant, ce qui nous a fait une répétition. Mais quelle angoisse et quelle pression car je n'avais pas le droit à l'erreur.



"Personne ne peut s'imaginer à quel point il est difficile de convaincre un compositeur d'écrire pour la guitare."

Beaucoup de guitaristes classiques rejettent les systèmes d'amplification. Qu'en est-il pour vous lorsque vous jouez avec orchestre en concert ?
J'utilise toujours un micro et aux Etats-Unis, j'emploie un système spécialement conçu pour moi qui s'appelle Wireless, qui ne se voit pas. Je clique le micro à l'intérieur de la guitare et j'ai derrière moi, "la boîte magique" qui comporte deux petits amplifi-cateurs, l'un tourné vers moi, l'autre vers l'orchestre. Malheureusement, je ne peux pas me déplacer avec ce matériel en tournée car il est trop lourd. Alors, j'adopte un système similaire en gardant l'amplificateur derrière moi. Je demande à un guitariste de se mettre à ma place ce qui me permet d'entendre et de corriger éventuellement le son pour me rapprocher de ce que je recherche.

Vous avez pris l'habitude de partager la scène avec d'autres guitaristes comme Larry Coryell, Rony Block ou Steve Vai. Adoptez-vous le même système ?



Cela dépend. Lorsque je joue avec une guitare électrique, j'utilise la guitare de voyage avec un boîtier direct ce qui me permet de contrôler le volume et gérer l'unité.

En concert, quelle est votre guitare de prédilection ?
Je joue sur une Thomas Humphrey "Millenium" depuis une vingtaine d'années.

Lorsque vous jouez avec Larry Coryell, les parties musicales que vous interprétez sont-elles improvisées ou écrites par vous ou un autre guitariste ?
Je n'improvise pas. Quelqu'un fait les arrangements ou la composition pour moi. Ce que nous faisons avec Larry, c'est qu'il compose un arrangement où il peut y avoir une place pour l'improvisation. Je rajoute moi-même une partie écrite dans le style d'une impro.

Vous avez commandé beaucoup d'œuvres à des compositeurs. Est-ce vous qui allez vers eux ou le contraire ?
Personne ne peut s'imaginer à quel point il est difficile de convaincre un compositeur d'écrire pour la guitare. Il faut aller vers eux, leur jouer, leur téléphoner, retourner les voir, rejouer encore parcequ'entre-temps ils vous ont oublié et qu'écrire pour la guitare ne les motive pas particulièrement.

Vous avez un exemple en tête ?
Oui, avec John Corigliano qui a composé pour moi un concerto qui a été joué plus de soixante fois. Il lui a fallu huit ans pour se décider à l'écrire. Chaque année lorsque je le rencontrais à l'académie d'Aspen, j'allais vers lui et il me répondait qu'il était trop occupé. Finalement, je suis allé voir son manager pour lui demander si il était réellement intéressé. Il m'a répondu que John était favorable à l'idée mais qu'il fallait que je le mette sur une piste. Je suis allée dans ma chambre et j'ai réfléchi. J'ai alors trouvé cette idée de troubadour, dont je tiendrais le rôle et qui bougerait et se déplacerait au sein de l'orchestre. Il a trouvé l'idée formidable et dès le lendemain matin, il a commencé à écrire.

Avait-il déjà écrit auparavant pour la guitare ?
Non et il était tellement terrifié qu'il a commencé par faire toute la partie de l'orchestre de chambre et quand je lui demandais, "John, quand écriras-tu enfin ma partie", il s'empêtrait dans des explications. Finalement, il m'a montré quelques parties au piano, superbes, en me promettant de m'envoyer la musique. Le jour où j'ai reçu la partition, j'étais décontenancée. Il n'y avait que deux pages avec simplement le nom des accords. Je l'appelle sur le champs pour lui dire que je ne peux rien en faire, mais il insiste en me disant que c'est bien la bonne partition, que je joue tellement bien que je vais pouvoir me débrouiller. Plus je lui disais que c'était impossible, plus il me disait qu'il n'y aurait pas de problème...jusqu'à ce qu'il m'avoue que c'était une blague.

Pouvez-vous nous parler de vos relations avec Léo Brouwer qui vous a dédié le magnifique "Decameron Negro"?
C'est une histoire très intéressante car je ne lui ai jamais rien demandé. Je l'ai rencontré pour la première fois en 1975 à Toronto. Personne n'avait encore jamais entendu parler de lui et tout le monde était amusé par ce merveilleux guitariste compositeur. J'ai commencé à jouer sa musique. Puis, à chaque fois que j'enregistrais un disque, je mettais une de ses pièces et je lui envoyais l'album. C'est tout, je ne pensais pas à lui demander quoique ce soit. Un jour, je reçois un courrier, c'était le Decameron Negro, une de ses plus belles œuvres. J'en étais si fière que je n'aurais jamais pensé qu'il puisse faire cela.

L'ensemble des œuvres qui vous ont été dédicacées restent dans un registre tonale. Que pensez-vous de la musique atonale ?
Je ne pense pas que le travail que j'aborde soit si tonale. Dans ce que j'ai fait pour Warner Classic, oui, mais l'essentiel est que la musique me parle, que ce qui m'est offert serve à la bonne expression de la guitare.

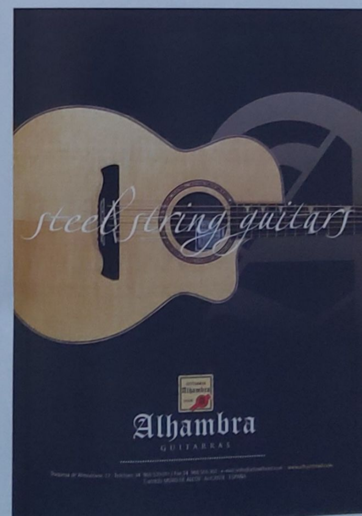
Combien d'enregistrements comptez-vous à ce jour ?
Un peu plus d'une vingtaine mais je ne les ai jamais comptés.

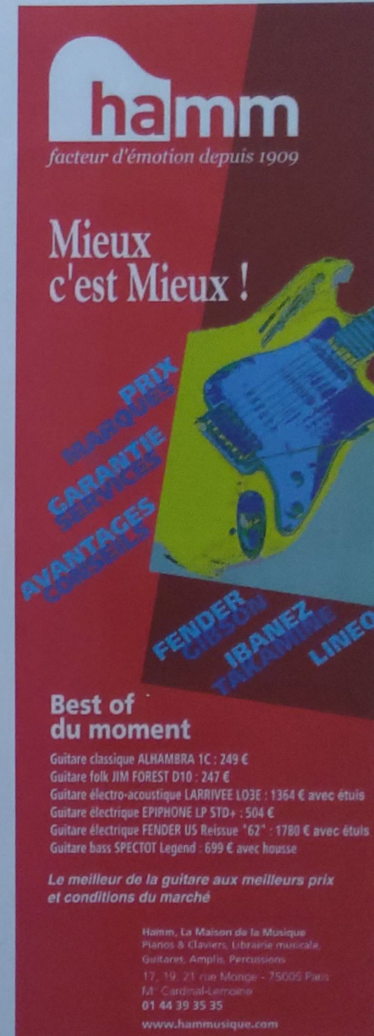
A quand remonte le premier album ?
Lorque j'avais 19 ans. Il y avait des œuvres traditionnelles espagnoles et latines. Rien de bien aventureux. Sur le second album, à l'âge de 21 ans, il y avait la "Spirale Infernale " et le "Nocturnal" de Benjamin Britten, un gros travail.

Quand vous vous réécoutez aujourd'hui, qu'en pensez-vous ?
Pour Bach, je le joue mieux maintenant, j'aime encore beaucoup le Brouwer et j'ai évolué dans mon interprétation de Britten.

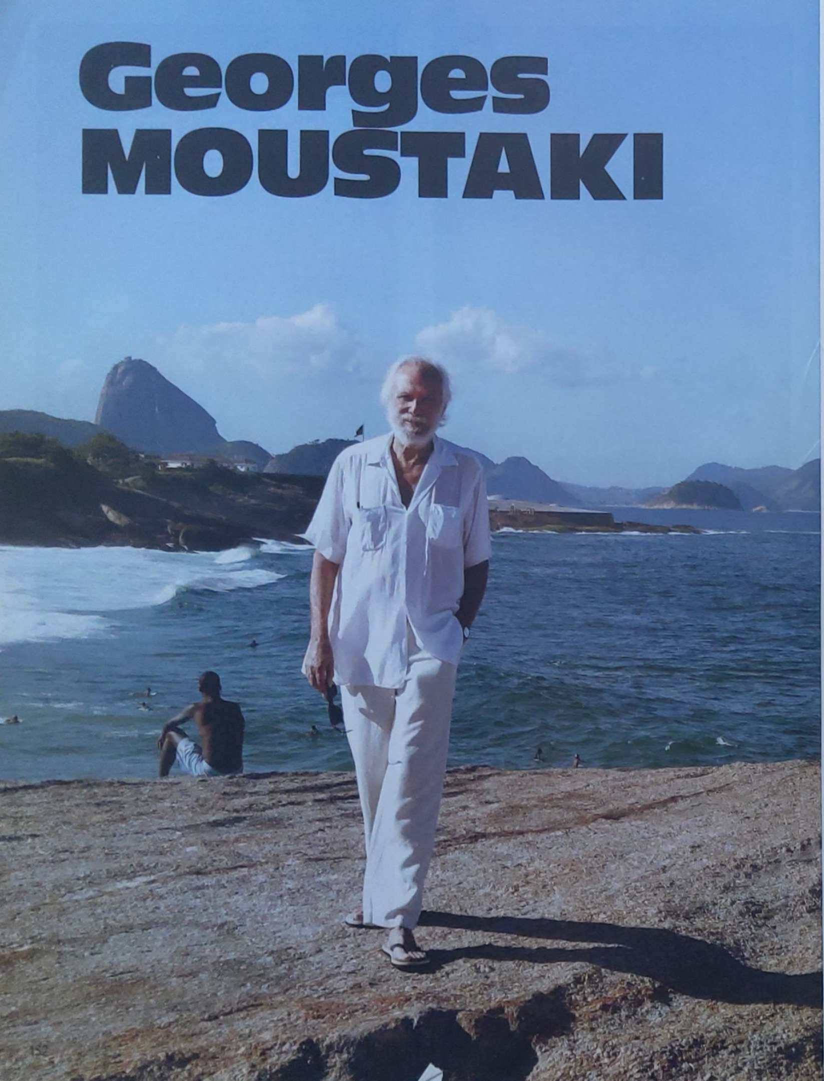
Vous avez créé la classe de guitare à la Juilliard School of Music de New-York en 1989. Quelles sont les modalités d'entrée dans votre classe ?
La première condition est d'avoir son baccalauréat car les élèves se présentent pour un Master Degré. Ensuite, la classe est composée de sept élèves maximum et ne sont acceptés que ceux qui ont le niveau exigé par l'école et moi-même. Le cursus est de deux à trois ans. A ce jour, j'ai reçu des élèves provenant d'une quinzaine de nations différentes et beaucoup d'entre eux ont maintenant des postes de professeurs et je les retrouve au hasard des tournées.Je suis une guitariste et un professeur heureux.







Georges MOUSTAKI



Entretien

Par Jean-Christophe Hoarau

"Quand je suis arrivé au Brésil, ce n'était pas tant pour découvrir le pays que pour rencontrer João Gilberto, ce qui s'est avéré impossible car c'est un ermite qui ne veux voir personne ! Il est pour moi le plus swinguant des guitaristes, avec pourtant très peu de moyens techniques."

Sur un air de guitare

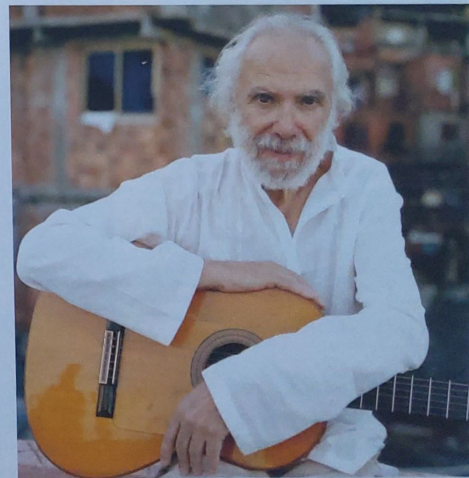
A L'INSTAR DE BRASSENS, LE FORESTIER OU DYLAN, GEORGES MOUSTAKI REPRÉSENTE LE STYLE DE GUITARE CERTAINEMENT LE PLUS POPULAIRE : LA GUITARE D'ACCOMPAGNEMENT. SES CHANSONS ONT CONTRIBUÉ PLEINEMENT À L'ESSOR DE L'INSTRUMENT ET SONT, SANS AUCUN DOUTE, À L'ORIGINE DE NOMBRE DE VOCATIONS...

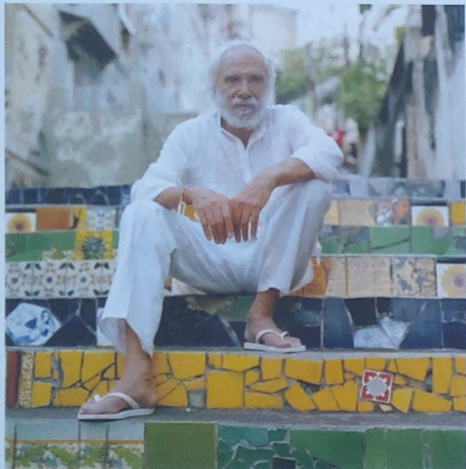
Comment avez-vous découvert la guitare ?

En fait, j'ai toujours écrit des chansons ; au début je m'accompagnais au piano. Quand je suis arrivé à Paris, sans le sou, j'habitais à l'hôtel, et la guitare s'est imposée pour des raisons strictement matérielles : pas chère, peu d'encombrement et facilement transportable... Elle avait aussi une qualité majeure : elle ne couvrait pas ma voix qui, à vrai dire, n'a jamais été très puissante. Puis j'ai commencé à l'aimer. J'ai pris une leçon qui m'a suffit pour me débrouiller durant quelques années, en me nourrissant aussi des conseils des musiciens que je croisais, comme Jacques Higelin ou des guitaristes manouches.

Avez-vous travaillé le classique ? Vous êtes quand même l'auteur de quelques tubes : "Nathalia", "Rue des Fossés-Saint-Jacques", qui ont amené à la guitare classique toute une génération...

J'ai en effet pris des cours dans une académie de guitare. J'ai travaillé alors des pièces de Carulli, Sor, Carcassi, etc. J'ai composé "Nathalia" pour faire un cadeau à une amie. Mais le vrai cadeau fut pour moi de constater que ce morceau a été joué par de nombreux jeunes dans les conservatoires. Je ne m'attendais évidemment pas à ce succès, moi qui me suis toujours considéré plus comme un auteur de chansons que comme un musicien. Encore aujourd'hui, je joue modestement ces morceaux, pour me faire les doigts, mais je ne suis pas un instrumentiste. J'ai eu la chance





de rencontrer et de devenir ami avec de grands guitaristes, John Mac Laughlin, Paco de Lucia, Toquinho, Baden Powell, ceux qui ont transcendé l'instrument.

Vous avez par la suite découvert la musique brésilienne...

Il est vrai que pour moi, il y a un avant et un après ma découverte du Brésil. Encore aujourd'hui, le Brésil est très présent, dans ma maison, dans mon groupe... En fait, quand je suis arrivé au Brésil, ce n'était pas tant pour découvrir le pays que pour rencontrer João Gilberto, ce qui s'est avéré impossible car c'est un ermite qui ne veux voir personne ! Il est pour moi le plus swinguant des guitaristes, avec pourtant très peu de moyens techniques. Mais j'ai pu connaître Baden Powell, Vinicius de Moraes, Nara Leão... c'était en 1972, une époque très créative. J'en suis revenu plein de sons, de couleurs, de parfums. Peu de temps après, j'ai connu Antonio Carlos Jobim à New York, qui m'a demandé de traduire "Aguas de Março" en français, et qui m'en a montré les accords.

Pourquoi spécialement cette chanson ?

Parce que je la trouvais géniale, et je la trouve toujours géniale. Sur une mélodie simple (ou plutôt qui paraît simple), il y a quatre accords qui permettent des développements infinis, j'aime la comparer au Boléro de Ravel. J'ai donc appris la Bossa Nova avec Antonio Carlos Jobim, pas mal non ?! Dès lors, ma musique a pris sur scène une couleur sud-américaine. En 1974, Marta Contreras a intégré mon groupe, au chant et aux percussions, et elle donnait à mes chansons cette couleur. Cependant, j'ai toujours aimé intégrer toutes sortes d'influences musicales et pas seulement sud-américaines. L'Orient bien sûr, de par mes origines. Je veux avoir des couleurs instrumentales variées dans les arrangements : bouzouki, saz, tablas. Cela dépend aussi beaucoup des musiciens que j'ai rencontrés lors de mes voyages. Quand j'avais un coup de foudre, j'invitais un musicien à une séance, juste pour avoir sa sonorité.

Vous avez beaucoup enregistré...

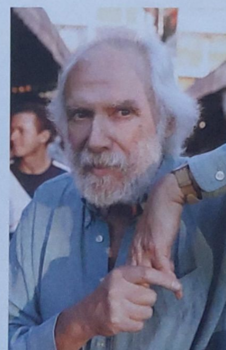
Peut-être trop ! A une époque, entre 1970 et 1985, je faisais un album par an, parfois deux ! C'était une sorte d'âge d'or où le disque se vendait bien. Mais en fait, je déteste le studio, je préfère y passer le moins de temps possible. L'idéal pour moi est d'arriver avec les chansons prêtes, répétées, et d'enregistrer un album en 2 ou 3 jours maximum. Je ne comprends pas les artistes qui restent un mois, parfois plusieurs, en studio. Pour moi, c'est un bunker dans lequel je respire mal.

Pouvez-vous nous parler du CD qui sort à l'automne ?

C'est un disque qui est né à partir de deux chansons. L'une d'entre elles parle de ce qui se passe au Moyen-Orient et va, peut-être, ne pas me faire que des amis... L'essentiel du CD a été enregistré au Brésil, sous la direction de Francis Hyme. Mais le disque ne sonne pas du tout Bossa Nova. La coloration brésilienne vient plus de la sophistication des arrangements. Il y a aussi un 5 temps, puis une chanson avec une couleur klezmzer, enregistrée avec le groupe "Yankele", et aussi une reprise des "Eaux de Mars", qui sonne très très bien. C'est très varié mais il y a quand même une unité.

Pour revenir à la guitare, vous en possédez de fort belles ...

J'ai une Bouchet, un luthier devenu mythique pour les guitaristes classiques. C'est un cadeau d'Edith Piaf en 1958, et je la fais réparer en ce moment car elle a souffert du temps, des tournées... C'est Alexandre Lagoya qui l'a essayée pour moi ; lui qui comme moi était Grec et Egyptien. J'ai eu la chance d'avoir de bons amis qui m'ont offert des guitares : Maxime LeForestier m'a donné une Norman, Coluche m'a offert une Ramirez flamenca qui a un son exceptionnel ; récemment j'ai eu une Martin en Mahogany. J'ai aussi une vieille Gibson folk J 200 qui est merveilleuse. Bref, je dois bien en avoir plus d'une vingtaine ! Pourtant celle que j'utilise désormais sur scène est une Godin cordes nylon, qui a su résoudre les problèmes de sonorisation dont j'ai souffert pendant toute ma carrière. Elle est un peu lourde, mais le manche est tellement agréable...



"A une époque, entre 1970 et 1985, je faisais un album par an, parfois deux ! C'était une sorte d'âge d'or où le disque se vendait bien. Mais en fait, je déteste le studio."





Par Valérie Duchâteau



Serge LOPEZ

World guitarist

NATIF DE CASABLANCA, NOURRI DE MUSIQUES LATINES ET DE FLAMENCO, SERGE LOPEZ A AUJOURD'HUI POSÉ SES VALISES À TOULOUSE, UNE VILLE MÉTISSÉE QUI LUI RESSEMBLE. ENTRE LES NOMBREUX CONCERTS AU QUATRE COINS DU MONDE ET UN DERNIER ALBUM, EL ENCUENTRO, SORTI EN 2005, LE TRIO SERGE LOPEZ VOIT LA MUSIQUE ET LA VIE...EN ROSE FORCÉMENT.

Quel qualificatif pourrait-on mettre sur le genre musical dans lequel tu t'exprimes ?
Ma musique, comme tous les musiciens, est le fruit de mon histoire. J'ai tout d'abord été porté par la guitare flamenca que j'ai découverte à 20 ans en écoutant un disque de Paco de Lucia. Suite à cela, je suis parti en Espagne, à Malaga, où j'ai appris le flamenco de base dans tous les endroits, la rue, les festivals... Je n'ai pourtant jamais rencontré ceux que je rêvais de voir, Paco, Tomatito. En rentrant en France, j'ai eu envie de me fondre dans cette ambiance de métissage que seule une ville comme Toulouse peut offrir. Là, Algériens, Espagnols, Sud-Américains, Italiens... se retrouvent pour faire de la musique ensemble. Ma musique vient de là.

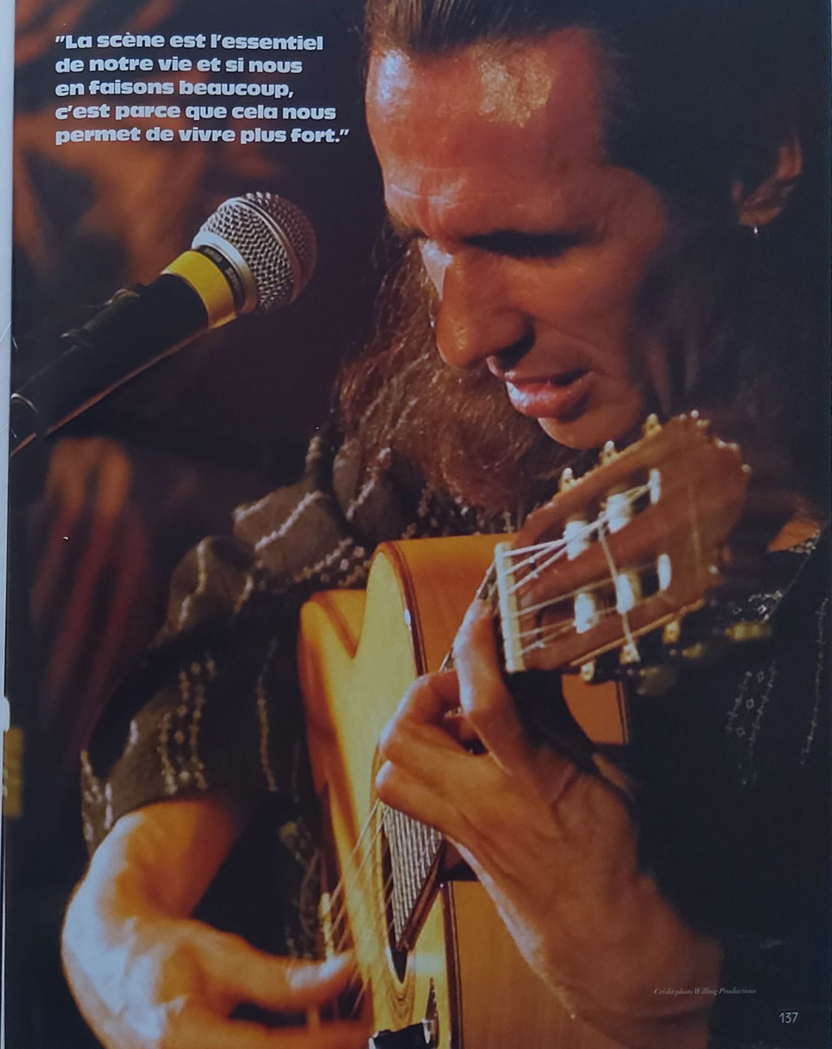
Avec qui as-tu travaillé ?
J'ai travaillé longtemps avec Bernard de Sandoval qui était en perpétuelle fusion. C'est ce qui m'a permis de toucher à d'autres musiques mais sans pour autant trop les étudier. Nous jouions essentiellement sur les ressentis sans s'attarder sur l'analyse théorique, des accords de 9e par exemple. Nous restions instinctifs en ne travaillant qu'au son et à l'œil. C'est aussi de cette manière que j'ai appris la guitare, en allant écouter et voir les autres guitaristes. En rentrant chez moi, j'essayais de reproduire les informations que j'avais captées.

Comment as-tu reçu ta première guitare qui t'a permis de reproduire tout cela ?
A l'âge de 14 ans, je me suis rendu compte que la guitare offrait des facilités pour l'intégration. J'ai donc demandé une guitare à mes parents. Je ne savais même pas m'accorder. Je me suis renseigné à droite et à gauche, j'ai acheté les méthodes de Marcel Dadi. J'ai alors commencé à m'attaquer à des morceaux entiers, en tablature, ce qui évitait le fastidieux travail de repiquage à l'oreille.

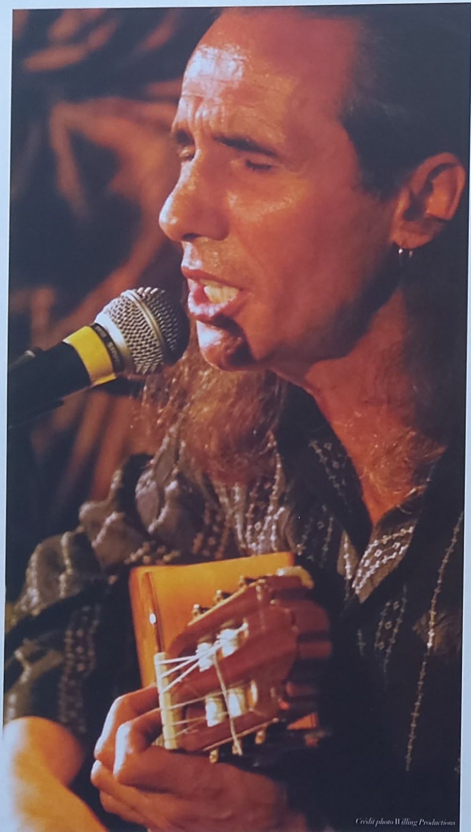
Maintenant que tu es devenu professionnel, comment gères-tu ton entraînement ? Travailles-tu seul ou avec ton groupe, quelle est ton organisation ?
Je travaille beaucoup, du matin au soir. Je n'ai pas d'organisation spéciale, je travaille comme depuis toujours, à l'instinct. J'entends un disque, je fais une rencontre, j'attrape une mélodie... et je me jette au travail. Je ne pratique pas de gammes mais beaucoup les arpèges. Souvent, je pars d'un obstacle technique que je rencontre pour enrichir mes harmonies et aboutir à de nouvelles compositions.

Lorsque tu composes un morceau, imagines-tu d'ores et déjà la couleur qu'il prendra quand il sera repris par le trio ?
Non car je ne veux influencer personne. Je ne donne donc aucune indication au groupe. La seule chose, c'est que ma musique s'appuyant sur des compas flamenca, nous commençons par des palmas afin que les morceaux aient la carrure rythmique. Ensuite, j'aime sentir évoluer ma musique, car je n'aime pas que les choses restent définitives. Franchement, qu'il y ait une variante tonale par rapport à ce que j'ai composé ne me pose aucun problème.

Pour ton dernier album, combien de temps s'est écoulé entre le moment où les morceaux ont été achevés et la fin de l'enregistrement ?
Tout compris, il a fallu compter trois mois sachant que pendant l'enregistrement, je reprends l'écriture car, à l'écoute, j'ai pu ressentir des manques. Dans le cas présent, je n'arrivais pas à bien ressentir cette touche "arabe" qui m'a toujours interpelé et que je n'arrivais pas à faire passer. J'ai toujours écouté de la musique arabe et il me manquait ces sonorités arabo-andalouses. Il a donc fallu que je m'y reprenne à plusieurs fois pour obtenir le résultat désiré. Tout cela donne une sorte de brouillon car la méthode me fait peur. Je m'explique : si on opère avec trop de méthode et que l'on rate une étape, il est difficile de revenir en arrière. Dans ce brouillon sur lequel je travaille, je trouve plein d'ingrédients dans lesquels je plonge. J'aime sentir que j'ai à ma disposition une matière qui reste malléable.



Crédit photo Willing Productions



Crédit photo Willing Productions

Toujours ce travail à l'instinct !

Je n'aime pas les clichés trop appuyés. Je ne supporte pas qu'on me dise "ça ressemble à...", je préfère qu'on me dise "ça fait penser à...". En fait, même si intuitivement je sens bien le chemin vers lequel je me dirige, je me refuse quand même à l'admettre. Je sais bien que le disque va figer ma musique, mais je sais aussi qu'elle va continuer à évoluer et à vivre sa vie sur scène. Avec le trio, nous pouvons passer une nuit sur deux accords sans jamais jouer la même chose. De même, lorsque nous sommes sur scène, nous nous adaptons selon le public. La scène est l'essentiel de notre vie et si nous en faisons beaucoup, c'est parce que cela nous permet de vivre plus fort.

Combien de concerts donnez-vous par an ?

En moyenne, nous avons une centaine de dates et nous avons la chance de partir de plus en plus souvent à l'étranger. Nous sommes allés trois fois au Canada, au Etats-Unis et maintenant nous nous ouvrons vers des pays comme la Croatie ou la Slovénie. J'adore découvrir des nouveaux pays, un public neuf auprès duquel on peut se livrer sans toujours penser qu'il a peut-être déjà entendu tel ou tel morceau.

Avec le nombre de concerts que tu donnes par an, il faut une solide organisation. Qui s'occupe de votre groupe ?

J'ai eu la chance de rencontrer Bernard Villeneuve de Willing Production alors que je collaborais avec Bernard de Sandoval. Comme tout le monde m'encourageait à faire un disque pour faire entendre mes compositions, je me suis lancé et j'ai auto-produit un CD que j'ai remis à Bernard Villeneuve. Lui-même l'a transmis au "Chaînon Manquant" qui est un festival où il y a beaucoup de tourneurs et je me suis immédiatement retrouvé avec quarante dates. C'est alors que Willing Production a pris les choses en main et, de surprises en surprises grâce aux bons résultats que nous obtenions, est née une grande complicité. Notre secret réside dans le fait de tout nous dire. Un souci au sein du groupe, une difficulté avec un organisateur, un problème de salle, nous avons pris l'habitude d'affronter les obstacles ensemble. Bernard s'occupe de l'aspect matériel, moi du côté artistique. Résultat : notre collaboration dure depuis dix ans... mon instint ne m'avait pas trompé.

"En rentrant en France, j'ai eu envie de me fondre dans cette ambiance de métissage que seule une ville comme Toulouse peut offrir. Là, Algériens, Espagnols, Sud-Américains, Italiens... se retrouvent pour faire de la musique ensemble. Ma musique vient de là."









Discothè

IMPOSSIBLE DE VOUS PRÉSENTER TOUTES LES PRODUCTIONS QUE NOUS RECEVONS DANS NOS BUREAUX. VOICI DONC UNE SÉLECTION DE CD ET DVD CHOISIS PAR LA REDACTION. DU BON, VOIRE DU TRÈS BON POUR L'ESSENTIEL, MÊME SI QUELQUES COUPS DE GRIFFES SONT PARFOIS AU RENDEZ-VOUS.



Roger Mason

French Blues

(Blue Saphir)

Pas facile de commenter le nouvel album de Roger Mason quand on est (comme moi) de la génération qui n'oublie pas qu'il fut le premier (en duo avec Steve Waring) à faire connaître le finger-picking et les tablatures en France (quelques années avant Marcel Dadi). C'était au début des années 70 grâce au légendaire album Guitare Américaine, paru chez Chant du Monde.

La reconnaissance infinie qu'on lui doit n'entame pas l'esprit critique, d'autant plus développé lorsqu'il s'agit d'un guitariste aussi important. Son disque ne ressemble à rien, il ressemble simplement à Roger Mason, un kaléidoscope d'émotions, de sonorités, d'inspirations, qui exprime la liberté (de mélodies, de rythmes et d'harmonies) sur sa guitare. Merveilleuse liberté... L'album a été enregistré dans les conditions du "live" dans un temple parisien en trois jours, restituant une écoute très acoustique de l'instrument. Roger revisite certains anciens thèmes, ponctués de standards ("Fly me to the moon"/version Charlie Byrd) ou offre de nouvelles compositions ("Miami Lullaby", une de mes préférées) avec une expressivité envoûtante. L'album s'appelle French Blues. On dit que le blues est à la musique ce que la poésie est à la littérature. Roger Mason est un authentique et précieux poète de la musique grâce à sa guitare.

Michel Haumont



Koen de Cauter, Fapy Lafertin & Patrick Saussois

Django ! A Tribute to Django Reinhardt – Live at Ancienne Belgique, Brussels

(Djaz Records/Dam)

Fondateurs du légendaire Waso Quartet au milieu des années 70, Koen de Cauter (sax soprano, guitare, chant) et Fapy Lafertin (un des plus grands stylistes du jazz manouche) rencontrent ici Patrick Saussois, pour un hommage à Django capté live à l'Ancienne Belgique de Bruxelles en juin 2004. Sans ternir l'habileté des guitaristes (Fapy, impérial, un peu partout ; Koen et Patrick, pleins de poésie dans "L'âme des poètes"), la présence de Joop Ayal (sax ténor, né en 1925) embarque l'orchestre dans de délectables échanges swing "à l'ancienne" (belle version de "Avalon"). Mais la surprise de cet enregistrement tient sans doute à la découverte de Tcha Limberger, multi-instrumentiste de talent (on l'entend surtout au violon), qui développe un jeu particulièrement sensible et lyrique sur la six cordes ("Body and Soul"). A suivre !

Max Robin



Michel Dalle Ave

Cordes'ialement

Le quatrième opus de Michel Dalle Ave, Cordes'ialement, aurait pu tout aussi bien s'appeler "Amicalement" ou Amoureusement", tant il y a d'amour et de don de soi dans cet album. Ceux qui connaissent mieux l'interprète sous sa casquette de créateur et d'animateur du site internet www.guitare33.com, découvriront ou redécouvriront un guitariste remarquable qui a su ciseler chaque note de cet album. Pour s'exprimer dans ces morceaux aux connotations parfois jazzy, souvent classiques, Michel Dalle Ave a choisi la corde nylon qui donne une ambiance douce et infiniment musicale. Aussi à l'aise derrière une console d'enregistrement qu'une guitare à la main, Christian Laborde a fait un remarquable travail au niveau du son (il joue aussi en duo sur un morceau avec Michel Dalle Ave). On s'installe confortablement dans cet album et on s'y sent bien. N'est-ce pas ce que l'on demande d'abord à un disque ?

Renseignements sur www.guitare33.com ou par e-mail michel@dalleave.com

Jean-Jacques Voisin



Harald Haerter

Cascam

(United Record/Abeille Musique)

Elève durant quatre ans de John Scofield, le guitariste suisse Harald Haerter délivre avec cet album une musique sans concession à la mode - ou à l'esthétisme - énergique, exigeante. Certainement pas atteint par le syndrôme du guitariste bavard et égoïste, l'artiste, pourtant impressionnant d'aisance technique, laisse volontiers la place aux membres de son groupe (dont deux autres guitaristes) et à ses invités prestigieux : Mickaël Brecker et Dewey Redman (saxo) sur deux titres, et Eric Truffaz (trompette) présent sur quatre morceaux. Lui-même ne signe d'ailleurs qu'une seule composition.

L'influence de celui qui fut son professeur s'en ressent, au meilleur sens du terme, dans le son "crunchy", ainsi que dans l'espace laissé aux respirations dans des chorus parfois survitaminés mais qui peuvent aussi se teinter d'impressionnisme. Groove, émotion sensuelle (la splendide balade "I still love you" où Dewey Redman nous offre le grand frisson), énergie débordante de maturité, il y a dans cet album beaucoup de voies ouvertes vers des sommets où la musique se respire sereinement.

Bob Bonastre



Discothè



"INFORMATIC BLUES"

La guitare pratique : les légendes du blues

(Collection Montparnasse Multimedia/E-Media Mindscape.com)

Il ne s'agit pas d'une nouvelle forme de blues ni d'une nouvelle manière de jouer cette musique. En fait, c'est un nouvel outil pédagogique dont le but est de permettre à tout apprenti guitariste de se faire les doigts sur les plus grands classiques du genre. Fournie avec un livret minimaliste qui permet d'installer le CD-Rom sur votre PC ou sur votre Mac, cette méthode est entièrement incluse dans le CD. On y trouve, tout d'abord, une dizaine des plus grands classiques du Blues interprétés par leurs créateurs dans leurs versions originales : Muddy Waters ("Hoochie Coochie Man"), B.B. King ("The thrill is gone"), Stevie Ray Vaughan ("Crossfire"), Freddie King ("Hideaway"), Howlin' Wolf ("Backdoor Man"), John Lee Hooker ("Boogie Chillen"), etc. La première étape vous permet donc d'écouter ces dix chef-d'œuvres dans leur intégralité puis, en cliquant sur la suite du programme, vous découvrez, titre par titre, une courte biographie de l'artiste, des photos et enfin la partition du morceau et son équivalent en tablature. Jusque là, donc, rien de particulièrement original, mais cette méthode possède un atout secret : un manche de guitare animé ! Oui, vous avez bien lu. C'est comme si vous aviez sous les yeux les doigts du maître exécutant la partie lead du morceau en temps réel et ceci est fait de manière étonnamment bluffante.

Un "cyber-manche" de guitare animé. En cliquant sur cette option, deux possibilités s'offrent à vous. Vous pouvez écouter le morceau dans sa version originale tout en visualisant les notes jouées sur ce "cyber-manche". Ces notes apparaissent sous formes de petits points rouges colorant la case et la corde jouée. Les bends, les glissés et les vibratos sont également visibles, mais il est évident que tout cela passe très vite. La deuxième solution, beaucoup plus pédagogique, est de lire et d'entendre la partie de guitare en solo en utilisant un variateur de tempo situé à gauche de l'écran. Il devient alors très facile de suivre le doigté et, grâce à une fonction "boucle", de s'entraîner sur certains passages particulièrement ardus. Sur certains titres comme "Statesborogh Blues" interprété par les Allman Brothers, une barrette rouge tient lieu de "bottleneck" et je dois dire que certains superbes plans de Duane Allman que j'avais un peu mis de côté me sont soudain devenus limpides. Outre ce manche animé, cette méthode comporte un accordeur, un métronome, ainsi qu'une fonction enregistrement. En guise de conclusion, je dirai tout d'abord un grand bravo au musicien ou à l'équipe qui a réalisé ce CD car la somme de renseignements fournie est immense. Cette méthode ne vous apprendra certainement pas à jouer le blues, mais que vous soyez néophyte ou musicien chevronné, elle vous apportera un gain de temps considérable si vous voulez jouer "à la manière de ...". Les exemples choisis sont judicieux car nécessaires à une bonne culture "bluesicale" ; la méthode est innovante et attractive, j'achète !

Patrick Verbeke



Guitare facile

Spécial Swing Manouche

(Editions Paul Beuscher)

Pour son 6ème volume, "Guitare Facile" accueille quinze standards de la musique manouche mais aussi de la chanson et du jazz. Comme le nom de la collection l'indique, le niveau est facile et la lecture (solfège, tablature et grilles d'accords) d'une grande clarté. Vous apprécierez le support CD qui comprend une partie instrumentale superbement interprétée par Jean-Christophe Hoarau ainsi que les play-backs en swing manouche. Le répertoire est alléchant: "Que reste-t-il de nos amours ?", "Les yeux Noirs", "Sweet Giorgia Brown", "All of Me"... Il n'y a que pour "Vero Valse" de René Briaval que l'on peut regretter l'apparition (surprenante) d'un synthétiseur pour la partie instrumentale.

Valérie Duchâteau

DVD



Al Di Meola

"One of these nights"

Prod. : Inakustik (inak 7001 DVD)

Durée : 116 mn

Ce concert enregistré en 2004 à la Scala de Ludwigsburg, en Allemagne, nous présente le quartet d'Al Di Meola (guitare, claviers, batterie, percussions) interprétant un répertoire allant des thèmes les plus connus ("This Way Before" de l'époque San Francisco's night ou "Libertango" d'Astor Piazzola) à des compositions arrangées pour un quatuor à cordes hongrois (violoncelle, alto et deux violons). La qualité du son est parfaite, les caméras mobiles et les prises de vue "expliquent" bien le son, les plans larges larges étant préférés aux plans serrés. Cela dit, il s'agit ici d'une musique très arrangée, très écrite, et les talents du guitariste n'étant visiblement ni dans l'expressivité ni dans l'émotion, filmer un tel concert supposait que le matériau musical l'emportât sur le visuel, et c'est le cas. On peut apprécier ou pas le guitariste, il n'en reste pas moins vrai que le compositeur est présent et prolifique, extrêmement professionnel dans l'interprétation. L'Ovation utilisée est beaucoup plus électro qu'acoustique, le synthé étant quasi-omniprésent, et le pianiste Mario Parmisano, alter-égo du guitariste, n'est pas sans rappeler Lyle Mays dans sa gestion des synthés et du piano acoustique. En résumé, les fans seront comblés, les autres auront toujours une musique à caser dans leur discothèque, quelque part entre Latin jazz et World expérimentale.

Bob Bonastre

Le magasin :
19, rue de Douai
75009 Paris
Tél.: 01 48 74 84 54
ouvert du mardi au samedi
de 10h à 19h

OSCAR MUSIC

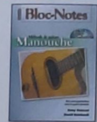
www.oscarmusic.com

Catalogue complet gratuit sur simple demande



MÉTHODES

BLOC NOTE METHODE DE GUITARE MANOUCHE



S. Daussat & D. Reinhardt

A travers l'étude de nombreux exercices sur un **DVD** vous apprendrez les positions de la main droite (la tenue du médiator, la position du poignet, le jeu en buté) et de la main gauche. Travail du jeu en solo (coup de médiator vers le bas, en aller retour, le saut de cordes, le phrasé manouche). Travail des différents rythmes (le boléro, la valse manouche, la pompe manouche, la bossa nova, les accords basiques, les accords manouche, les accords à la Django). Sur le CD vous trouverez 4 morceaux traditionnels du répertoire gitan (Les Yeux Noirs, Lulu Swing, David et César Swing) joués dans deux versions (débutant ou confirmé) ainsi que leur playback. 60 pages en français en solfège et tablatures.

Réf. 14051 — 33.50 €

METHODE ELEMENTAIRE DE GUITARE FLAMENCA

Manuel Granados

Dans cette méthode vous apprendrez toutes les techniques comme le Golpe, les arpèges, l'Alzapua, le Ceja, le Cejilla, le Rasguedo, l'harmonie les styles mais aussi 5 études dont une Solea en Mi dorien, une Alegrias en La majeur... et 2 oeuvres Farruca en La mineur et une Alegrias en Mi. 86 pages en français, en solfège et tablatures avec un CD.

Réf. 12713 — 15.50 €

GUITARE ACOUSTIQUE DEBUTANT

Greg Horne

Dans ce premier volume vous apprendrez toutes les bases de la guitare : Comment la tenir, les techniques de la main droite et de la main gauche, la lecture musicale, le jeu au médiator, compter les temps, jouez les accords de base... Puis vous aurez une approche sur le fingerpicking, le blues, l'improvisation, les accords en barré, le jeu avec des lignes de basses... 96 pages en français avec un CD.

Réf. 14260 — 26.00 €

GUITARE ACOUSTIQUE INTERMEDIAIRE

Greg Horne

Dans ce deuxième volume vous apprendrez, après un bref rappel sur la lecture musical en notation solfège et tablatures, toutes les techniques telles que les accordages alternatifs, les différents styles tels que le funk acoustique, le gypsy swing, le celtique, le bluegrass, la musique cajun... Vous apprendrez à jouer dans le haut du manche tout en travaillant les gammes majeures, les triades, les gammes pentatoniques... 96 pages en français avec un CD.

Réf. 14261 — 26.00 €

LA GUITARE BLUES ACOUSTIQUE



Michel Lelong

En français, pour tout connaître sur le blues acoustique, étude des différents styles Texas blues, Delta blues, les métissages, le louisiana..., études des rythmiques, des turnarounds, les breaks, les chorus, les variations, le slide... En solfège et tablatures avec un CD.

Réf. 10155 — 22.50 €

GYPSY JAZZ GUITAR



Stéphane Wrembel

Introduction au jazz manouche. Technique main droite, échauffement, les voicings, l'accompagnement et les différents styles de rythmiques (swing, valse, boléro...). Puis travail sur les formes basiques de l'improvisation ainsi que le développement sur les grilles d'accords, modes, gammes... 112 pages en français, anglais et allemand avec un CD.

Réf. 13667 — 21.00 €

DVD

ERIC BOELL

Trop Facile
Méthode Guitare Débutant

Cette méthode vous permet de démarrer facilement la guitare électrique ou acoustique en abordant tous les styles de musiques tels que : le blues, le rock, la bossa... A l'aide des vidéos vous pouvez travailler la main droite, la main gauche... Possibilité de jouer avec des play-back (claviers/basse/batterie) dans les styles rock, jazz, bossa, blues, funk... Avec transcriptions en solfège et tablatures sur l'écran. En français.

Réf. 14026 — 30.00 €

LUIS DE AQUINO

Plans Et Techniques
De La Guitare Brésilienne

toutes les techniques de base main droite et main gauche, l'harmonie, les rythmiques Bossa avec variantes et enrichissements, le Chôro, la Samba, les mélanges de rythmes, l'Afoxé, le Baiao... 1h40mn. Avec livret. En français.

Réf. 12770 — 30.00 €

ALAIN GIROUX



La Guitare Blues Acoustique

Pour maîtriser les différents aspects du blues joué en finger-picking ! De nombreux plans et exercices pour développer cette technique, tant en chorus qu'en rythmique. 75 minutes avec un livret en solfège et tablatures. En français.

Réf. 13991 — 30.00 €

LAURENT HUET

Accompagnement & Rythmique A La Guitare

Techniques main gauche (barrés, slides, hammers...), accords, techniques main droite (tapés, étouffés...), accompagnement avec ou sans médiator, grilles et exercices avec playback dans des styles variés, pop, folk, rock, reggae, funk, bossa...), les arpèges... Idéale pour les personnes ayant passé le cap débutant premier niveau, et qui souhaitent rapidement se faire plaisir. Avec un livret en solfège et tablatures. En français.

Réf. 12051 — 30.00 €

LAURENCE JUBER



The Guitarist

6 titres joués et entièrement décomposés : Cobalt Blue, The White Pass Trail, Breaking Point, Buffalo Nickel, Catch, The 5:55. Avec de nombreux bonus dont 2 titres Along The Way et Love At First Sight, des plans multi-angles, la biographie et la discographie de Laurence Juber. 180mn environs. En anglais.

Réf. 12918 — 45.00 €

ROMANE

La Guitare Jazz Manouche

L'héritage de Django Reinhardt ! Gammes unitoniques et arpèges diminués en "escalier", phrases d'improvisation bitonales, voicings, "roulements" de médiator... 80mn avec un livret en solfège et tablatures. En français.

Réf. 11853 — 30.00 €

DOC WATSON



Doc's Guitar Fingerpicking & Flatpicking

Une Master Class de 90mm au cours de laquelle Doc, lui-même, répond guitare en main aux questions de ses interlocuteurs. (avec livret). En Anglais, avec la participation de Pete Seeger, Mark Seeger, Jack Lawrence et Kirk Sutphin.

Réf. 12054 — 45.00 €

CLAUDE WORMS

Techniques De Base
De La Guitare Flamenca

Techniques main droite caractéristiques (rasgueados, pulgar, alzapua), le mode "flamenco", les séquences harmoniques et les positions d'accords dérivées, "compás" métrique, types de phrasés... 90mn en avec livret en solfège et tablatures. En français.

Réf. 12169 — 30.00 €

SONGBOOKS

BIRELI LAGRENE



Guitar Project

Guitare Tablatures. 12 titres Babik, Blues Clair, Coquette, Daphné, Jadis, Minor Swing, Nuages, Place De Broukère, Place Du Tertre, Swing 42, Un Certain Je Ne Sais Quoi, Victor.

Réf. 14251 — 23.50 €

LOUIS BERTIGNAC

Longtemps

Piano/Chant/guitare tablatures. 12 titres Rêver D'L, Je Joue, Elle Pleure, Les Frôleuses, Audimat, La Saga Des Gnous, Sous La Pluie, Sans Toi, J'ai Pas Le Temps, Tant Pis Pour Tout, Rendez-Vous Là-haut, Longtemps.

Réf. 14250 — 22.50 €

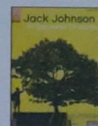
COLDPLAY

Play Acoustic Guitar With

6 titres, relevés en tablatures avec un CD comprenant les versions complètes sans le chant et les versions playbacks sans la guitare ni la voix. Titres inclus : Don't Panic, God Put A Smile Upon Your Face, Green Eyes, A Rush Of Blood To The Head, Shiver, Sparks, Yellow.

Réf. 12545 — 28.00 €

JACK JOHNSON



In Between Dreams

Guitare Tablatures. 14 titres Better Together, Never Know, Banana Pancakes, Good People, No Other Way, Sitting Waiting Wishing, Staple It Together, Situations, Crying Shame, If I Could, Breakdown, Belle, Do You Remember, Constellations.

Réf. 14273 — 25.00 €

DE PALMAS

Un Homme Sans Racine

Guitare Tablatures. 11 titres Plus D'Importance, Elle Dance Seule, Au Paradis, Un Homme Sans Racine, Elle Habite Ici, Dans La Cour, Encore Une Fois, Dans Mon Rêve, Faire Semblant, Je Ne Tiendrais Pas, Silverado.

Réf. 14255 — 28.00 €

RAPHAEL



Caravan

Piano/Chant/guitare tablatures. 11 titres Caravane, Ne Partons pas Fachés, C'est Bon Aujourd'hui, Chanson Pour Patrick Dewaere, Et Dans 150 Ans, Les Petits Bateaux, La Route De Nuit, Schengen, Peut-être A-t'il Rêvé ?, La Ballade du Pauvre, Funambule.

Réf. 14249 — 22.50 €

SANSEVERINO

Les Sénégalaises

Guitare Tablatures. 11 titres Jean Luc, A L'enterrement De Ma Grand-Mère, La Cigarette, La Voisine Des Oiseaux, Michto La Pompe, Les Sénégalaises, André II, Un Ticket, Les Bourre-Pâtes Et Les Tire-Nerfs, Le Dormeur Du Val Vivant, L'étrangère.

Réf. 13223 — 20.00 €

TRYO

Au Cabaret Sauvage

14 titres enregistrés "live" Au Cabaret Sauvage. Relevés des 2 guitares, basse, piano et percussions lorsqu'il y a lieu. Les Extrêmes, La Révolution, Sortez-Les, Plus On En Fait, Monsieur Bibendum, Paris, Récréation, La Misère D'en Face, La Première Fois, Désolé Pour Hier Soir, C'est Du Roots, L'hymne De Nos Campagnes, J'ai Trouvé Des Amis, Babylone.

Réf. 13831 — 25.00 €

SUPER SOLOS FOR ACOUSTIC GUITAR

Guitare Tablatures. 14 titres spécialement adaptés pour guitare acoustique, dans les styles blues, ragtime, country et bottleneck. The Entertainer, The Maverick Waltz, Carrickfergus... En anglais, avec CD.

Réf. 8516 — 20.00 €

OSCAR MUSIC : 19 RUE DE DOUAI - 75009 PARIS

BON DE COMMANDE
PHOTOCOPIE AUTORISÉE

Réf.	Article(s) commandé(s) :	prix :

Port forfaitaire obligatoire : (cocher la case correspondante)
Commande inférieure à 60 € ☐ : 4,50€
Commande supérieure à 60 € ☐ : 8,00€
Europe ☐ : 15,00€
D.O.M. ☐ : 20,00€
Total à régler :

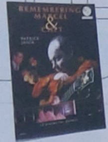
Joindre votre règlement à la commande par :
☐ Carte Bleue ☐ Mandat ☐ Chèque (à l'ordre d'Oscar Music)

Nom :
Prénom :
Adresse :
Tél. :

☐ Je désire recevoir le catalogue

Règlement par carte bleue :
Nom du porteur :
N° de carte :
Date de validité :
Signature obligatoire :

SONGBOOK



Patrice Jania
Remember Marcel & Chet

En juillet prochain, nous fêterons les dix ans de la disparition de Marcel Dadi, dix ans déjà ! Patrice Jania anticipe cet anniversaire avec un très bel ouvrage en hommage à notre mentor et à son big chief, Chet Atkins. Patrice nous propose douze morceaux (solo et duo) à la "manière de", à travers lesquels il démontre tout son savoir-faire de compositeur. C'est bien écrit et agréable à jouer. Il a su aller au-delà du simple plagiat, preuve qu'il a depuis longtemps assimilé l'influence de ses maîtres. Voilà un bel exemple de l'héritage de Marcel Dadi, il peut être fier ! En bonus, et non des moindres, une vidéo de Patrice et Marcel en duo, séquence émotion ! Le livre est très joliment illustré par notre Thierry Lamouche national. Un recueil qui va faire plaisir à beaucoup de pickers, allez-y les yeux fermés !

François Sciortino

Chansons juives (Solfège et tablatures)
Collection junior de Thierry Masson
(Editions Henry Lemoine)

Dans le cadre de leur collection junior, les Editions Henry Lemoine éditent neuf arrangements signés Jean-Christophe Hoarau sur des thèmes populaires Yiddish. D'un accès très confortable, ces "petits bijoux" d'arrangement conviendront à beaucoup de petites et grandes mains. La lecture est facile (solfège et tablature), l'harmonisation subtile et dépouillée. On peut juste regretter le choix de la collection qui risque de détourner des guitaristes plus expérimentés à qui ce recueil conviendrait également.

Valérie Duchâteau



IDA PRESTI Sa vie, son art
Elizabeth Presti–Anne Marillia
(Bèrben Edizioni Musicali)

Il faut remercier les Editions Bèrben (Italie) de s'être lancées dans la publication d'un ouvrage sur la plus grande guitariste du XXème siècle, Ida Presti. Ces 200 pages écrites en français et en anglais se dévorent comme un roman tant la vie de l'incomparable artiste est passionnante. Elizabeth Presti et Anne Marillia (qui fut l'amie intime du duo Presti-Lagoya) nous livrent des pages entières de confidences et d'anecdotes qui raviront tous les guitaristes. Qui connaissait par exemple l'amitié qui liait Ida Presti la classique et Django Reinhardt le manouche au point qu'ils organisaient ensemble des "bœufs". L'itinéraire d'une enfant prodige déjà devenue une star mondiale avant de rencontrer Alexandre Lagoya avec qui elle formera le plus grand duo de l'histoire de la guitare classique. Les confidences ne manquent pas, un premier mariage qui tourne mal, la rencontre avec Lagoya, le succès mais aussi la lassitude quand il faut enchaîner plus de 200 concerts par an et qui la tiennent si souvent éloignée de sa famille. Disparue tragiquement à l'âge de 43 ans, à la suite d'une erreur médicale, aux Etats-Unis, loin de chez elle, Ida Presti reste la plus grande dans le cœur des amoureux de guitare. De nombreuses photos extraites de la collection personnelle d'Elizabeth Presti illustrent ce remarquable ouvrage.
Pour vous procurer ce livre, renseignements sur www.berben.it ou en écrivant à info@berben.it.

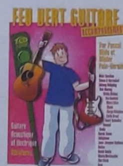
Jean-Jacques Voisin



Biréli Lagrène
Guitar Project
(Bookmakers International/Paul Beuscher)

Réunissant une douzaine de titres interprétés par Biréli avec les différentes versions du Gipsy Project (dont sept compositions de Django, deux de Biréli, une de Franck Wolf, une de Diego Imbert et un standard), ce book vient combler un vide que l'on peut se réjouir de voir disparaître. Evidemment, avec Biréli, la tâche se révèle plutôt ardue, même pour les morceaux les plus simples ("Minor Swing") ! Bravo au passage à Philippe Baron, qui a effectué la transcription des soli du maître (solfège, tablatures et diagrammes d'accords pour l'accompagnement). Pour le reste, le savoir-faire de Patrick Moulou assure l'essentiel, avec élégance : clarté, lisibilité, qualités de présentation (références de l'album, notice pour chaque morceau, en français et en anglais). Réservé aux niveaux avancés, évidemment !

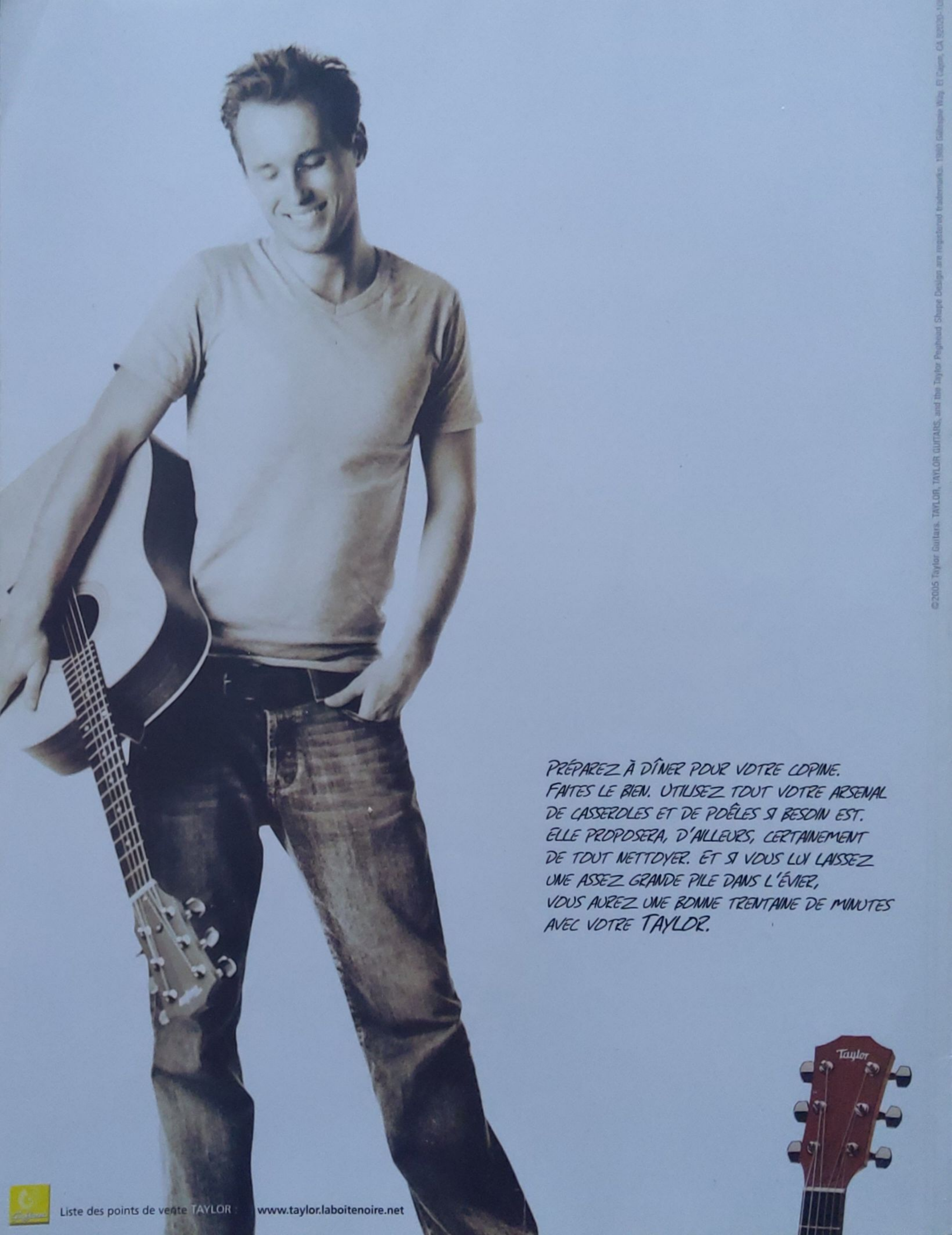
Max Robin



Feu vert Guitare accompagnement + 2 CD
Pascal Illido & Olivier Pain-Hermier
(Éditions EMF, distribution ID Music)

Dernier-né de la collection-phare d'ID Music, dirigée par l'excellent Yannick Robert, ce recueil s'adresse aux guitaristes débutants et moyens désirant apprendre l'art difficile de l'accompagnement de chansons pop et rock, tant aux doigts qu'au médiator. Après les exercices préparatoires, tous enregistrés sur le CD, vous trouverez 25 morceaux signés Gainsbourg, Bowie, Renaud, Manu Chao, Marley, Clash, Oasis, Goldman, De Palmas, Muse, Souchon, Alanis Morissette, Free, Police, Beatles, Dylan, Carla Bruni, Salvador, Los Lobos, Simon & Garfunkel avec pour chacun les conseils de travail. Pour 25 euros, soit le prix d'un songbook, vous avez ici une vraie méthode et un répertoire varié formidablement conçus.




PRÉPAREZ À DÎNER POUR VOTRE COPINE.
FAITES LE BIEN. UTILISEZ TOUT VOTRE ARSENAL
DE CASSEROLES ET DE POÊLES SI BESOIN EST.
ELLE PROPOSERA, D'AILLEURS, CERTAINEMENT
DE TOUT NETTOYER. ET SI VOUS LUI LAISSEZ
UNE ASSEZ GRANDE PILE DANS L'ÉVIER,
VOUS AUREZ UNE BONNE TRENTAINE DE MINUTES
AVEC VOTRE TAYLOR.
Taylor
Liste des points de vente TAYLOR : www.taylor.laboitenoire.net
©2005 Taylor Guitars. TAYLOR, TAYLOR GUITARS, and the Taylor Peghead Shape Design are registered trademarks. 1980 Gillespie Way, El Cajon, CA 92020